

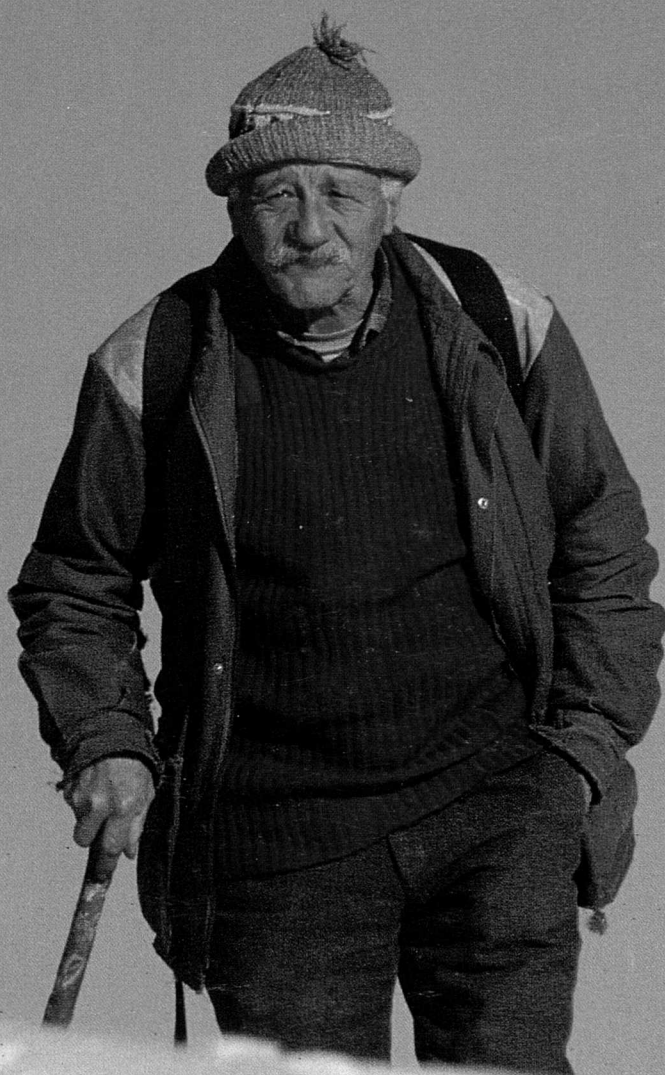
13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Septembre 1991 N° 9 41^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

September 1991 Nr. 9 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



ND 483

«Le rouge
et le noir.»

*Vu par Bernard
Rouvinez et ses fils
à Sierre en Valais.*

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

COLLINE DE
GERONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

COLLINE DE
GERONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

RÉCOLTE
1988

COLLINE DE
GERONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

BERTOLUCCI



Langel

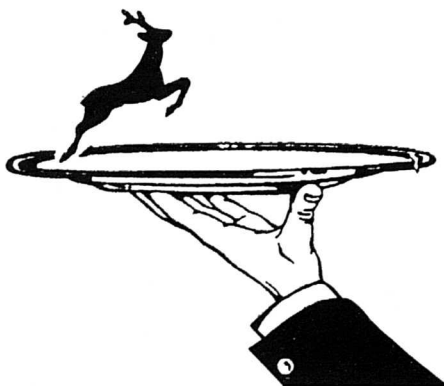
HORLOGERIE-BIJOUTERIE

1920 MARTIGNY

l'Oasis

Route cantonale
1902 Evionnaz
Café
Restaurant
Relais routier
Famille Pitton
Tél. 026. 67 13 19 Fax 026. 67 15 77

Carte gourmande en saison de chasse
Petits filets de perche
Volaille, cuisses de grenouilles
Chapeau Tartare - Choix de bouteilles
Votre réservation est la bienvenue
Grand parking privé



Bien manger,
Auswärts es

Gast

Hôtel
Restaurant
Pizzeria



agrappé

Veysonnaz

Du 16 septembre au 20 octobre 1991

● LA CHASSE ●

Veuillez annoncer votre visite
au 027/27 18 17

Fam. VAUCHER DE LA CROIX

Tous les mercredis: RACLETTE
FERMÉ LE LUNDI

HOTEL RESIDENCE****
Glacier Sporting

CH-1938 CHAMPEX-LAC

RESTAURANT-GRILL LE PAIN DE SEIGLE

Tous les jours: spécialités
de chasse jusqu'au 20 octobre

Réservations: 026/83 14 02

Au plaisir de vous servir:
Famille E. Biselx

Canard croustillant (sichuan)

Ingédients:

1 canard de 1,5 kg, vidé, 4 lamelles
de gingembre, 6 étoiles d'anis, 8 cs
de sucre, 8 cs de sauce soja, 3 cs de
vin de riz ou de xérès sec, 1,25 l de
bouillon de volaille, 1,25 l d'huile
d'arachide, 1 cs de grains de poivre
de Sichuan, 3 cc de sel.

Préparation:

Couper le canard en deux le long de
l'échine, peler le gingembre. Faire
chauffer le bouillon dans une cocotte
puis ajouter le gingembre, l'anis, le
sucre, la sauce soja, le vin de riz ou le
xérès, le poivre, le sel et le canard.
Couvrir et laisser mijoter pendant
3 heures.

Au bout de ce temps, égoutter le
canard et le laisser refroidir légère-
ment.

Faire chauffer l'huile dans un wok, à
180° C (à cette température, un dé de
pain y dore en 30 sec.) et faire frire le
canard jusqu'à ce qu'il soit doré et
croustillant. Egoutter la volaille et la
poser sur un plat.

Servir avec des crêpes, des bâton-
nets de concombre, des oignons verts
et de la sauce «HO SIN».

Recette proposée par le Restaurant chinois
Kwong Ming, Martigny.

KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

vous propose du 17 septembre
au 17 novembre les spécialités
de la chasse apprêtées à la
manière chinoise

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 45 15

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027/55 67 74

RESTAURANT CHANNA BRIG



Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

Peter Walch-Ricci
Tél. 028/23 65 56



HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027/65 12 20

Familles Melly-Bourgeois

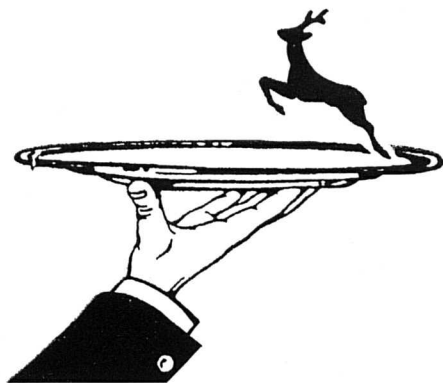


vous propose
ses spécialités
de chasse
ainsi que son
menu gastronomique
de chasse

Prière de réserver
votre table au
026/44 18 78

isir renouvelé nacht Spass

omie



Entrecôtes de chamois aux chanterelles

(pour 10 personnes)

Acheter et faire désosser chez votre boucher une belle selle de chamois du pays.

Conserver l'os afin de faire un fond de gibier.

Sauce aux chanterelles: faire revenir au beurre 3 belles échalotes et environ 800 g de chanterelles.

Ajouter sel, poivre, cognac et un demi-litre de fond de gibier.

Laisser cuire et réduire le jus aux trois quarts.

Trancher vos entrecôtes de chamois (morceaux de 3 cm d'épaisseur), les faire griller dans une poêle chaude, à l'huile, après les avoir salées et poivrées.

Cuisson: environ 2 minutes (les entrecôtes doivent être rosées à l'intérieur).

Les flamber au gin et les garder au chaud.

Terminer la sauce en y ajoutant 4 à 5 dl de crème fouettée et rectifier l'assaisonnement, sel, poivre, jus de citron, ciboulette.

Dresser les entrecôtes dans un plat, napper avec la sauce et servir avec des nouilles fraîches au beurre, tomates au four et garniture de chasse. (Pomme cuite, marrons glacés, confiture d'airelles et décorer avec une ou deux poignées d'airelles et de myrtilles trempées dans de l'eau sucrée chaude.)

Recette proposée par Didier Gay-Crosier,
Hôtel du Col de La Forclaz.

hôtel rhône



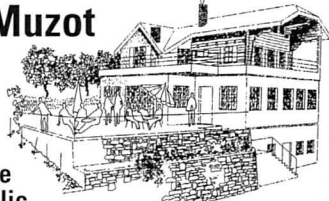
salgesch

SPÉCIALITÉS DE CHASSE

Fam. Constantin-Gruber - 027/55 18 38

Ouvert tous les jours

Brasserie-Restaurant de Muzot



Famille
Rendulic

Route de Müras - 3968 VEYRAS
Tél. 027/55 60 60

Fermé le mercredi

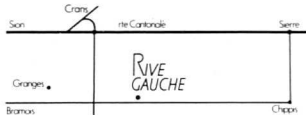
Sur le balcon de Sierre, nous vous
proposons nos menus de saison



AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT
BRASSERIE - BAR

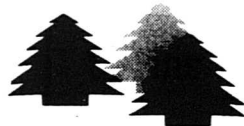
Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Au Café-Restaurant Les Sapins



1911 Mayens-de-Chamoson

Fam. Roger Taccoz

Le chevreuil est à l'honneur!

Civet «maison»

Selle (dès 2 pers.)

Votre réservation

est appréciée

Tél. 027 / 86 28 20



**RESTAURANT
LA FARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI

Tél. 026/
6116 66
Fax 026/
6116 00



*Relais du Silence
RELAIS GOURMAND

Fam.
Mol,
Bernier.

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous

Notre charbonnade «Marécottinte»

Une fête pour tous!

Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)

Les Marécottes

32^e FOIRE DU VALAIS MARTIGNY

LE GRAND RENDEZ-VOUS DU VALAIS

35000 m² - 320 exposants - 3 hôtes d'honneur
le canton de Thurgovie - la commune de Fully
la région de Souabe

La Foire est ouverte chaque jour de 10h. à 21h.

DU 27 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 1991

Avant de réussir...
il faut savoir
être ensemble.

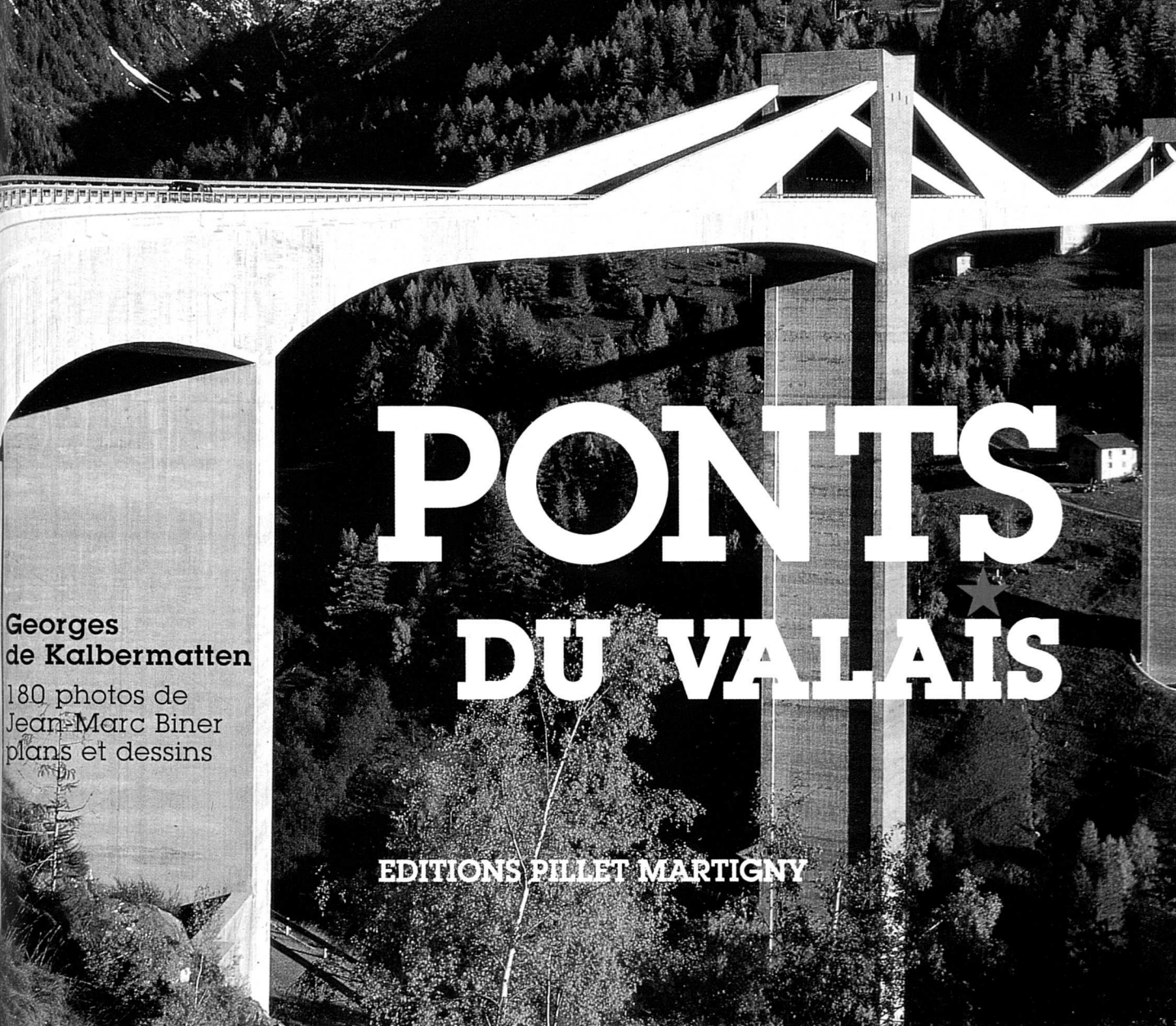


Plus de 70 succursales et représentations en Suisse romande

Préparer son envol, savoir
prendre le vent, être Icare
des temps modernes. Être,
aussi, celui ou celle dont
la soif de réussite passe par
le plaisir du partage. Partage
du savoir, partage des risques.
Face aux éléments, il est
bon de savoir être ensemble.



Réussir ensemble.



Georges
de Kalbermatten

180 photos de
Jean-Marc Biner
plans et dessins

PONTS DU VALAIS

EDITIONS PILLET MARTIGNY

PONTS DU VALAIS

Ponts de bois, de pierre, d'acier, de béton!
Par-dessus les vallées, les rivières, les
gorges, dans un paysage naturellement
grandiose, ils ont tissé au cours des siècles
des liens physiques entre les hommes.

Témoignant de notre patrimoine, l'ouvrage
de Georges de Kalbermatten, ingénieur
EPFZ, consacré aux ponts du Valais, retrace
l'histoire de ces ponts et de leurs techniques
de construction.

Beauté de l'ouvrage d'art, née de la synthèse
réussie de la qualité de la matière, de la
technique, de la perfection des courbes en
accord avec l'environnement.

Plaisir de lire et de compulser ce volume
illustré de plus de 180 photos de Jean-Marc
Biner, de dessins, de plans et de plusieurs
cahiers en couleurs.

EDITIONS PILLET
1920 Martigny - Tél. 026 / 22 20 52
et dans les librairies

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pilet, avenue de la Gare 19,
1920 Martigny 1

PONTS DU VALAIS par Georges de Kalbermatten, préface de Félix
Carruzzo, ancien rédacteur de «Treize Etoiles».

Ouvrage relié pleine toile (210 x 230 mm), 300 pages, imprimées en
duplex, sous jaquette en quadrichromie.

Je soussigné(e) commande _____ exemplaire(s) «Ponts du Valais» au
prix de lancement de Fr. 60.- (+ Fr. 3.- pour port et frais).

Attention! A partir du 1^{er} octobre 1991, **Fr. 80.-** (+ Fr. 3.- pour frais
d'envoi).

Adresse de l'expéditeur:

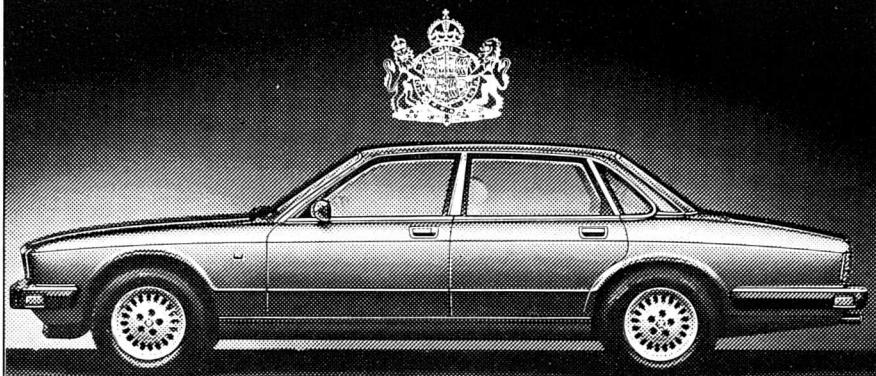
Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____ Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

TRÈS CLASSE.



SOVEREIGN 4.0

Pas besoin de longs discours pour décrire la Jaguar Sovereign 4.0. Inutile de s'étendre sur la puissance souveraine de son moteur 24 soupapes de 226 ch DIN, ni sur le luxe inimitable de son intérieur en cuir et bois précieux, ni sur la richesse de son équipement. Nous vous offrons le plaisir d'un essai.



**GARAGE
EMIL FREY SA**

VENTE - ENTRETIEN - CARROSSERIE - PEINTURE

Rue de la Dixence 83 1950 SION Tél. (027) 31 50 50 - 31 31 45

**L'UNIQUE CONCESSIONNAIRE JAGUAR/DAIMLER
POUR TOUT LE VALAIS**



DUC-SARRASIN & CIE SA

MARTIGNY ET RÉGION

**GRAND CHOIX
D'APPARTEMENTS
EN VENTE
ET EN LOCATION**

**FIDUCIAIRE
AGENCE IMMOBILIÈRE
MARTIGNY - 026 / 22 63 21**

BAGUTTI- SPORT



- CHAUSSURES
- CONFECTION
- CHEMISERIE

MARTIGNY



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

VERBIER *Le hameau retrouvé*

L'œuvre majeure de
l'architecte Pierre Dorsaz

Un hameau dans le plus pur des styles bagnards pour donner à Verbier un cœur typique, un havre de tranquillité.

Le «Hameau»

Construit sur 30 000 m², en partie excavé pour un parking souterrain de 200 places et une salle de spectacle, le Hameau comprend autour de sa place piétonne et de sa fontaine-cadran solaire, une mairie, une chapelle, un restaurant, des

V E R B I E R

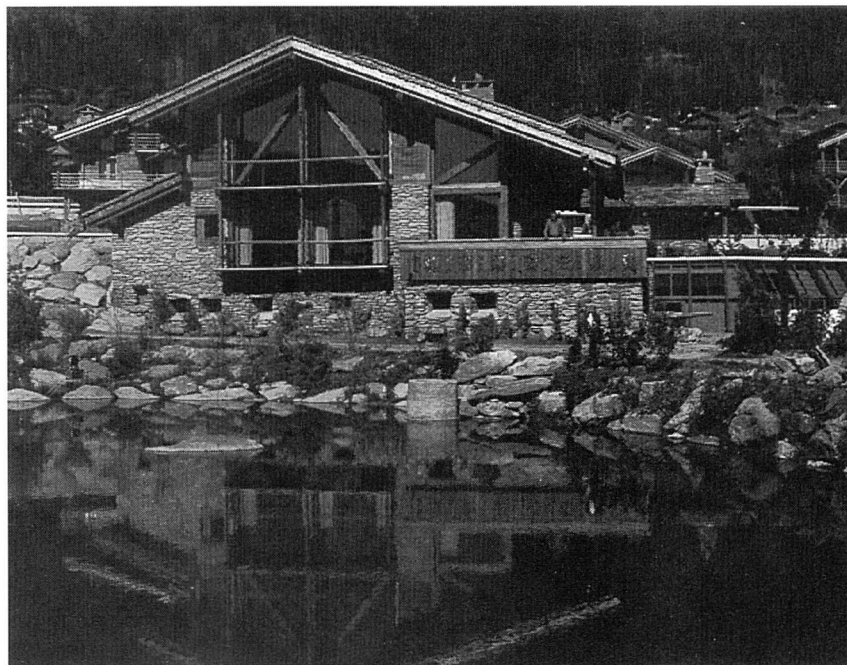


LE HAMEAU

commerces, des chalets résidentiels, un musée bagnard et un étang. Dans une architecture qui mélange l'ancien et le moderne, avec un souci constant du détail, Pierre Dorsaz a voulu «de façon impérative démarquer les époques et les matériaux afin de faire reprendre conscience de la valeur sentimentale que certains objets anciens ont».

La vie au «Hameau»

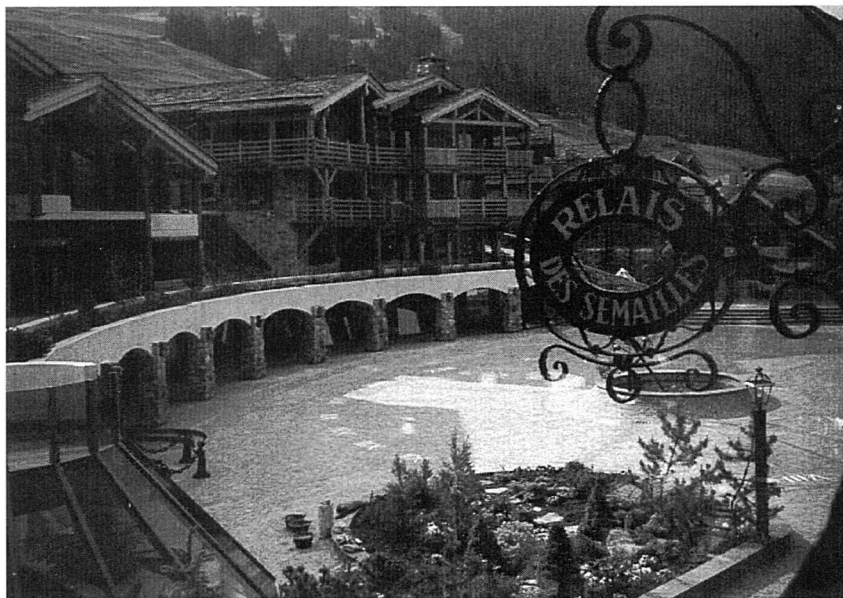
Depuis le début de sa création, le village alpin a déjà vu une vie quotidienne diurne s'y installer. Nombreux sont les curieux venus y faire un tour, but de promenade, curiosité, intérêt immobilier ou touristique pour ce nouveau quartier.



«La vie quotidienne, nous dit Pierre Dorsaz, je la vois de façon très simple. L'animation des boutiques, de la boulangerie, de l'épicerie, du café du village, de la partie culturelle, de la partie sportive (court de tennis) animeront de manière très conviviale le Hameau, d'autant plus qu'aucune circulation de voitures n'est autorisée et que la chapelle de tous les Saints où de nombreux mariages et baptêmes ont déjà eu lieu, est un important vecteur d'animation ainsi que la promenade au bord de l'étang qui font du Hameau un îlot de sérénité.»

Comme l'écrit Pascal Thurre dans la revue *Treize Etoiles* de mars 1991:

L'œuvre sera peut-être ce que le Valais du tourisme aura fait de mieux en ce siècle turbulent. Une œuvre comparable par son audace, son originalité, aux constructions hôtelières de l'époque victorienne, du Riffelberg aux glaciers du Rhône, comparables aussi au métro alpin ou à la télécabine géante qui nargue la moraine. «Le Hameau»... un coup d'audace et un coup de cœur tout à la fois.

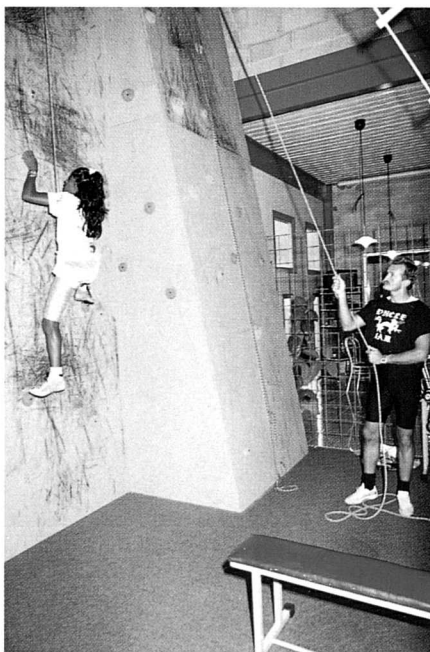


Source: *Journal de la Construction*

Super-Gym Vitamine

Le corps a ses raisons... que parfois l'être humain ignore. On en veut pour preuve la méconnaissance parfois désolante et souvent grave de conséquences que l'homme peut avoir de son propre fonctionnement physique. Depuis 1980, les centres de fitness ont contribué à combler nombre de lacunes dans ce domaine. Dans la région de Martigny, le Super-Gym Vitamine a vite démontré que le domaine de la condition physique n'était pas une question à prendre à la légère. Grâce à une offre on ne peut plus variée et à la présence de moniteurs et de monitrices diplômées, le Super-Gym Vitamine s'est rapidement imposé comme l'un des ténors en matière de préparation, d'entraînement et de maintien physique.

■ «Notre clientèle est composée à 70% d'anciens sportifs ou de gens n'ayant jamais pratiqué de disciplines sportives. Ils viennent chez nous pour se mettre ou se maintenir en forme» explique Claude Troillet, directeur et propriétaire du Super-Gym Vitamine de Martigny, et de poursuivre: «Les autres 30% sont constitués par des sportifs d'élite, skieurs, footballeurs, hockeyeurs, etc., qui viennent travailler leur condition physique de base ou parfois procéder à une rééducation musculaire après blessure.»



**SUPER
GYM**
vitamine

SUPER Gym Vitamine
Route du Châble-Bet 20
1920 Martigny
Tél. 026/22 44 00

Offre complète...

■ Les atouts du Super-Gym Vitamine sont multiples. L'offre tout d'abord est des plus impressionnantes. Jugez plutôt: saunas, bains turcs, stretching, aérobic, karaté, mur de grimpe, musculation, rééducation, body-building, haltérophilie, power-lifting, préparation physique pour sportifs d'élite, ceci pour ne citer que les principales activités développées et surtout enseignées au Super-Gym Vitamine.

■ Ensuite, il faut souligner que le Super-Gym Vitamine met à disposition de ses visiteurs des moniteurs et des monitrices diplômés, ce qui n'est pas un moindre détail lorsque l'on connaît la minutie, la prudence et la spécialisation extrême que nécessitent certains exercices ou certaines pratiques sportives en vigueur au Super-Gym Vitamine de Martigny. Enfin, last but not least, et c'est peut-être par là qu'il aurait fallu commencer: l'extrême modernité des installations sportives ainsi que leur diversité, difficilement égalable dans le domaine. Le tout dans des locaux où l'hygiène et la qualité de l'air sont plus qu'un «must».

Nouveauté: le Super-Circuit Training

■ Même s'il est plus le rendez-vous de Monsieur et de Madame Tout-le-monde et qu'il axe surtout sa politique sur le bien-être, la relaxation et la détente par le sport, le Super-Gym Vitamine de Martigny a aussi fourni quelques champions, notamment dans le domaine de l'aérobic et dans celui de l'haltérophilie.

Le sport «sur mesure»...



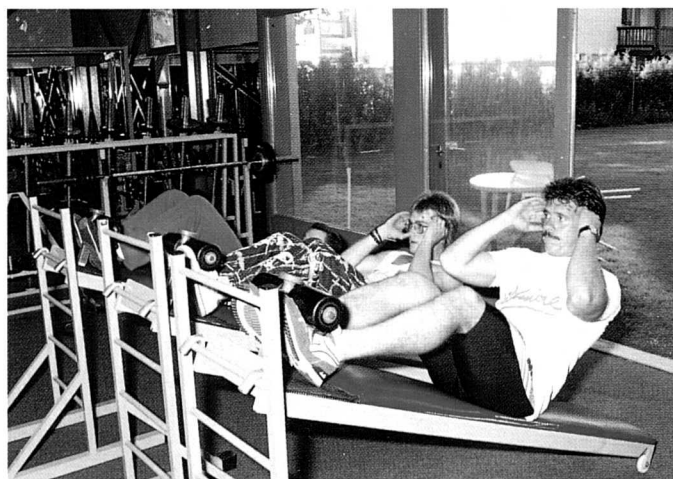
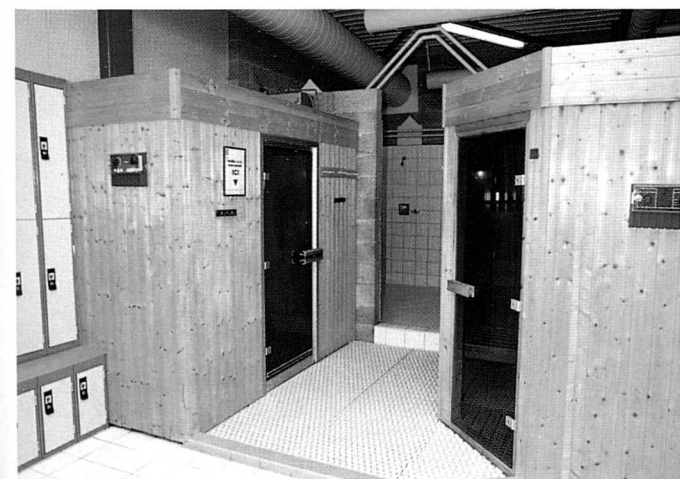
■ Au début septembre, le Super-Gym Vitamine de Martigny introduira dans son programme une nouveauté qui ne va pas manquer de mettre en éveil tous les sportifs, tant ceux d'élite que ceux d'agrément. Cette nouveauté s'appelle le Super-Circuit Training. C'est en fait le résultat d'une étude scientifique menée par le docteur Ken Cooper à l'Institut de recherche aérobie de Dallas (Texas/Etats-Unis). Cette méthode combine dans la même séance

d'entraînement des exercices de force (anaérobie) et des exercices d'endurance (aérobie). Le Super-Circuit Training combine d'abord un exercice sur un vélo ou avec une corde à sauter avec ensuite des postes de travail de musculation et un poste «cardio-vasculaire». Ce circuit favorise le bon fonctionnement du système cardio-vasculaire, régularise le taux de cholestérol, active le flux lymphatique et enfin produit des effets psychologiques tels que

réduction de l'anxiété et augmentation de la confiance en soi.

■ Une raison de plus pour Claude Troillet, le directeur du Super-Gym Vitamine, d'affirmer que «le Super-Gym Vitamine, c'est maintenant une autre façon de voir la vie», par le sport, la détente et surtout, par la santé.

Photos: Georges-André Cretton
Texte: Gérald Métroz





Lumières de style et contemporain
Confection d'abat-jour - Articles cadeaux
Petit mobilier et objets de décoration
Lits laiton et accessoires

TENDANCE TRADITION

46 b, av. de la Gare CH - 1920 MARTIGNY

Tél. 026 / 22 41 71

STYLE-DESIGN

VÉRONIQUE VON MOOS - FAISANT

Non-stop: 9 h à 18 h 30

Offrez-vous un article de qualité...

MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



*Danse classique
moderne jazz
contemporain
aérobic*

Rue des Alpes 1a

1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 81 38

Pour vous SPORTIFS et ARTISTES

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
POUR SPORTIFS ET ARTISTES
HANDELSMITTELSCHULE
FÜR SPORTLER UND KÜNSTLER



MARTIGNY

Type de formation:

Diplôme de commerce
reconnu par l'OFIAMT.

Conditions d'admission:

Semblables à celles du
cycle normal.

Durée de formation: 4 ans

Semaines écourtées ou
libérées en fonction
des compétitions
ou des entraînements.

Adaptations différenciées
possibles du calendrier
scolaire au calendrier sportif.

Cours d'appui
et de rattrapage.

Inscriptions:

Jusqu'au 30 juin 1992.

Renseignements, prospectus et inscriptions:

Ecole supérieure de commerce de Martigny

Rue des Bonnes-Luites 8 - 1920 MARTIGNY - 026 / 22 59 92



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

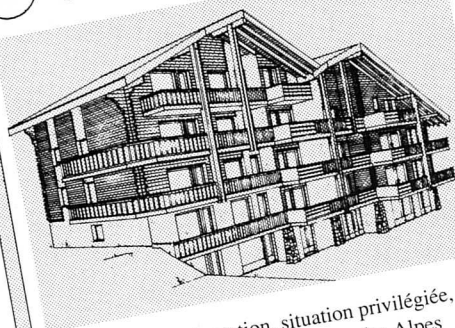
IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS



AGENCE IMMOBILIÈRE
T. + D. CORDONIER
(027) 41 42 82
3962 MONTANA-CRANS **MODERNE**

Résidence Marie-José



Au centre de station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes

A vendre

dans chalet de 15 appartements:
appartements 2 1/2 pièces dès Fr. 293 000.-
appartements 3 1/2 pièces dès Fr. 439 000.-
appartements 4 1/2 pièces dès Fr. 470 000.-
places de garage Fr. 25 000.-
Habitable dès août 1991

L'offre du mois
UN MUST À ANZÈRE
LA RÉSIDENCE ROSALP
INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS
NOVAGENCE SA, ANZÈRE



AGENCE IMMOBILIÈRE « LE LYNX »
ZITA BROCCARD
IMMEUBLE LAKE PLACID
1997 HAUTE-NENDAZ - Tél. 027/88 33 22

VENTE ET LOCATION DE CHALET
ET APPARTEMENTS

LA QUALITÉ LE CONFORT LA TRADITION



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL
Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
TÉL. 027/41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable Fr. 380 000.-
vaste séjour, cheminée, sauna, garage

Entremont (excellent ensoleillement et vue)
Week-end avec cachet Fr. 150 000.-
séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain

Chalet meublé Fr. 275 000.-
3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²



IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
PRÉS DE LA SCIE 2
1920 MARTIGNY
TÉL 026 / 22 41 21
FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGE

IMMOBILIEN IM WALLIS

Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688
Fax 027 / 38 16 57

novagence
anzère sa

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Gertrud Brunner-Bosshard, Jean-Paul Felley, Eve Franc-Rosenthal, Jean-François Lovey, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:
Maurice Chappaz.
Photo: Georges Laurent.

Editorial

Nous avons mis sur la couverture de ce numéro un portrait de Maurice Chappaz. C'est une image que Georges Laurent a réalisée lors d'une récente excursion qu'ils ont entreprise ensemble. A 75 ans, Chappaz poursuit un étrange vagabondage sur la frange des Alpes; il toise les cimes, interroge les lacs, questionne les glaciers.

Cette fréquentation assidue ne doit rien à l'idylle, et pas davantage à la nostalgie d'un montagnard qui hésiterait à quitter des domaines familiers. La montagne serait plutôt à Chappaz ce que la cellule est au moine: le lieu d'une confrontation, une sorte de confins mortels où l'esprit doit se déterminer, sous peine d'effondrement.

Les autres combats de Chappaz paraissent secondaires ou circonstanciels. Ses invectives contre le monde industriel manifestent une ignorance égale sans doute à la virtuosité du pamphlétaire. Quant à l'engagement écologiste, il apparaît singulièrement conservateur si on s'avise de le confronter aux idées tellement fécondes et novatrices d'Illich ou de Dumont. Mais quelle importance ont ces choses? Aucune, sauf le fait qu'elles alimentent le propos de lecteurs distraits. Car la vie et l'œuvre de Chappaz introduisent dans ce temps une idée hardie et singulière, une idée que Reverdy formule avec une bienheureuse maladresse quand il écrit: «La poésie ne mène à rien à condition de ne pas en sortir.»

La formule devait séduire Chappaz qui confessait récemment: «J'ai commencé par être un poète et je n'ai jamais songé à une carrière d'écrivain.» Un peu plus loin, il force le trait en déclarant: «En quelque sorte, j'étais un débile supérieur.»

Oui, pour moi, Chappaz c'est d'abord cela: un homme qui clame la nécessité de l'esprit dans une société déjetée, abandonnée aux ravissements provisoires des techniques; c'est l'écrivain-prophète qui annonce aux fourmis qu'il n'y a pas d'été, et même pas de saison du tout sans le chant gratuit de la cigale.

Bon anniversaire, Chappaz. Ecrivez donc des livres, beaucoup de livres. Car désormais, n'est-ce pas, l'écrivain ne saurait faire tort au poète. Vous voilà trop avancé dans le chemin de la vie pour redouter quoi que ce soit, tandis que nous avons besoin d'entendre encore chanter le merveilleux «gosier de grive».

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Editorial

12

Martigny, ville de culture

Et voilà Martigny entichée de recherche scientifique	14
Un grand élan culturel	17
L'amphithéâtre de Martigny	20
Le Manoir et ses Caves	23
Une ville qui accroche	24
Les images de notre mémoire	26
A Martigny la jolie, la ludothèque	30
La Musique à Martigny	34

Nature

Le Cerf	36
Kennen Sie Schalensteine?	38
Murmeltiere im Glück	40

Vie culturelle

Calendrier culturel et récréatif du Valais	41
La mélancolie et l'invective	45

Sport et tourisme

Panorama touristique	48
Tourismus in Schlagzeilen	50

Magazine

Les faits de tout à l'heure	52
Laufendes Geschehen	54
Thurgovie... pour la vie	56
Chronique de l'Ordre de la Channe	58
Potins valaisans	59
Les pensées de Pascal	59
Mots croisés	60

Et voilà Martigny entichée de recherche scientifique!

La légende oblitère souvent la réalité quotidienne dans le jugement que l'on porte sur les villes valaisannes. Sion devrait à ses cohortes de fonctionnaires un déficit d'âme, tandis que la prospérité industrielle et le soleil auraient donné aux Sierrois un tempérament chaleureux; certain esprit enjoué des Monthey-sans résulterait du voisinage savoyard; la sociabilité bruyante des Martignerains trouverait son origine dans une longue pratique du commerce international.

Un regard quelque peu attentif permet de vérifier l'inconsistance de ces images, et parfois leur désuétude. Certaines personnes vous décrivent le Martignerain comme comme un bourgeois cossu, enrichi par le commerce et l'agriculture. Les études statistiques démentent cette opulence présumée; elles montrent aussi que l'activité industrielle concourt plus que le négoce ou le travail de la terre au bien-être de la cité.

Comme on les croyait préoccupés surtout de remplir des bas de laine, on refusait volontiers aux Martignerains toute ambition culturelle. Or voilà que Léonard Gianadda balaie ce jugement préconçu avec l'éclat de son tempérament. Mais avant lui, Bernard Wyder avait déjà fait de Martigny le premier lieu du Valais où l'on pût voir de l'art contemporain. Et bien avant que n'existe le Septembre musical, les Jeunesses musicales organisaient de magnifiques saisons. C'est à des initiatives indigènes encore que l'on doit les saisons de la Fondation Louis Moret ou celles des Caves du Manoir. Alors? alors que la bise qui, elle, ne doit rien aux fables, emporte le préjugé!

Où il s'agit de greffer des yeux et des oreilles sur un ordinateur

Martigny n'a pas de lycée et ne s'en plaint que mollement – allez savoir pourquoi. Mais la voilà qui tend la main à des instituts universitaires. En 1985, elle devenait partenaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne dans le projet CREM. On n'en est pas resté là; le technopôle qu'on développe en ce moment accueillera trois ou quatre instituts de recherche.

Connaissez-vous la plus récente de ces concentrations neuronales? Non? Eh! bien, ça s'appelle l'IDIAP, soit l'Institut d'intelligence artificielle perceptive. S'il faut dire en quelques mots ce vers quoi tend cette recherche, on dira sans trop de prudence: à rendre les ordinateurs intelligents.

Car si l'ordinateur est agile, il demeure pour l'instant parfaitement stupide. Il ne reconnaît pas notre voix, et on ne peut dès lors lui donner des instructions qu'en frappant sur un clavier. Dès que l'IDIAP aura greffé des oreilles à la machine, elle saura reconnaître la voix de ses différents interlocuteurs, elle analysera le contenu de leurs messages et exécutera les ordres qu'on lui donne sans délai. La perception visuelle ouvre des perspectives plus fascinantes encore. Muni de mirettes électroniques, l'ordinateur saura apprécier des images complexes, opérer des analyses comparatives, agir ou réagir en fonction de situations données. On pourra lui confier des tâches de contrôle, de diagnostique, de conduite de machines etc. Vision utopique, croyez-vous? Non pas. La communauté scientifique

est convaincue que ces développements auront lieu très prochainement. Cela peut survenir au Japon, aux Etats-Unis... ou à Martigny. Tenez bien les pouces aux chercheurs de l'IDIAP, car l'enjeu est de taille.

La gracieuse éolienne en ellipse qui agrément le paysage dans la plaine du Rhône cachera-t-elle le CREM?

Pour beaucoup de Valaisans, le CREM n'est que le nom barbare et sibyllin qu'on a donné à une éolienne dressée au milieu des vergers, et dont on ne sait pas exactement si elle a une fonction décorative ou fonctionnelle. Croyez-vous que ça produise de l'électricité cette chose-là? Peut-être.

Ça n'a guère d'importance, car le CREM, c'est bien autre chose. Résolvons d'abord l'énigme terminologique: CREM veut dire Centre de recherche en énergie et techniques municipales. Le projet a démarré de manière presque fortuite. Il y a quelques années, les édiles de Martigny interpellèrent Ecole polytechnique fédérale de Lausanne pour connaître son point de vue sur l'opportunité de développer un système de chauffage à distance. La discussion fit bientôt surgir un projet de recherche qui excède largement la question initialement posée.

Le CREM effectue une analyse critique des besoins en énergie dans les différents secteurs d'activité. Il développe pour chaque cas des solutions originales qui doivent répondre aux exigences d'efficacité et d'économie. Le centre dialogue avec la population; il lui fournit une



Oswald Ruppen

CREM, nom barbare et sybillin... Le Centre effectue une analyse critique des besoins de la ville en énergie

information régulière et motivante: ainsi, dans certains immeubles, on a placé des écrans de contrôle qui permettent aux habitants de vérifier flux et consommation d'énergie, température etc.

Mais le CREM étend sa recherche à d'autres domaines. Il s'intéresse au trafic, au transport, aux réseaux industriels, à l'évacuation ou à l'élimination des déchets. Par exemple, il étudie en ce moment la possibilité de rendre la station d'épuration des eaux autonome en matière d'énergie.

Les ingénieurs de l'EPF réalisent, avec la complicité active de la commune, des observations, des expériences, des installations qui seront progressivement modélisées et applicables dans d'autres cités. C'est dit: le CREM ne brasse pas d'air; il développe les techniques municipales du troisième millénaire.

Interrogez donc les femmes, elles disent toujours la vérité!

C'est en tout cas la constatation à laquelle est parvenu le professeur Pierre Brunetti. Ce médecin, qui a

effectué de nombreuses recherches aux Etats-Unis avant d'entrer au CNRS français, dirige depuis un peu plus d'un an l'Institut de biostatistiques basé à l'hôpital de Martigny.

La réflexion initiale du docteur Brunetti pourrait être ramenée à une question: est-il raisonnable de développer des techniques de procréation assistée alors que personne n'a jamais entrepris une étude systématique des mécanismes de la reproduction humaine? Evidemment, la réponse est: non!

Pierre Brunetti a donc entrepris, il y a déjà cinq ou six ans, de conduire des enquêtes sur la vie sexuelle des femmes en âge de procréer, particulièrement sur toutes les questions liées à la fécondation. Il procède de la manière la plus simple qui soit: en s'entretenant systématiquement avec des femmes appartenant à une cohorte déterminée, et provenant d'une région donnée.

Cette technique d'enquête fournit un nombre incroyable de données qui sont traitées par des pro-

grammes informatiques ad hoc. Une grande partie des éléments statistiques qu'on réunit peuvent être confrontés à ceux obtenus par d'autres techniques, d'autres groupes de chercheurs, médecins ou démographes. Ces comparaisons tendent à démontrer que les résultats obtenus pas Pierre Brunetti sont d'une remarquable finesse. Les femmes ont une mémoire remarquable de tous les faits liés à la procréation, constate le chercheur, et leur témoignage constitue la source d'informations la plus large et la plus fiable.

L'institut martignerain, qui collabore d'ailleurs avec plusieurs universités suisses et étrangères, devrait être en mesure de produire à terme une véritable histoire de la reproduction, hic et nunc. Il devrait fournir des indications capitales sur la fécondité moyenne des femmes, sur les faits et circonstances qui agissent favorablement ou défavorablement sur la reproduction, ou encore sur la santé de l'enfant à naître. Les résultats de cette recherche sont annoncés au cours d'un symposium bisannuel.

**Où il s'agit de réinventer
les médicaments et
les techniques
d'administration**

La société grandit, se multiplie, adopte de nouveaux noms, mais elle ne varie pas dans son propos. Pour simplifier les choses, disons que la première unité installée à Martigny s'appelait Cytotech; désormais, elle-même, ses sœurs ou ses filles se retrouvent dans le groupe Debio.

En l'occurrence, ce n'est pas la ville de Martigny qui est à l'origine de l'aventure, mais bien une poignée de scientifiques qui a trouvé en Octodure un établissement favorable. Si on mentionne ici le groupe Debio, c'est parce qu'il conduit des recherches à un niveau réellement pionnier.

Il s'intéresse particulièrement à la production de nouvelles substances pharmaceutiques qu'on utilisera dans le traitement des grandes maladies de cette fin de siècle, comme le cancer ou le sida. Debio sait qu'on ne peut réunir dans un institut, si vaste soit-il, toutes les compétences nécessaires au développement des substances recherchées. La société a donc choisi de collaborer avec des chercheurs disséminés dans l'ensemble du monde. Elle leur fournit tantôt des fonds, tantôt un soutien logistique ou stratégique.

Mais Debio s'intéresse également à la forme des médicaments. Tournant le dos à la galénique traditionnelle, les chercheurs s'efforcent d'élaborer des médicaments dotés de trois qualités: une taille aussi petite que possible, des effets retard programmables, une aptitude au pilotage automatique dans l'organisme.

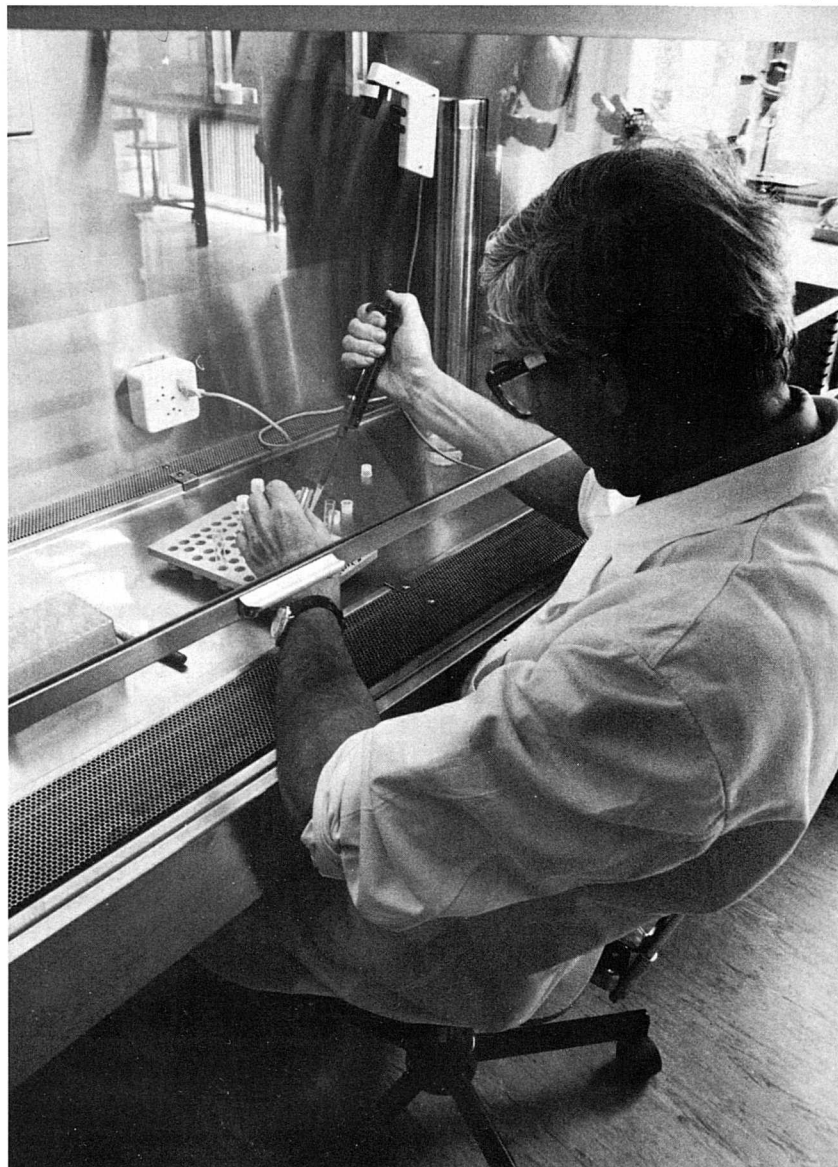
Le projet général revient à ceci: on administre une petite dose de médicament, celui-ci agit durant une longue période, et il agit efficacement parce qu'il va se fixer à tel endroit de l'organisme où il doit produire son effet. On comprend aisément l'intérêt et les enjeux d'une telle recherche. Elle se produit, ici, discrètement, tout près de nous; mais elle peut bouleverser demain certaines pratiques médicales dans le monde entier.

Pierre Brunetti dirige l'Institut de biostatistique basée à l'hôpital de Martigny



Le groupe Debio a trouvé en Octodure un établissement favorable à ses activités

Oswald Ruppen



Martigny, un grand élan culturel



Tout bouge à Martigny, des initiatives privées réussissent et obtiennent un soutien officiel. On y vient pour les fouilles romaines, pour les prestigieuses expositions de peintres et sculpteurs réputés.

Mais la vitalité d'un élan culturel se mesure surtout aux recherches qui portent sur le présent et le futur. Parmi ces apports contemporains, notons l'Ecole de théâtre, et les efforts des responsables du Manoir, tant dans les salles d'expositions que dans les Caves du Manoir.

L'école de théâtre

La tradition du théâtre d'amateurs est bien ancrée en Valais, où l'on trouve aujourd'hui vingt-cinq trou-

pes. Au gré des fluctuations et des enthousiasmes, certaines disparaissent, d'autres viennent renouveler et rajeunir les conceptions. A Martigny, le Masque et la Troupe du Château perpétuent la tradition, malgré l'absence d'une salle de théâtre.

Dans ce contexte, quelle est l'utilité de l'école de théâtre? C'est ce que nous avons demandé à Simon Darioli, qui l'a fondée en 1988.

Le projet est né du désir de mettre à disposition des intéressés un outil permettant de développer des aptitudes, et de soutenir par un appui technique les troupes existantes.

Ce rôle de relais et de soutien commence à être connu. Nous revien-

drons plus loin sur la présence discrète, mais efficace, de l'école dans les spectacles de l'année dernière.

Un pari à l'ouverture

Pour Simon Darioli, le théâtre est une manière très complète de se réaliser. Il y a la cohésion au sein d'une troupe, suivie de l'appel au public lors de la représentation. Ce sont des conditions idéales pour favoriser l'épanouissement d'un individu dans la communauté.

L'école de théâtre veut répondre au désir de perfectionnement de ces amateurs. Elle veut canaliser, en un point précis, les données qui leur seront utiles, d'ordre culturel aussi bien que d'ordre pratique.



Elle propose des réponses aux problèmes qui se posent à chaque troupe.

Mais répond-elle à un besoin?

Un intérêt suffisant

Les inscriptions de la première année prouvèrent que la formule intéressait. Aujourd'hui, l'effet de nouveauté étant passé, les inscriptions pour cette troisième année confirment les espoirs: l'école de théâtre rend service.

C'est un centre de formation qui se distingue nettement des cours-loisirs, et qui se spécialise plus précisément sur l'art de la scène que les cours de diction du Conservatoire. L'enseignement pose aux élèves des exigences de régularité, ce qui garantit aux professeurs une progression dans le programme. Une fois le nombre de cours et d'heures déterminés par l'élève, celui-ci s'engage à s'y astreindre, et l'exclusion sanctionne les absences non motivées.

L'éventail des cours est très diversifié. Treize cours à choix, donnés

par des professeurs jeunes et dynamiques, répondent à tous les intérêts: improvisation, travail de texte, expression corporelle, travail sur la voix, technique de scène, histoire du théâtre, éclairage, maquillage de scène, administration, etc.

Des élèves en tous genres

Un programme aussi étendu s'adresse à des élèves très différents. Ils étaient cinquante au départ, leur nombre est monté ensuite à septante, et chacun s'inscrit en moyenne pour quatre heures par semaine.

Les enfants et pré-adolescents forment un groupe en soi. Le reste, assez hétérogène, est sans limite d'âge: on vient à l'école de théâtre pour trouver la réponse à un désir précis, longtemps caressé comme irréalisable. Des jeunes – une minorité – y viennent réfléchir à leur vocation de faire du théâtre une profession. C'est, à peu de frais, l'occasion d'éprouver ses capacités, de se perfectionner, ou de se faire plaisir.



Une présence discrète et utile

Les enseignants, sous la direction de Corinne Alter, sont prêts à collaborer discrètement dans des spectacles montés d'autre part. Je note, par exemple, sur la liste des collaborateurs du spectacle Nicolas de Flue, le nom de Christian Yerli, enseignant à l'école, pour l'éclairage de cette importante manifestation à l'amphithéâtre. A d'autres occasions, des élèves de l'école ont renforcé une troupe et fait leur apparition sur scène.

Chaque année, lors d'une audition publique de fin d'année, une partie du spectacle consiste en une mise en scène. La dernière, une pièce de Grünberg, «L'Atelier», a été jouée à la Fondation Louis-Moret, puis à Istanbul, par le hasard des relations que Corinne Alter, professeur, entretient avec une troupe de théâtre dans cette ville. Ces échanges, plutôt harassants, favorisent l'ouverture et créent une émulation critique.

Une collaboration avec la Bibliothèque cantonale s'élabore et s'inscrit dans la politique de service de

l'école de théâtre. On met sur pied, grâce à l'électronique, un service de fiches axé sur les besoins des troupes: pièces disponibles, acteurs requis, nombre de rôles féminins ou masculins, durée de la représentation, exigences techniques.

Texte: Gabÿ Zryd-Sauthier
Photos: Georges-André Cretton

L'école de théâtre en bref

Fondée en 1988

Conseil de fondation: Olivier Vocat, président; Simon Darioli, vice-président; des représentants de l'Etat du Valais, de la commune de Martigny, de l'Association des sociétés de théâtre du Valais (ASTAV)

Fréquentation: Toute personne, sans limite d'âge. Enfants et pré-adolescents groupés séparément. On a noté des inscriptions venues de tout le Valais et de Lausanne.

Ecolage: Prix fortement dégressifs à partir de la première option, mais abordables même pour peu d'heures.

Téléphone 026/22 94 22

L'amphithéâtre de Martigny



Michel Darbellay

Quinze siècles avaient presque réussi à faire disparaître l'amphithéâtre ovale bâti par les Romains pour le forum Claudii Vallensis. On a fait coïncider sa restauration avec le 700^e anniversaire de la Confédération, en cet été 1991.

La première chance de survie de ce superbe vestige archéologique se situe en 1972. Sous l'impulsion de Léonard Pierre Closuit, on fonda Pro Octoduro, dont un des objectifs majeurs était la sauvegarde de l'amphithéâtre.

La seconde fut l'achat du site par la Confédération, qui donna mandat à un archéologue chargé des fouilles et de la restauration. L'archéologue cantonal actuel, François Wiblé, a œuvré avec patience et sagacité. De nombreuses plaquettes scientifiques résument ses découvertes, les présentent au public. Des communications, des listes avec datations, bien d'autres indications très rigoureuses sont désormais à la disposition des savants. L'amphithéâtre de Martigny est entré dans l'histoire de l'archéologie, grâce à un travail de puriste.

Quatre ans avant le 700^e anniversaire de la Confédération, la destination de l'amphithéâtre se précise. Les partisans d'une utilisation de l'espace pour des manifestations culturelles obtiennent la permission de l'aménager à cet effet. La Confédération, toutefois, pose certaines conditions pour que l'exploitation moderne n'empiète pas durablement sur le site restauré. L'architecte Jean-Paul Darbellay relève le défi, et Monique Conforti, conseillère communale, présidente de la Commission culturelle de Martigny, se voit confier la surveillance du chantier.

Quatre ans pour une aventure périlleuse

Il s'agissait d'aménager l'amphithéâtre pour la date voulue, de résoudre sans cesse les problèmes que l'exploitation moderne soulevait, et de rester respectueux du site archéologique.

Parallèlement, il fallait s'assurer que le spectacle choisi par Pro Octoduro pour la première représentation du 700^e puisse utiliser à

temps les aménagements techniques requis.

Dynamique, enthousiaste, réaliste

Chargée de représenter la commune sur le chantier de l'amphithéâtre, Monique Conforti se trouvait encore d'une autre manière au centre des problèmes. Amphi 91 – une émanation de Pro Octoduro pour la gestion des spectacles de l'amphithéâtre – lui avait confié sa vice-présidence. Une tâche écrasante, mais dont notre ministre de la culture parle avec du feu. Quatre ans sur la brèche n'ont pas entamé son dynamisme et son enthousiasme. Cette aventure périlleuse a été une réussite, et l'on sent que les heures difficiles n'ont pas manqué, mais la narratrice préfère souligner la qualité des collaborations, l'esprit d'équipe et le nom de toutes les personnes compétentes qui ont contribué au succès final.

Un succès qui a dû passer par les exigences d'un budget rigoureux. Réaliste, Monique Conforti cite ses chiffres, rappelle les engagements pris et tenus, et propose les documents qui sont à la disposition du citoyen. Ce qu'elle ne dit pas, c'est le bénévolat des enthousiastes, pendant quatre ans.

L'oratorio Nicolas de Flue

Une fois choisi par Amphi 91 (une sous-commission de Pro Octoduro dont le président est Jean Guex-Crosier), le spectacle se prépare et rassemble musiciens, acteurs et auteurs de métier, auxquels se joignent des choristes amateurs, très motivés.

Le texte de Nicolas de Flue, rédigé par Denis de Rougemont pour une représentation théâtrale à l'Exposition nationale de 1939, a été remanié par l'auteur lui-même pour l'oratorio, les acteurs étant supprimés, laissant la place à un diseur unique.



Oswald Ruppen

Monique Conforti, conseillère municipale et vice-présidente de Pro Octoduro



Georges-André Cretton

Plus de 4000 mélomanes ont apprécié le talent de Barbara Hendricks



Georges-André Cretton

L'oratorio Nicolas de Flue a pris une dimension nouvelle dans l'espace de l'amphithéâtre

Le premier spectacle d'Amphi 91, chorégraphie et décors de Bruno Verdi, a connu un succès qui a dépassé les prévisions. On a compté près de 14 000 spectateurs pour toutes les représentations, les groupes de jeunesse inclus.

Michel Veuthey, directeur musical de l'œuvre, évoque l'atmosphère qui a fait communier les interprètes et le public: «Par définition, un

amphithéâtre est un espace où le public se découvre lui-même en se voyant face à face, contrairement à ce qui se passe dans une salle de spectacle. L'amphithéâtre appelle donc des œuvres vraiment populaires. Nicolas de Flue répondait à cette attente, selon le vœu même d'Arthur Honegger. En même temps, son message prenait un sens particulièrement dense en

cette année du 700^e anniversaire de la Confédération.

L'œuvre d'Arthur Honegger prenait une dimension nouvelle dans cet espace romain, où un Suisse du XV^e siècle apportait aux Suisses d'aujourd'hui un message dont chacun apprécia l'actualité».

Amphi 91

Amphi 91 est né de Pro Octoduro, qui s'est engagé à régir tous les spectacles dans l'amphithéâtre pour 1991. Son président, Jean Guex-Crosier, a relevé dans la préface de la plaquette consacrée à la renaissance de l'amphithéâtre, que l'utilisation du site pour des manifestations culturelles ou des joutes sportives comportait un certain risque.

Passé les premiers spectacles, quel est le bilan d'Amphi 91? Le budget semble maîtrisé: affluence pour l'oratorio Nicolas de Flue; plus 4000 personnes pour Barbara Hendricks et l'Orchestre de la RAI; le concert de jazz dont le compte n'était pas fait au moment du bilan, et le match de reines du début octobre, dans le cadre de la Foire du Valais, couvriront en tous cas leurs propres frais.

Les conclusions d'ordre pratique sont intéressantes. Après l'expérience de cet été, les prochains spectacles bénéficieront d'améliorations portant sur l'acoustique des places, la durée de la saison estivale, etc.

Ce qui nous amène à l'envie de connaître le programme de l'été 1992... Des pourparlers sont en cours, le choix des demandes permet un tri. Si, comme l'affirme le président Jean Guex-Crosier dans sa préface, l'objectif d'Amphi 91 est «ambitieux» puisqu'il s'agit d'utiliser l'amphithéâtre d'une manière «digne et attractive», nous pouvons être confiants et nous réjouir pour juillet et août prochains.

Texte: Gaby Zryd-Sauthier

Le Manoir et ses Caves

Sous la direction de Jean-Michel Gard, les salles d'exposition du Manoir présentent des œuvres qui sont un défi à l'immobilisme de l'esprit. Le Manoir, ouvert aux artistes contemporains d'ici et d'ailleurs, suit une ligne déterminée assez courageuse. Cette détermination porte ses fruits. Les amateurs apprécient d'être tenus au courant et parfois provoqués.

Paradoxalement, le vieux Manoir, que tout désignait comme cadre d'expositions rétro-nostalgiques, est devenu un projecteur sur les recherches de peintres encore en vie, et dont les œuvres n'ont pas encore été décantées ou consacrées.

Ce vieux Manoir, propriété de la commune de Martigny, figure au budget pour un programme de conservation et de restauration par étapes annuelles de Fr. 500 000.- Les travaux exécutés en 1991 concernent l'accès aux caves, qui posait des problèmes de sécurité lors des spectacles des Caves du Manoir. On pourra désormais s'y rendre sans craindre les risques d'un incendie. On sait qu'un projet de salle de spectacle agrandie, dépassant les assises du Manoir, a été étudié à titre privé. Sera-t-il réalisé? Et de quoi s'agit-il?

Les Caves du Manoir

L'idée d'une salle de spectacle sous le Manoir et son parc est séduisante. Sera-t-elle réalisée? M^{me} Monique Conforti, conseillère et chef de la commission culturelle de Martigny, indique que deux projets de salles sont mis au programme des constructions, en priorité II. Ce qui signifie que ces constructions se réaliseront si les moyens financiers le permettent.

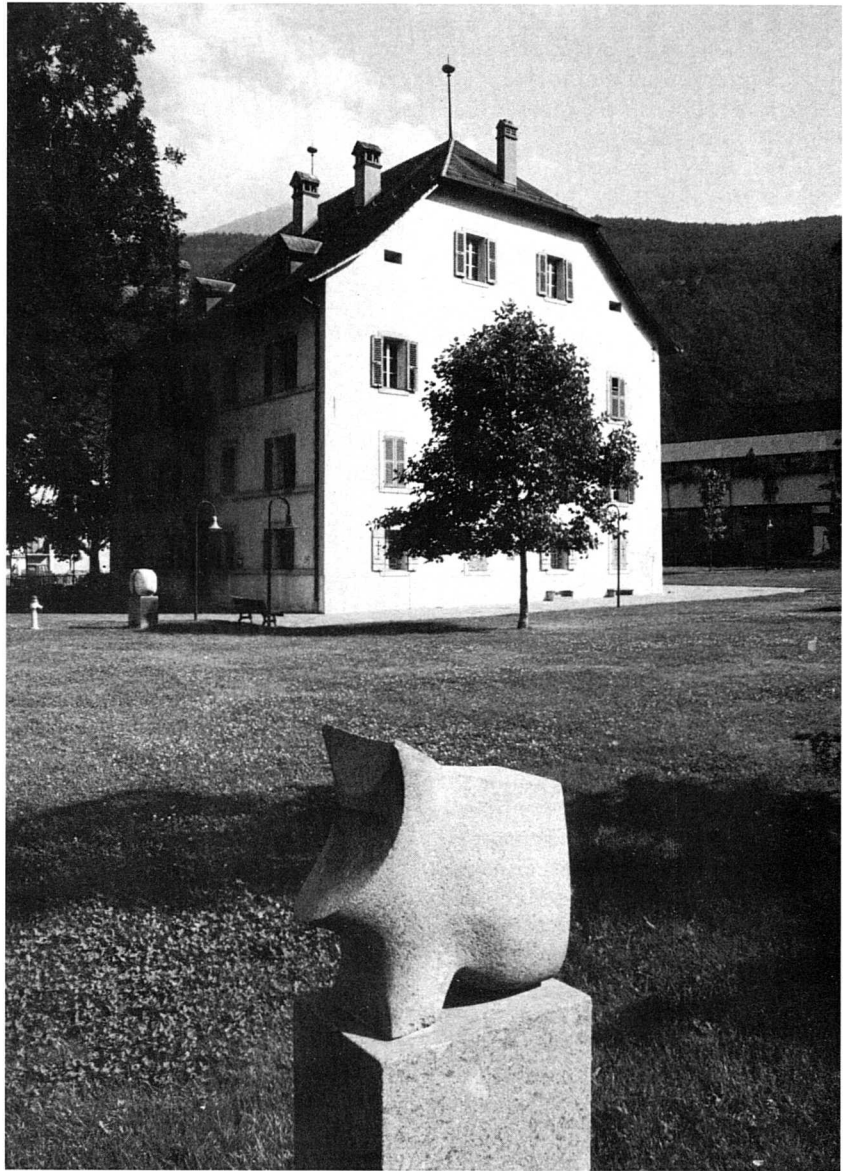
Rêver ne coûte rien. Les organisateurs des Caves du Manoir ont fait

plus que de rêver. Ils ont demandé à un architecte de faire un avant-projet, puis des études plus poussées. Ce projet, présenté à toutes les organisations de Martigny à but culturel, emporte l'adhésion des intéressés.

En attendant d'être au large dans une salle en sous-sol, dont la majeure partie serait en dehors de l'assise du Manoir, les organisateurs prévoient la prochaine saison des Caves du Manoir avec le même dynamisme que les années précédentes. Des concerts rock ont attiré les amateurs de toute la Suisse

romande, et des stars prestigieuses s'y sont produites. Les spectacles, le rock et le cabaret-théâtre s'y sont succédés. Pour la prochaine saison, Olivier Vocat et Pierre Crittin pensent mettre l'accent sur des cabarets d'humoristes.

Une autre manifestation amène en novembre l'insolite Fête des morts, selon la tradition mexicaine où le macabre et l'humour jouent à cache-cache, comme pour apprivoiser la peur.



Martigny, une ville qui accroche

Porter un regard sur la petite ville de Martigny, ce n'est plus simplement l'apercevoir à travers une vitre de voiture qui nous emmène, au-delà des cols, vers la France ou l'Italie. Aujourd'hui, on n'y passe plus, on s'y rend en «pèlerinage»; non pour vénérer un saint en particulier, car, à ma connaissance, les apparitions y sont rares. Pourtant, un temple – ce que l'on appelle communément, ici et ailleurs, fondation – déplace ses fidèles par centaines de milliers. A la Fondation Pierre-Gianadda, c'est en silence, mais dans le brouhaha des chuchotements que le spectateur-dévoreur d'images admire les peintures et les sculptures d'artistes aux noms mythiques. On ne s'étonnerait même plus d'entendre, à la cafétéria du Louvre, un Parisien débattre avec son cousin d'Amérique des merveilles de Chagall découvertes dans «cette petite ville»... dont ils ont oublié le nom. Gérée jusque dans les moindres détails par son fondateur et président, Léonard Gianadda, «La Fondation», depuis 1978, fait tout en grand – même les chiffres. Après l'incontournable, c'est avec un brin de curiosité que l'on part à la découverte d'autres lieux d'expositions, plus modestes, mais qui réservent eux aussi d'agréables surprises.



Le Manoir de la Ville de Martigny

Au début des années 60, la Ville de Martigny achetait une splendide bâtisse située au centre de la cité, le Manoir. Ses trois étages allaient combler l'absence d'un espace culturel, dans une ville où l'on ne soupçonnait pas encore le développement futur des lieux d'expositions.

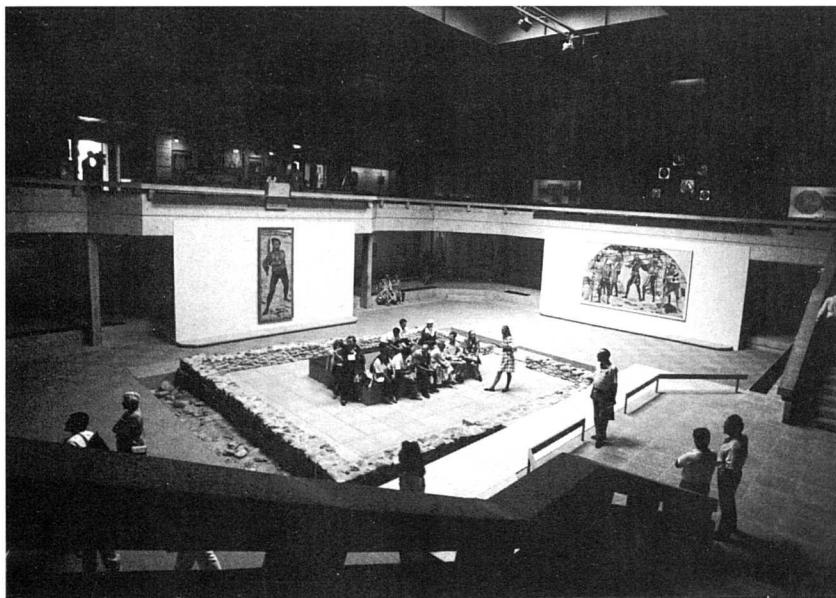
Dirigé à ses débuts par un groupe de bénévoles, le Manoir allait ouvrir ses espaces à différents types d'expositions: «Le Valais d'Auberginois» (1968) côtoyait en effet des manifestations thématiques comme «Le Valais et le vin» (1970).

De 1971 à 1981, Bernard Wyder, premier directeur, imprima au Manoir un rythme de quatre expositions par année. Dès lors, cet espace, principalement voué aux artistes suisses, s'affirma dans le petit monde des musées romands. A partir de 1982, Jean-Michel Gard reprend la direction de ce «musée» communal. Le nombre

d'expositions proposées chaque année passe à six, et l'un des buts avoués du nouveau directeur sera désormais la promotion de l'art contemporain. Si sa politique d'échange permet la découverte d'artistes provenant d'autres cantons, ce sont aussi les frontières nationales qui sont rompues: «Peintures contemporaines du Québec» ou «Moscou, les ateliers de la rue Furmann» sont l'illustration de cet esprit d'ouverture vers l'extérieur. Ni Kunsthalle (se limitant exclusivement à l'art contemporain), ni musée d'ethnographie, ni musée historique... ni même «musée» au sens strict (aucune collection ne stagne dans ses caves), le Manoir semble refuser toute étiquette et cumule ces différentes tâches.

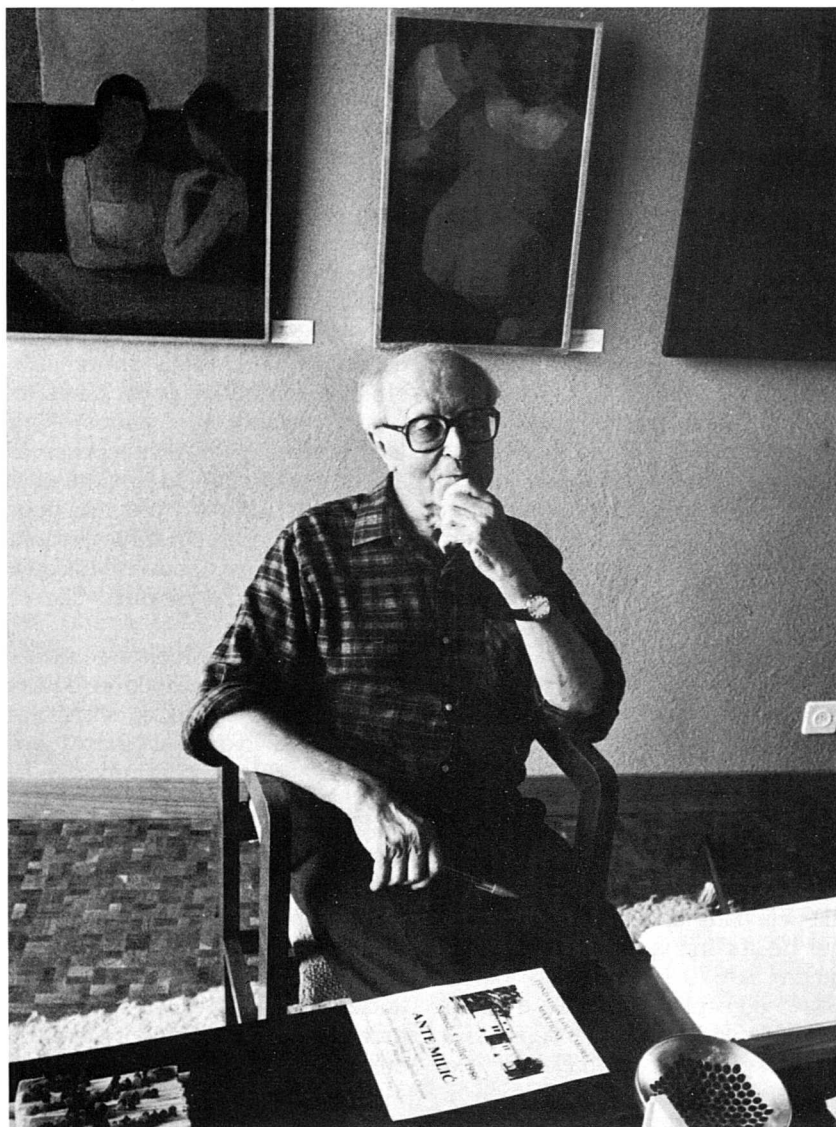
La Fondation Louis-Moret

Entourée d'un jardin à la végétation luxuriante, c'est dans un environnement enchanteur que se cache la Fondation Louis-Moret. Parler de cet espace réalisé par



La Fondation Pierre-Gianadda, hommage d'un mécène à un frère trop tôt disparu

Louis Moret, ami des arts et des artistes



Jean Suter en 1985 requiert un petit voyage dans le temps, sur les traces de Louis Moret.

En 1935, c'est en ami des arts et des artistes que Louis Moret ouvre à Sion la première galerie d'art du Valais. Trente-quatre ans plus tard il s'installera à Martigny et transformera sa propre maison en galerie et salle de concert. Puis, avec le désir d'offrir plus de place aux artistes, ce mécène créera un nouvel espace de 150 m² qu'il baptisera «Fondation».

A sa disparition, en 1987, Tina Fellay continue à présenter les artistes découverts par Louis Moret: Chavaz, Dubuis ou Palézieux, pour ne citer qu'eux. Toutefois, les cimaises de la galerie accueillent également des œuvres provenant d'autres horizons. L'art contemporain par exemple, avec les dernières toiles d'Olivier Saudan ou de Bruno Baeriswil, et, dès 1992, le travail de Flavio Paolucci et de Gottfried Tritten. Mais la Fondation Louis-Moret est également ouverte à l'architecture: durant l'été 1989, elle proposait une exposition centrée sur la création design de Mario Botta. En 1990, Vincent Mangeat y présentait son travail autour de la question de la commande publique, et en 1992, Alberto Sartoris, dernier maître du rationalisme, y dévoilera ses rêves de couleurs.

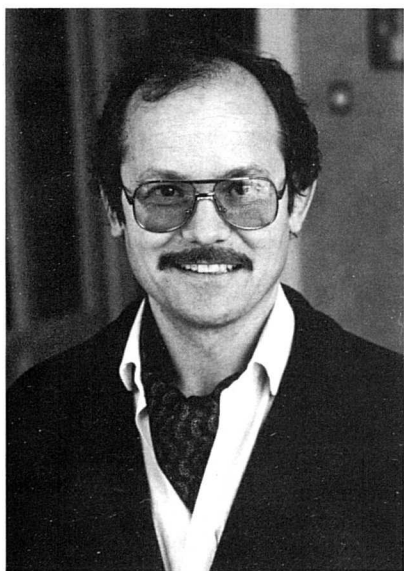
Le Centre d'art contemporain

Dernier-né parmi les espaces d'expositions martigneraïns, le Centre d'art contemporain se situe dans un appartement sis au numéro 11 de la rue de l'Hôpital. Cet espace, qui fonctionne comme une galerie, axe ses choix sur la seule création contemporaine et, jusqu'à ce jour, s'est surtout intéressé aux jeunes artistes italiens.

Des pionniers de l'art du XX^e siècle aux jeunes artistes présents, en passant par les recherches historiques et ethnographiques, sans oublier de saluer les architectes, Martigny, petite ville valaisanne de moins de 20 000 habitants, offre donc au visiteur bien plus qu'un lieu de passage: elle s'est faite carrefour, carrefour des arts; et le regard a tout pour s'y attarder.

Texte: Jean-Paul Felley
Photos: Oswald Ruppen

Les images de notre mémoire



Jean-Henri Papilloud

A Martigny, depuis quatre ans, on rassemble, on classe et on archive tous les films et les photographies qui concernent le Valais. Mais on ne les garde pas enfermés dans des coffres. Ces documents, qui appartiennent à notre patrimoine culturel, sont faits pour être montrés. Et pour être vus. Pour intéresser le grand public, le Centre valaisan du film multiplie les activités. Et n'hésite pas à se montrer audacieux.

Le Valais possède, lui aussi, son Monsieur Cinéma. Ce n'est pas une star de l'écran ni un critique à la plume acérée. C'est un historien. Jean-Henri Papilloud a fait ses études à l'Université de Fribourg, puis a travaillé aux archives contemporaines de la Bibliothèque cantonale de Sion. Il est aujourd'hui à la tête du Centre valaisan du film. «J'ai toujours été passionné par les phénomènes de société. Cela explique peut-être mon intérêt pour les images qui, souvent, révèlent ces phénomènes mieux que les textes, que ce soit des chroniques, des récits ou des procès-verbaux.»

Pour bien coller à la réalité, le Centre valaisan du film pourrait s'appeler Centre valaisan de l'image – et Jean-Henri Papilloud, être surnommé Monsieur Image. Car cette institution, dont on parlait déjà dans les années soixante et qui ne fut inaugurée, à Martigny, qu'en 1987, n'est qu'en partie vouée au septième art. Sa mission est plus ambitieuse: devenir une véritable banque d'images sur le Valais. Mais commençons par le commencement...

Dès la moitié du XIX^e siècle, le Valais a attiré les visiteurs étrangers. Des touristes bien sûr, mais aussi des artistes. Source d'inspiration apparemment inépuisable, il offrait à ces derniers un cadre naturel grandiose et l'exemple d'une société traditionnelle puis, plus tard, d'une société en transition. Jean-Henri Papilloud: «Ces artistes, parmi lesquels il y a eu rapidement des photographes et, dès le début du siècle, des cinéastes, nous ont laissé une quantité de témoignages sur les mutations et sur les permanences de la société valaisanne. Depuis longtemps, les documents écrits et toutes sortes de documents visuels imprimés – affiches, dépliants publicitaires et cartes postales entre autres – ont été rassemblés et sont conservés aux archives cantonales. Ce n'était pas le cas pour les films ni pour toutes les photographies, dont nous ignorions souvent jusqu'à l'existence et qui restaient dispersés.»

La première mission, essentielle, de Jean-Henri Papilloud et de ses collaborateurs – deux et demi, plus une dizaine d'auxiliaires lors des manifestations les plus importantes – consiste donc à réunir films et photographies jugés dignes d'intérêt, qui concernent le Valais et les Valaisans. L'équipe n'a pas perdu son temps. Aujourd'hui déjà, le centre est en possession de quelque 500 films – dont le plus ancien, qui date de 1910-1911, montre une ascension au Cervin – auxquels s'ajoutent plus de 100 000 photographies. Ces documents sont l'œuvre de profession-



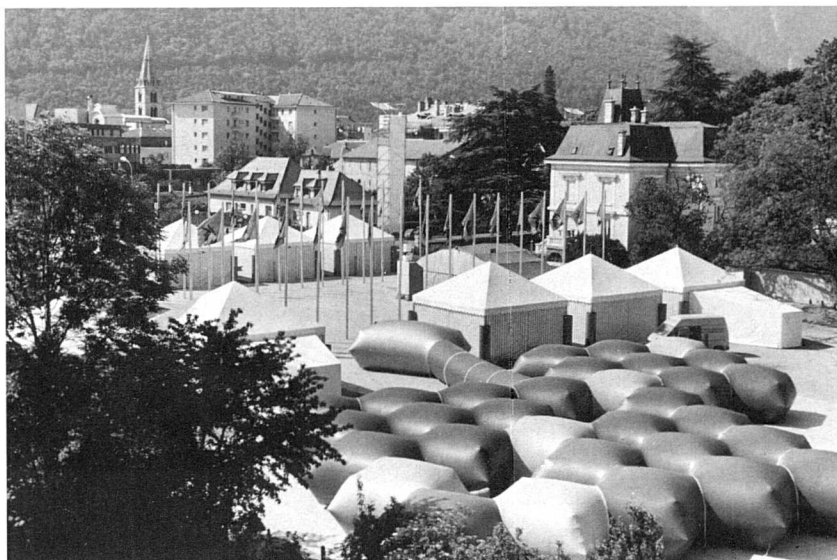
Le Centre valaisan du film archive les films et photos concernant le Valais et ses habitants

nels – chercheurs solitaires, photographes et cinéastes engagés par des entreprises ou des organismes publics – ou d'amateurs – pères de famille, par exemple, fixant sur la pellicule le baptême de leur enfant, une fête villageoise ou une manifestation sportive; ils sont l'œuvre de Valaisans ou de gens d'ailleurs qui ont visité le canton et, parfois, s'y sont établis – pensez au peintre et photographe Bernois Albert Nyfeler, dans le Lötschental, ou au Zurichois Charles Krebs, qui, ingénieur à Chippis, passait son temps libre à parcourir le val d'Anniviers, appareil de photo en main. «Ce sont des témoignages précieux», poursuit Jean-Henri Papilloud. «Ils traduisent certes la vision et la subjectivité de leur auteur – qui a choisi le sujet, cadré scènes et personnages comme il le voulait –, mais ils nous renseignent sur la réalité d'autrefois: sur les objets, les vêtements ou les outils de la vie quotidienne, sur le travail et les loisirs, sur les gestes et les comportements.»

Et le côté anecdotique de certains de ces documents – en particulier de ceux réalisés par les cinéastes ou les photographes du dimanche – n'enlève rien à leur intérêt. Au contraire. «Le Centre valaisan du film ne doit pas être un bunker de la mémoire», dit encore son directeur. «Nous avons aussi pour mission de montrer les documents que nous possédons.» Depuis 1987, une vingtaine d'expositions thématiques, accompagnées de projections de films, se sont succédées, à Martigny et dans d'autres villes et villages du canton. Et comme a pu le constater Jean-Henri Papilloud, la vision d'un artiste ou d'un professionnel de l'objectif n'est pas toujours le meilleur moyen pour attirer et séduire le grand public: «Ce qui a le plus impressionné les écoliers d'une classe venus se documenter sur le passé de leur ville, ce ne fut pas le remarquable film documentaire que Robert Parlier a réalisé en 1937, «Feux d'automne au Valais», mais un film d'amateur tourné dans leur rue à la fin des

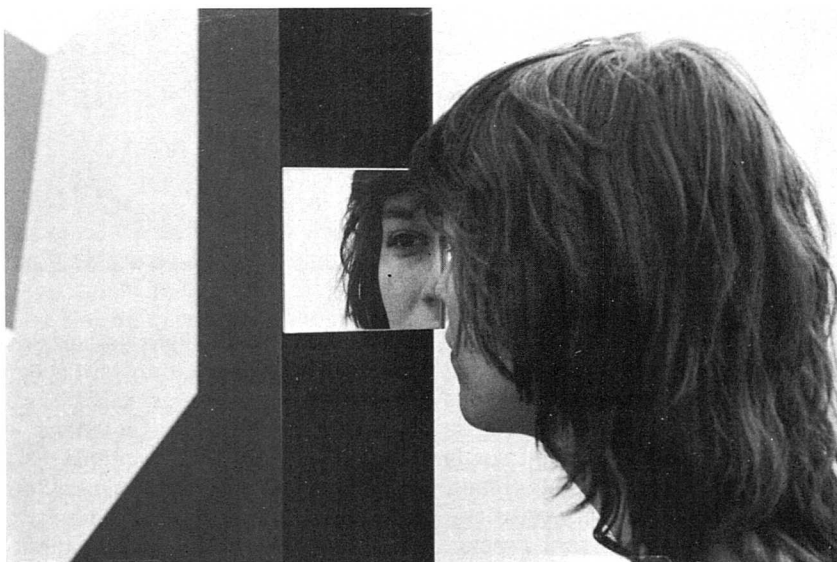
années vingt et qui montre, maladroitement parfois, des enfants et leurs parents au cours d'une promenade, des jeux ou des batailles de boules de neige. Bref, la vie de tous les jours.» C'est souvent ce genre de documents pris sur le vif, sans artifice ni prétention, qui, parce qu'ils sont gages d'émotion et, pour certains, de souvenirs, suscitent curiosité et intérêt.

Montrer aux gens des images qui les concernent directement – sur lesquelles, par exemple, ils pourront reconnaître des lieux familiers ou même des parents – est un bon moyen de les sensibiliser à la valeur des documents que le Centre valaisan du film cherche à rassembler. Mais on peut aussi les surprendre. Par une démarche originale, voire spectaculaire. C'est ce qui a été fait, à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération et pour fêter l'installation du Centre dans ses nouveaux locaux de la Villa des Cèdres, avec «Les images en folie»: un fantastique voyage dans le temps et dans l'imaginaire, qui

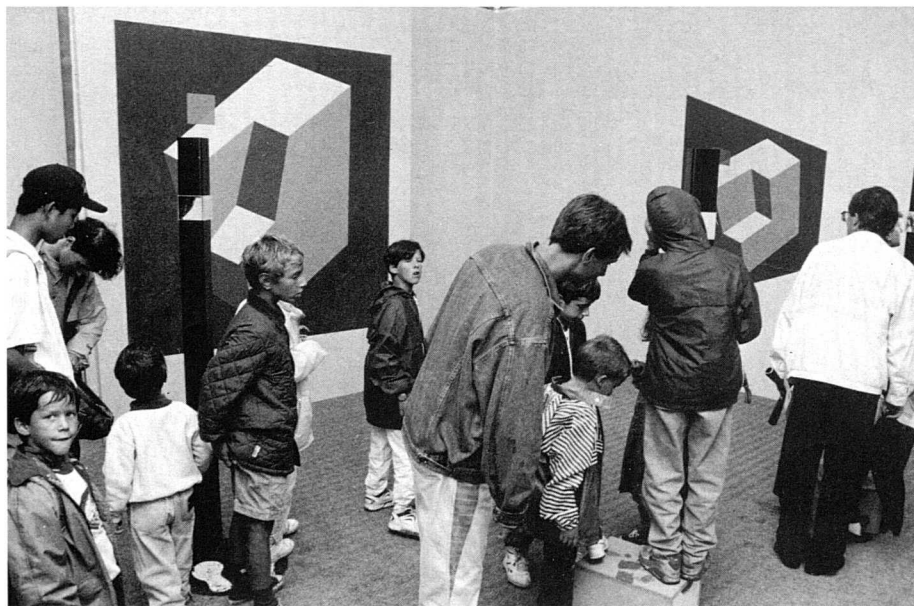
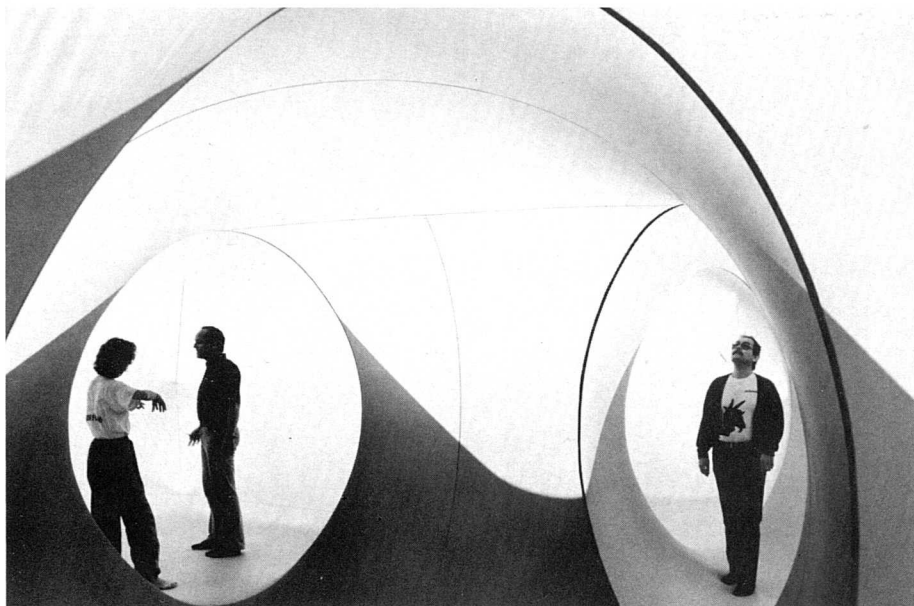


décontenance, puis subjugue l'innocent visiteur. «Une institution comme la nôtre aura toujours ses inconditionnels. Pour les autres, nous devons imaginer des formules qui accrochent, ne pas hésiter à leur donner une dimension de show.»

Parmi les expositions en préparation, on évoque celle qui, l'année prochaine, présentera les images d'Albert Nyfeler, ou celle d'une photographe «invitée», la Genevoise Anne-Marie Grobet. Mais, sans qu'il oublie ses tâches premières – enrichir le fond de films et de photographies, et l'ouvrir au public – Jean-Henri Papilloud voit déjà plus loin. «Notre canton compte encore de nombreux témoins de ce qu'était la vie, ici, avant la grande révolution économique des années cinquante et l'essor du tourisme de masse. Il vaudrait la peine de recueillir leurs souvenirs. De les filmer pendant qu'ils parlent, de les voir raconter. Pourquoi ne pas nous doter de l'infrastructure et du matériel nécessaires à ce genre de travail?» Le Centre valaisan est né avec l'esprit de collection. Il grandira peut-être en se donnant aussi celui de la création.



L'exposition «Les images en folie», à la Villa des Cèdres, est ouverte jusqu'au 6 octobre prochain. Horaire: du lundi au jeudi, de 10 h 30 à 19 heures; du vendredi au dimanche, de 10 h 30 à 21 heures. Des visites guidées peuvent être organisées pour les écoles et les groupes. Renseignements au 026/22 91 92.



A Martigny la Jolie ou la ludothèque de Martigny





Une tourelle... fonctionnelle

Sous son allure de comptine, ce titre résume une réalité intéressante.

Sait-on pourquoi elle fut bâtie, la tourelle de l'ancien local des pompiers? Non par désir de prestige, ni par recherche ornementale. Quant on construisit le «local du feu», on trouva tout bonnement cette solution pour suspendre les tuyaux à sécher.

Réjouissons-nous! Ce bâtiment inutile a trouvé une affectation moderne. Sans retouches extérieures notables, la maison reste au service de la collectivité, et continue à marquer le quartier des Petits Epineys de son charme discret.

Des enfants jouent aujourd'hui à «pimpon, pimpon les pompiers» dans le local où un aïeul a peut-être couru s'équiper pour éteindre l'incendie.

La ludothèque

En 1980, un groupe de mères entraînées par Brigitte Lugon fonda la ludothèque de Martigny, la première en Valais. Installée

dans la Villa Bompard aujourd'hui démolie, elle débuta avec un budget très modeste, des locaux mis gracieusement à disposition par la commune, et beaucoup d'enthousiasme de la part des initiatrices bénévoles.

Le succès immédiat confirma la nécessité de ce nouvel apport socio-culturel. Cent vingt familles s'abonnèrent la première année, et les 200 jeux en stock arrivèrent à 1500 prêts. Dix ans plus tard, les chiffres marquent la progression: 270 familles abonnées, 3700 prêts.

Les quatre mille francs du budget initial, récoltés alors auprès de Pro Juventute, de la Bourgeoisie de Martigny et de divers commerçants, sont montés à une somme beaucoup plus importante grâce à un subside communal. C'est qu'en dix ans, les ludothécaires ont fait la preuve de la nécessité de leur effort, et de la nécessité d'une formation avec certificat final de niveau suisse. Quatre ludothécaires de Martigny sont déjà détentrices de ce certificat.

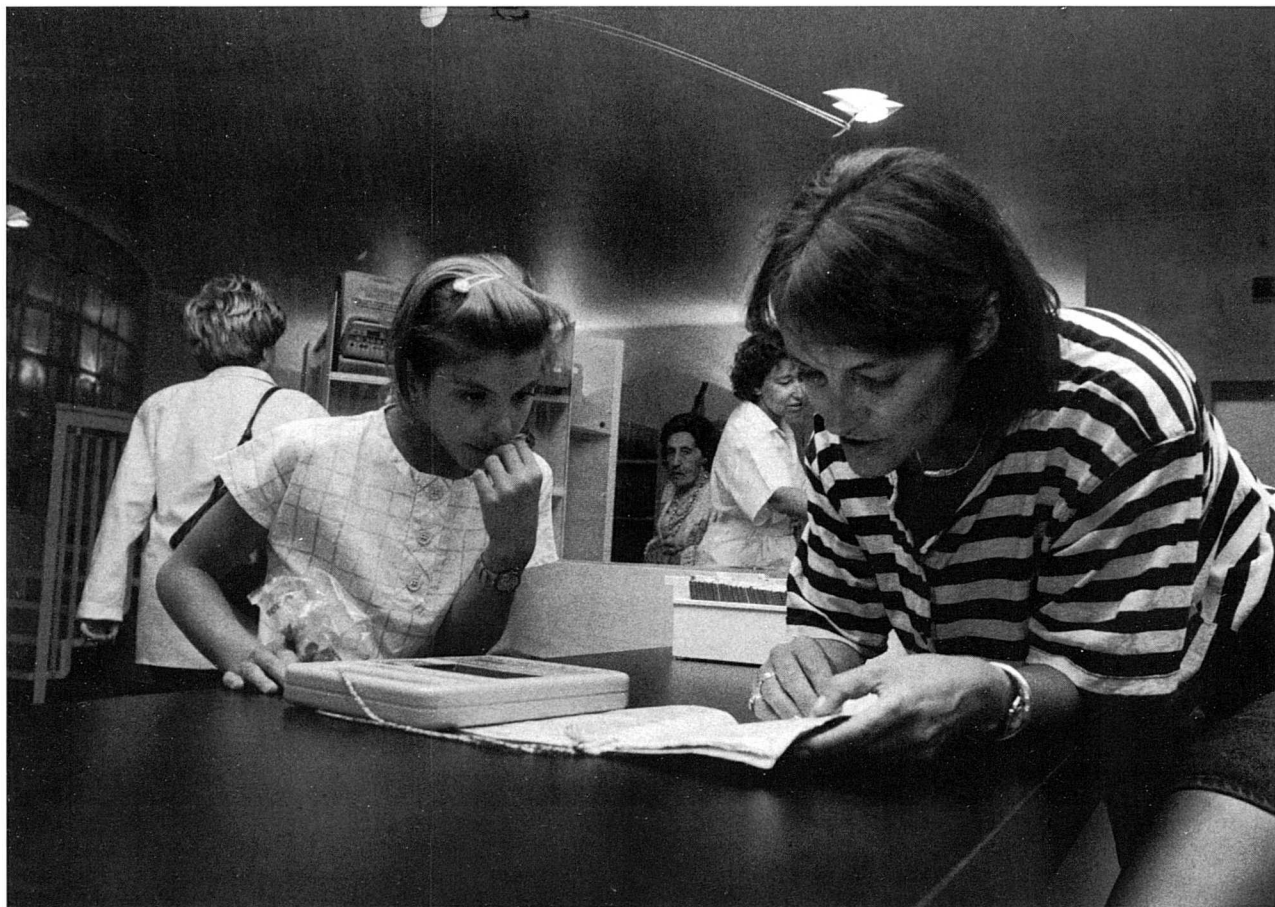
Pour 1991, de nouveaux locaux

Après dix ans d'installation un peu précaire et une année d'interruption pour le nouveau chantier, la ludothèque reprend son activité dans l'ancien local des pompes, aménagé cette fois en fonction des nouveaux services.

Les années passées à l'étroit ont permis aux ludothécaires de réfléchir calmement aux exigences spécifiques et aux problèmes à résoudre. John Chabbey, architecte, a donné aux exigences du programme leur forme esthétique, et a proposé des solutions utiles à la ludothèque.

La ludothèque et sa clientèle

C'est un lieu de jeu, de rencontre, en plus de l'activité du prêt proprement dite. Les ludothécaires souhaitent la rencontre avec l'enfant, et rêvent d'être encore plus disponible à son écoute. Il y aurait bien des projets d'animation à réaliser, et les années prochaines verront peut-être se réaliser ces idées qui demandent encore plus d'espace.



Le lieu du prêt est celui de l'exposition des jouets. Le défilé d'enfants avec leur père ou leur mère est éloquent: la formule convient. On entre pour choisir, on s'inscrit et on repart à la maison avec le jouet ou le jeu convoité.

Les choix sont souvent déterminés par la publicité, surtout celle de la télévision. On note une tendance vers le jeu de société, et il n'est pas rare que des parents ou des enseignants viennent puiser dans le trésor offert. Les costumes et les déguisements ne dorment pas d'un Carnaval à l'autre. On les demande de Genève pour l'Escalade, et de partout pour des fêtes familiales ou pour des saynètes.

Surconsommation?

A voir les petits amateurs prendre en mains les jouets avant d'emporter leur emprunt, on se demande si une telle abondance n'est pas favorable à la surconsommation.

A la réflexion, au contraire, on doit admettre que la location favorise le discernement du petit consommateur. Son engouement pour l'objet

à la mode une fois satisfait, il revient à des choix personnels et fait part à la ludothécaire de ses remarques.

L'influence des ludothèques sur les fabricants de jouets provoque une amélioration de la qualité, et la compétence des critiques est admise. Les nouveautés qu'on va lancer sur le marché sont souvent présentées aux responsables de ludothèques. Tout un domaine industriel s'habitue ainsi à tenir compte de l'intérêt du consommateur.

Ouvert en été

Notre encadré renseigne sur les heures d'ouverture et les conditions de prêt. Pendant les vacances, la ludothèque reste ouverte, selon un horaire réduit. Mais nos photos sont éloquentes et montrent à quel point l'accueil est apprécié pendant l'été. Ce ne sont pas les deux copains entrés là un peu par désœuvrement qui me contrediront. Ils se sont assis successivement devant trois jeux, pour se hasarder enfin à tâter des échecs.

Si j'étais la directrice, je mettrais soigneusement leur photo aux archives.

Qui sait, un nouveau Kasparov a peut-être fait ses débuts aujourd'hui, à la ludothèque de Martigny?

Texte: Gaby Zryd-Sauthier
Photos: Oswald Ruppen

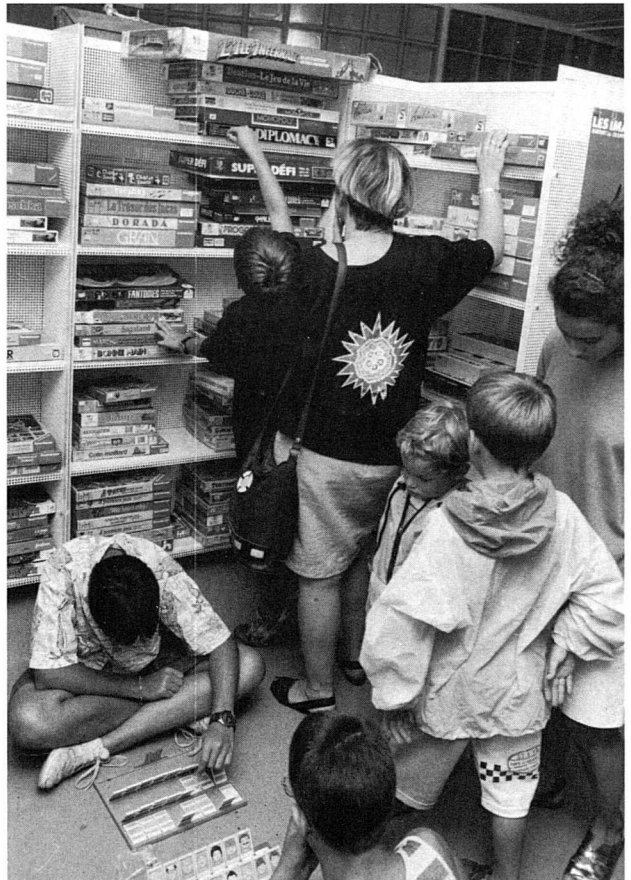
A noter sur votre bloc-notes:

Ludothèque de Martigny
Petits-Epineys 7
Tél. 026/23 12 09
Ouverte lundi et vendredi de 15 h à 17 h 45

Abonnement annuel Fr. 20.- pour toute une famille.

Location par jouet emprunté:
de Fr. 1.- à Fr. 5.-, etc.

Idee-cadeau pour une naissance:
Un bon pour l'abonnement annuel. Utile à partir de 6-8 mois. (Youpala, etc.).



La Musique à Martigny

Trois pôles d'attraction attireront mélomanes et curieux pendant une saison riche en événements musicaux à faire pâlir de jalousie les grandes cités.

La Fondation Pierre-Gianadda, avec le Festival Montreux-Vevey d'abord, puis les concerts des Jeunesses musicales, présentera de septembre 1991 à avril 1992 une série de concerts haut de gamme, avec des artistes internationaux tels Martha Argerich, Margaret Price, Michel Corboz et l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, pour n'en mentionner que quelques-uns. Tous les styles de musiques seront interprétés, des Madrigaux de Monteverdi à Josef Suk, en passant par l'opérette lors d'un concert du Nouvel-An.

La Fondation Louis-Moret a pour vocation, non pas d'imiter les grands, mais de mettre un espace empreint de sérénité et d'esthétique à disposition d'artistes éprouvant le besoin de s'exprimer, dans un contexte musical certes, mais également dans toute autre expérience à caractère artistique. La saison commencera donc en novembre avec une conférence sur la voix. Un récital flûte et piano, un récital de musique latino-américaine sur clavecin précéderont un cours d'interprétation pianistique, entre autres événements.

Les Caves du Manoir jouent la carte du rire et du rock. Une saison époustouflante avec le cabaret du jeudi soir offrant principalement des concerts-spectacles humoristiques et le vendredi, samedi ou dimanche, les célèbres concerts de musique rock. La «Fête de la mort» sera également au programme:

fête exutoire et démystificatrice traditionnellement célébrée au Mexique et dans certains pays méditerranéens. N'oublions pas de mentionner la présence de Giovanna Marini, la voix italienne dont le mystère égale celui des voix bulgares.

Martigny aura également le plaisir d'accueillir, du 11 au 13 octobre, la 92^e Fête des musiciens suisses. Quatre concerts de musique contemporaine auront lieu à la Fondation Pierre-Gianadda, en l'église Saint-Michel et à l'Hôtel de Ville.

Créée en 1990 à l'initiative d'un groupe de compositeurs, l'AMS a axé ses fêtes sur les œuvres de nos compositeurs. Pourtant, les interprètes étant les acteurs indispensables de ces fêtes, l'AMS a proposé et donné les moyens à chacun des dix groupes de passer commande à un compositeur suisse de son choix, et une entière liberté a été laissée pour la définition du reste du programme.

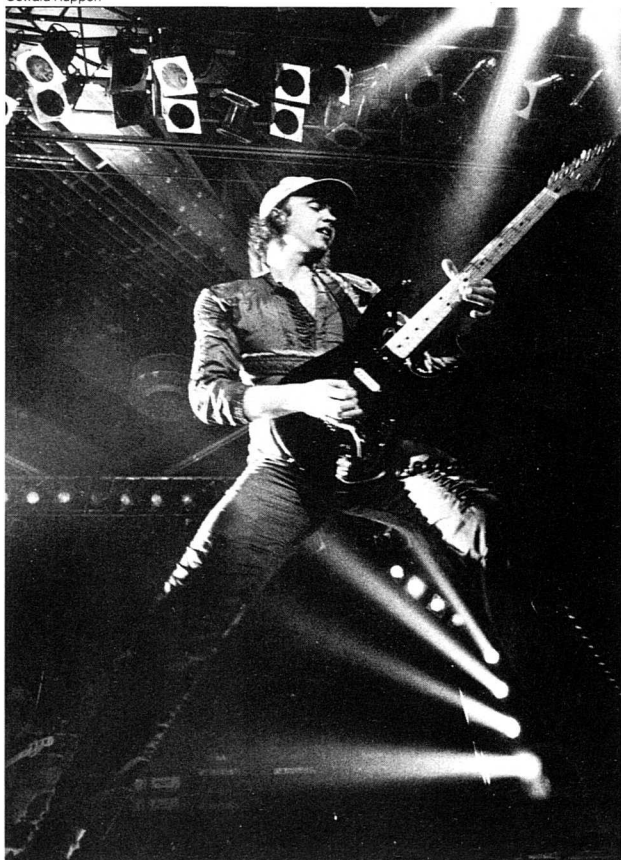
Ainsi, il sera possible d'entendre dix créations au cours de cette seule fête; Martigny, ville de dynamisme et d'audace, signe là encore une réussite dans le domaine musical.

Eve Franc-Rosenthal



Georges-André Cretton

Oswald Ruppen



Georges-André Cretton





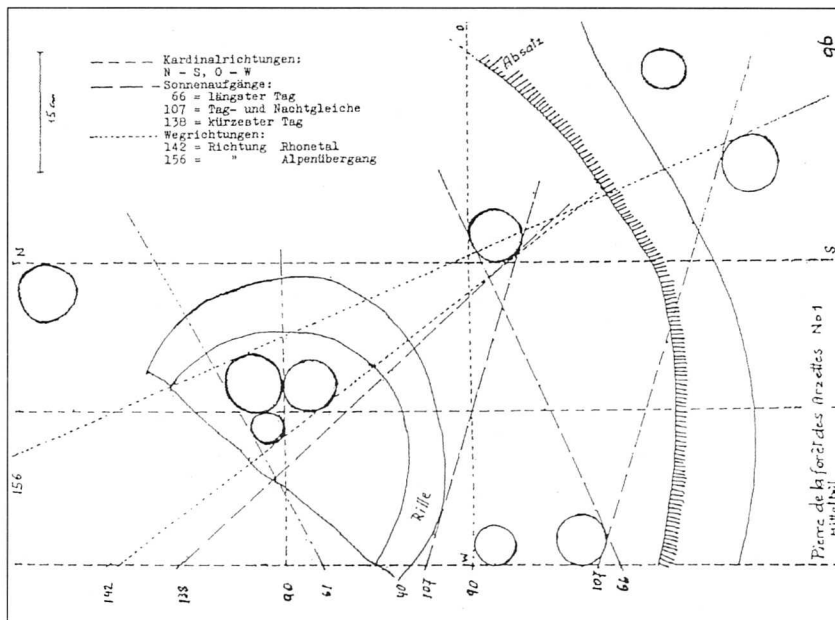


Le cerf

Seigneur de la forêt et gibier convoité, le cerf a inspiré de nombreuses coutumes de vénerie. En Valais, il fut un temps où cet animal, aussi admiré que recherché, avait complètement disparu. Pour remédier à ce dépeuplement, on lâcha en 1926 trois femelles et deux mâles dans la zone séparant les Dranses de Ferret et d'Entremont. On restituait ainsi à la nature l'un de ses plus beaux ornements, et la petite colonie prospéra si bien qu'elle essaima par la suite dans tout le canton, causant parfois quelques déprédations aux cultures montagnardes. Habituellement craintif et discret, le cerf se montre bruyant et belliqueux et ne redoute plus de se montrer à découvert l'automne venu. Rompant le silence des forêts de montagne, son brame se fait entendre partout, la nuit et à l'aube, et se répercute loin à la ronde. Après avoir réuni une harde de biches, le cerf ne les quittera plus, les poursuivant sans relâche durant deux à trois semaines. Il vit en cet automne ensoleillé la période des amours. Un spectacle extraordinaire que chacun peut voir et entendre s'il a le courage de passer une nuit sur place pour attendre l'aube, en ayant soin surtout de ne pas trahir sa présence. C'est de cette manière qu'a été prise la photo ci-contre. Elle n'est qu'un reflet de la splendeur et de l'étonnante densité des scènes auxquelles se livrent les cerfs en rut dans la lumière du petit matin.

Texte et photo: Georges Laurent

Kennen Sie Schalensteine?



Plan der Schalenplatte (nach Pause) mit Deutungsversuch

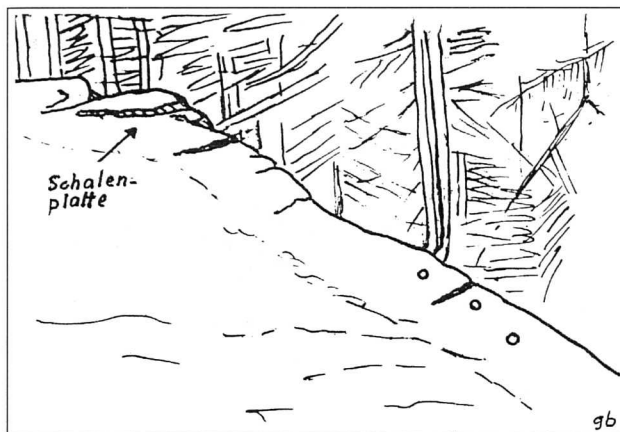
Chr. Spahni veröffentlichte vor über 40 Jahren einen Artikel über die noch vorhandenen Schalensteine im Val d'Anniviers und bedauerte darin, dass sie nicht mehr respektiert würden, obschon es geschichtliche Denkmale seien. Es sind ja bloss Steine, mögen wir denken. Oder eben doch nicht? Schalen sind von Menschen hergestellte kreisrunde oder ovale Eintiefungen in festem anstehendem Gestein oder an losen Blöcken. Es können auch Rillen und/oder Kreise vorkommen, seltener auch Figuren. Doch was wissen wir von ihnen? Nicht länger bestreitbar ist, dass es sich um Bild-, vielleicht sogar Schriftzeichen aus Vorzeiten handelt, um Notizblöcke der Urzeit, wie es ein Journalist formulierte. Mit viel Kleinarbeit, aber auch mit grosser Einfühlung und Fantasie wird das Material gesichtet und aufgearbeitet. Bekannt sind die Symposien, die das Studienzentrum im Val Camonica (Italien) zur

Deutung dieser unersetzlichen Spuren aus der menschlichen Frühzeit organisiert. Bereits vor über hundert Jahren wurde deren Wichtigkeit erkannt.

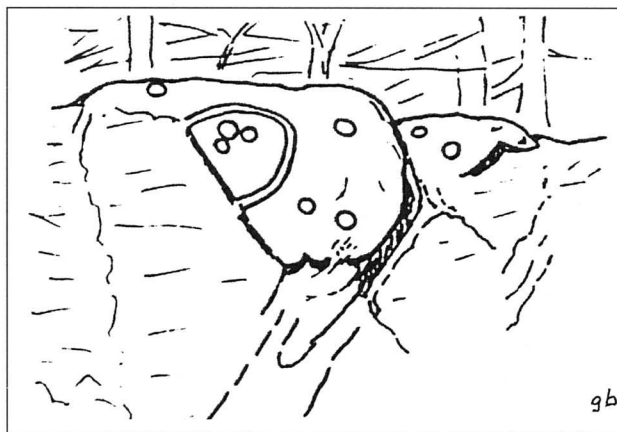
Aber wo liegt der Sinn und wie lässt er sich ergründen? Schon viele haben sich an dieser Forschungsaufgabe versucht. Der verschlungene Weg der Erkenntnis führt zu wachsender Einsicht, und auf einmal findet sich der interessierte Betrachter selber auf dem Weg ins Unbekannte wieder, verstrickt ins Abenteuer des Nahen und doch so Fernen. Bevor wir uns auf den Weg machen, muss uns klarwerden, dass nicht nur menschliche Unkenntnis Spuren verwischt hat, sondern dass auch Wetter und Erdbeben ihre Arbeit geleistet haben. Bei bestimmten Arbeiten am Stein ist darum auch besondere Vorsicht geboten.

Hier soll ein kleines Beispiel dafür folgen, wie man Steine zum Sprechen bringen kann. Gehen wir

dazu ins bereits erwähnte Val d'Anniviers, dessen Pierre des Sauvages ob St. Luc als einer der am längsten bekannten Schalensteine sowie als einer der grössten der Alpen gilt. Freilich staunt man ob der verwirrenden Menge von Schalen und Rinnen. Fachleute sprechen von über 300 Kerbungen. Doch halt! Schauen wir zunächst auf einen kleinen Stein an der Ostseite, so sehen wir nur wenige deutliche Schalen. Wenn wir die damit festgelegten Richtungen ausmessen, so finden wir Nord-Süd-Richtungen sowie Verweisungen auf andere Schalensteine. Eine Richtung zeigt auf die gegenüberliegende Talseite im Wald von Arzettes. Dort findet sich – heute ganz von Bäumen überwuchert – ein Felssims mit Schalen und einer halbkreisförmigen Rinne. Da tauchen schon die ersten Fragen auf. In welche Zeit fällt die Entstehung? Datierbare Vergleiche deuten auf die Bronzezeit; die Einkerbungen



Schalenstein im Forêt des Arzettes



Schalenplatte, die eine Art Kalender darstellt

sind demnach rund 3000 Jahre alt. Wir wissen auch von ersten Besiedlungen. Wie sah denn damals die Landschaft aus? Es war wärmer als heute, und so wurden auch die Alpen intensiv begangen. Nicht nur Waren fanden den Weg über die Pässe und wurden getauscht, auch handwerkliche, bergmännische und astronomische Kenntnisse und Erkenntnisse wurden weitergegeben. So verwundern wir uns nicht, dass auf diesem Stein die Schalen die Haupthimmelsrichtungen festlegen sowie die Sonnenaufgänge am längsten und kürzesten Tag wie auch zu Tag- und Nachtgleiche, also eine Art Kalender. Damit sind wichtige Daten angegeben, die mit Kultfesten begangen wurden. Fachleute schliessen nicht aus, dass auch wichtige Mondaufgänge angegeben sein können. Natürlich bedurfte es zahlreicher Messungen und der Erstellung eines Panoramas, um den Nachweis des Vermuteten zu erbringen. Die Menschen aus der Bronzezeit kamen noch mit direkten Beobachtungen aus. Im weiteren diente der Stein auch als Wegweiser – vielleicht sogar bis ins Mittelalter –, einmal über andere Schalenstein hin nach Vercorin bzw. ins Rhonetal, dann aber auch nach Süden hin zum Einstieg über die Alpen mit Anschluss an den Theodulpass. In dieser Richtung ist

der Besso eine zusätzliche Wegmarke.

Der im Jahreslauf wechselnde Ort des Sonnenuntergangs dürfte eine besondere Rolle gespielt haben. Diese Vermutung führt auf den Pierre des Sauvages zurück, und wirklich, auch das findet sich vor, die Aufzeichnung der Untergänge am längsten wie am kürzesten Tag. Die Talrichtung zum Einstieg über die Alpen ist auch hier vermarcht und war früher unterwegs durch weitere Schalensteine markiert. Als sicher wird angenommen, dass der Pierre des Sauvages nicht in erster Linie ein Beobachtungsstein, sondern ein besonderer Kultstein war. Dabei hat sich noch etwas Interessantes gezeigt. Eine ausgeprägte Linie, nämlich eine Reihe grösserer Schalen, zeigt auf Punkt 2179, Les Lauchellets, eine Hügelspitze südlich des Kultplatzes Clache, also südwestlich von Grimentz. Clache ist vom Pierre des Sauvages aus nicht sichtbar, so musste wohl das Spitzchen als Wegmarke herhalten. Zudem befindet sich ein Schalenstein in Roua als Sicherung auf der erwähnten Linie.

Da Clache erwähnt worden ist, muss leider gesagt werden, dass verschiedene mit Schalen oder anderen Zeichen versehene Steine einer «nützlichen» Verwendung anheimgefallen sind oder sonstwie

entfernt wurden. So bleiben für weitere Erklärungsversuche oft nur Bruchstücke übrig, für eingehende Untersuchung ein nicht zu leugnender Unsicherheitsfaktor.

Natürlich lässt sich nicht alles wie das hier Besprochene vernetzen. Sicher gab es auch ganz lokale Kulte mit entsprechenden Steinen, z.T. aus früheren oder späteren Zeiten. Wir sind daher noch lange nicht am Ende unseres Abenteuers angelangt.

Gertrud Brunner-Bosshard

Einige Literaturhinweise

Spahni Chr. «Les monuments mégalithiques du val d'Anniviers» (ca 1950 in Heft der Murithienne)

Liniger H. «Schalensteine des Mittelwallis und ihre Bedeutung» (Heft 2/1969 - Basler Beiträge zum Schalensteinproblem)

Schmid E. «Steinkultur im Wallis» (Abenteuer und Entdeckungen, 1986)

Caminada Chr. «Die verzeuberten Täler – die urgeschichtlichen Kulte und Bräuche im alten Rätien» (1986)

Büchi P. und G. Schriftenreihe «Die Megalithe der Surselva» (Band I-VIII)

Murmeltiere im Glück



Schönheit und Ruhe sind in unserer Region gefährdete Güter. Ein Glück, dass es Natur- und Tierfreunde gibt, die mit der Natur verbunden bleiben und gerade auch Tiere hegen und pflegen.

So beschloss ein Gemmet Stefan zusammen mit einigen Wildhütern und Tierschützern, auf der Grimsel, inmitten der Alpen, einen Murmeltierpark anzulegen. Es sollte ein Park werden, in dem sich die Murmeltiere wie auf freier Wildbahn bewegen und wo sie den Winter ungestört verbringen.

Dem Vorhaben stellten sich zunächst gesetzliche Hürden in den Weg: Baubewilligung, Genehmigung der Jagdabteilung des Veterinärämtes, Natur- und Artenschutz, Wildtierhaltung...

Das Winterquartier des Langschlängers wurde dem natürlichen Dreikammersystem nachgebildet. In einem alten Haus wurden drei isolierte Röhren durch Gänge verbunden, wobei eine Röhre dem Schlafen dient, eine andere als Futterspeicher und die dritte als Lokus. Auf die Röhren kam Erde in einer Dicke von 1,80 m zu liegen, genug, um den Nager auch im härtesten Winter vor Kälte zu schützen.

Dazu kam ein Gehege ausserhalb des Hauses, ferner ein Futterspeicher im Innern, der den Tieren beim Erwachen im April, im ersten aufgehenden Mond, Futter und

Wasser bietet. Die Kraft der Hinterbeine reicht beim Murmeltier für hohe Sprünge nicht aus; daher wurde die ganze Fläche von 170 m² mit einer überhängenden Mauer von einem Meter Höhe umgeben. Auf der Mauerkrone befestigte man einen Hüterdraht zum Schutz der Tiere.

In den Park kamen Walliser Häuser und Stadel, aber auch kleine Röhren, Äste, Baumstämme und schliesslich ein Brunnen. Im September 1990 war das Gelände bezugsbereit.

Fünf Murmeltiere wurden aus einem viel kleineren Park auf dem Rosswald herbeigehtolt; sie begannen ungesäumt, die Mäuler voll Heu, mit der Ausstaffierung ihres neuen Baus.

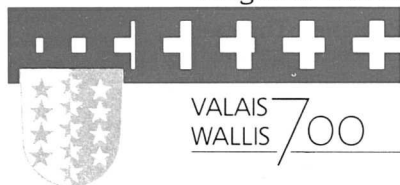
Am 20. Oktober erschienen die Tiere zum letzten Mal auf der Bildfläche. Dann hiess es warten. Ab Ostern hielt es die Erbauer nicht mehr, sie mussten alle zehn Tage auf Skiern und Fellen zur Grimsel eilen, mit frischen Karotten im Rucksack, wie man sich denken kann. Beim dritten Aufstieg wurde die Mühe belohnt. Die fünf possierrlichen Pfeifer waren erwacht und freuten sich des Lebens. Im Juni kamen zwei Kleintiere hinzu. Die Tiere spielen, tragen Heu, klettern und graben, glücklich, so ist zu hoffen, wie die Betrachter bei ihrem Anblick.

Fotos: Alice Zuber

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat



700 ans/Jahre Confœderatio Helvetica

SAINT-GINGOLPH

«RegART»

animation picturale de rue
Tout l'été

MONTHEY

Images en balade
Théâtre du Crochetan
Cyrano de Bergerac
de Jean-Paul Rappeneau
12 septembre, 21 h 15

Film surprise (une avant-première)
13 septembre, 21 h 15

Pink Floyd, The Wall d'Alan Parker
14 septembre, 21 h 15

MARTIGNY

Villa des Cèdres
Les Images en folie
Le Jardin de la découverte
La Maison des images
jusqu'au 6 octobre

Les Images en balade
Les écrans de la semaine
Villa des Cèdres

Les images sauvées avec la
Cinémathèque suisse

Rapt de Dimitri Kirsanof
5 septembre, 21 h 15

Les trois cloches
de Raymond A. Beck
(avant-programme)

Petronella de Hanz Schwarz
6 septembre, 21 h 15

Visages d'enfants
de Jacques Feyder
7 septembre, 21 h 15

Les réalisateurs valaisans

Œuvres d'Anne Theurillat, Denis Rabaglia, Pierre-André Thiébaud, Pierre-Antoine Hiroz, Gérard Crittin, etc.

Projection dans la petite salle de cinéma de la Maison des images (pas de projection en plein air).

Les nouveaux bancs d'école avec
Culture Cinéma et Film Institut

La fracture du myocarde
de Jacques Fansten
19 septembre, 21 h 15

Tunnel Kind
d'Erhard Riedlsperger
20 septembre, 21 h 15

La table tournante

de Paul Grimault
21 septembre, 21 h 15

Fondation Pierre-Gianadda
Hodler
Peintre de l'Histoire suisse
jusqu'au 20 octobre

Sculpture suisse en plein air

De Giacometti à nos jours
jusqu'au 17 novembre

VISSOIE

Tour d'Anniviers
Altitude
Le Valais à l'aube de l'an 2000
jusqu'au 29 septembre

NATERS

Kunsthaut zur Linde
Naters Kulturtage CH 91
Künstler und Kunstschaffende von Naters zeigen Zeichnungen und Druckgrafik
Bis 11. October

Mariann Grunder - Bifurcation (1990) Fondation Pierre-Gianadda

Photo Heinz Preisig



Musique - Danse

Musik - Tanz

NATERS

Pfarrkirche
Vokalensemble Zürich
Leiter: Peter Siegwart
11. September, 20.30 Uhr

BLATTEN bei Naters

Pfarrkirche Naters
Orgelkonzert
Hilmar Gertschen
25. September, 20.30 Uhr

BRIG

Simplonhalle
Anatevka
Mircea Krishan
23. September, 20.15 Uhr

VISP

St. Martinikirche
Chœur Novantiqua de Sion,
Orchestre des Rencontres musicales
Leiter: Bernard Héritier
5. September, 20.30 Uhr

LEUKERBAD

Jubiläumsfeier 175 Jahre
und Jubiläumskonzert
Musikgesellschaft Gemmi
26., 27. - 29. September

LA SOUSTE

Altersheim St. Joseph
Académie de musique de Sion
Concert
d'un ensemble instrumental
Direction: Tibor Varga
7 septembre, 15 h

SION

Festival Tibor Varga
La cathédrale
Chœur Novantiqua de Sion
Orchestre des Rencontres musicales
Direction: Bernard Héritier
6 septembre, 20 h 30
Salle de la Matze
Orchestre symphonique d'Etat de Moscou
Soliste: Tibor Varga
Direction: Pavel Kogan
12 septembre, 20 h 30

Festival de Jazz de Sion
Au Cerf (rue des Remparts)
Ellingtomania (Paris)
6 septembre, 20 h 30

Henri Chaix Trio

avec Gianni Basso
et Gene «Mighty Elea» Conners
13 septembre, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Festival Montreux-Vevey
Collegium vocale de Gand
Les Sacqueboutiers de Toulouse
Direction: Philippe Herreweghe
6 septembre, 20 h 15

Martha Argerich,
Alexandre Rabinovitch, pianos
8 septembre, 20 h 15

Frank Peter Zimmermann, violon
Alexander Lonquich, piano
17 septembre, 20 h 15

Andreas Staier, pianoforte
Concerto Köln
24 septembre, 20 h 15

«L'Orchestre à cœur ouvert»
Hôtel de Ville, Chapelle du Collège
Sainte-Jeanne-Antide, Salle du Collège
Sainte-Marie et Fondation Louis-Moret
La Camerata Lysy
divisée en quatre groupes
6 septembre de 14 h 15 à 16 h

Fondation Pierre-Gianadda
Camerata Lysy
Direction et soliste: **Yehudi Menuhin**
en répétition générale
ouverte au public
7 septembre, 15 h à 17 h.

Home pour personnes âgées Le Castel
14 h 30 à 15 h 15,
Hôpital de Martigny
16 h 30 à 17 h 15
Concerts de la **Camerata Lysy**
Direction: Alberto Lysy
8 septembre

SAINT-MAURICE

«L'Orchestre à cœur ouvert»
Grande salle du Collège
Camerata Lysy
Direction et soliste: **Yehudi Menuhin**
7 septembre, 20 h 30

Clinique Saint-Amé
Camerata Lysy
Direction: Alberto Lysy
8 septembre, 10 h 30 à 11 h 15

Basilique
Festival Montreux-Vevey
Marie-Claire Alain
Récital d'orgue
20 septembre, 20 h 30

Requiem de Fauré
Orchestre de la Suisse romande
Gilles Cachemaille,
Chœur de Chambre Romand,
Chœur Pro Arte
Direction: Armin Jordan
23 septembre, 20 h 30

Fabienne Thibeault



MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Grand Prix suisse des découvertes de la chanson
Fête de la découverte
2 au 17 septembre
Animation en ville
12 au 15 septembre

Fabienne Thibeault

Concert de gala du Grand Prix
7 septembre, 20 h 15

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

SION

Théâtre de Valère
SAMYAU
Création théâtrale de Catherine Grand
et Bernard Sartoretti
19, 20 et 21 septembre, 20 h 15

MONTHEY

Devant la Maison du sel
Les Guillot et le Gros-Bellet révolutionnaires
par les Amis de Pierre Guillot,
la Conjuraison des Crochets
et Les Tréteaux du Bourg
les 5, 6, 11, 19, 20 et 21 septembre,
21 h

Arts visuels

Visuelle Kunste

BRIG

Galerie «Zur Matze»
Schweizer Kleinskulptur
14. September - 13. Oktober

VISP

Galerie «Zur Schützenlaube»
Schweizer Kleinskulptur
14. September - 13. Oktober

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Confrérie Saint-Théodule
La vigne et le vin au travers de plus de 1000 étiquettes
14 septembre - 3 novembre

VENTHÔNE

Château
Sabine Mounir
et **Christophe Béguin**
Peinture
7 au 29 septembre

SIERRE

Galerie du FAC
Jürg Stäubli, sculptures
jusqu'au 28 septembre

Château de Villa
Maria-Carmen Perlingeiro
Sculpture sur marbre
Jean-Paul Renko
Peinture et installations
jusqu'au 29 septembre

Home Beaulieu
Pierre Vaucher, aquarelles
jusqu'au 30 septembre

ÉVOLÈNE/LES HAUDÈRES

La coiffure évolénarde du XVIII^e siècle à nos jours: évolution, représentation, confection

Organisation: Evolén'Art
jusqu'à fin septembre

LES HAUDÈRES

Maison d'école

La pierre ollaire dans le Haut val d'Hérens

Géologie et glaciologie
Organisation: Evolén'Art
jusqu'à fin septembre

SION

Musée cantonal d'histoire
et d'ethnographie de Valère

Ubi bene ibi patria

Valais d'émigration XVI^e - XX^e siècles
jusqu'au 3 novembre

SAILLON

Maison Stella-Helvetic

Guy Saillen, peinture
Guy Déleze, photographie
du 13 au 29 septembre

SAXON

Galerie Danièle Bovier

Marie-Gisèle Pouderoux

Sculpture, peinture
jusqu'au 29 septembre

MARTIGNY

Manoir de la Ville

Terre des femmes

Collection Amoudruz
jusqu'au 7 septembre

Egide Viloux

Peinture
21 septembre - 20 octobre

FIESCH

Hôtel Kristall

Unterwegs im Wallis

Hr W. Eibel
Dia-Vortrag in Panavision
11. September, 20.30 Uhr

Geographisch historische Reise durchs Wallis

Hr R. Walter
Dia-Vortrag
26. September, 20.30 Uhr

ERNEN

Tellenhaus

Goms, Land u. Leute

Diaabend
19. September, 20 Uhr

Kirche

Dorfführung zu den Sehenswürdigkeiten von Ernen

3., 10., 17., 24. September um 17 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard

Quer durchs Wallis

Hr W. Eibel
Dia-Vortrag in Multivision auf
Breitleinwand
10. September, 20.15 Uhr

«z'Oberwallis - mini Heimat»

Alby Lambrigger
Dia-Vortrag
24. September, 20.15 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael

Berge und Gletscher

Hr Pfarrer Zenzünen
Dia-Vortrag
4. September, 20.15 Uhr

Die 4000e der Walliser Alpen

L. Weh
11. September, 20.15 Uhr

Land und Leute

Hr Pfarrer Zenzünen
Dia-Vortrag
18. September, 20.15 Uhr

Naturschutzzentrum Aletsch

Dia-Vortrag
25. September, 20.15 Uhr

SIERRE

A la découverte de notre vignoble

Rendez-vous à 9 h devant le Château de Villa ou 14 h devant la Maison Zumofen à Salquenen (inscription obligatoire à l'Office du tourisme de Sierre) 4, 11, 18 et 25 septembre

Première Marche des cépages

de 10 h à 12 h départ soit du Château de Villa à Sierre ou de la Maison Zumofen à Salquenen (inscription à l'Office du tourisme) 7 et 8 septembre

MARTIGNY

Hôtel de Ville

Université populaire

Ernest Schmid

L'histoire de l'automobile, dans le cadre des 10 ans du Musée de l'automobile

à la Fondation Pierre-Gianadda
16 septembre, 20 h 30



Les Ellingtomania

Photo Michèle Sainte-Beuve

Musée cantonal
d'histoire naturelle

Groenland

jusqu'au 29 septembre

Musée cantonal des beaux-arts
et Grange-à-l'Evêque

André Gigon

Sculpture/gravure,
rétrospective
jusqu'au 3 novembre

Eglise des Jésuites

Christina Kubisch

Installation sonore
20 septembre - 25 octobre

Galerie Grande-Fontaine

Romaine Gagna

Peinture, gravure, lampes
jusqu'au 28 septembre

Galerie beaux-arts

Patrick Vernez

Peinture, sculpture

Paul Proz

Acrylique, sculpture
13 septembre - 5 octobre

Maison de la Nature - Montorge

Exposition «Les papillons»

jusqu'au 31 octobre

SAVIÈSE

Maison de Commune

Fou kyé chon parti

Sur les traces des émigrés saviésans
6, 7, 8, 13, 14, 15 septembre

Fondation Louis-Moret

Fernand Dubuis, aquarelles récentes
jusqu'au 29 septembre

BOURG-SAINT-PIERRE

Musée du Grand-Saint-Bernard

Sculpteurs valaisans et valdotains
jusqu'au 13 octobre

VERBIER

Galerie d'art du Hameau

René Prost, peintures

René Pedretti, sculptures et dessins
jusqu'au 29 septembre

The Catto Gallery

Exposition de

l'Atelier Flaminia de Verbier

jusqu'au 20 décembre

MONTHEY

Galerie Charles Perrier, en permanence

Art alpin suisse

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

MÜNSTER

Gemeindesaal

**Impression aus dem Goms
und der Umgebung**

Erich Lehr

10. u. 17. September, 20.15 Uhr

Fondation Louis-Moret
Nicolas Bouvier
 La tradition nomade suisse,
 2000 ans d'errances choisies ou
 contraintes
 27 septembre, 20 h 15
 CERM
32^e Foire du Valais, Martigny
 27 septembre - 6 octobre

Folklore - Divers

Folklore - Verschiedenes

ERNEN

Auf dem Dorfplatz
Folkloreabend
 5. September, 20 Uhr

BLATTEN bei Naters
Jodlermesse im Aletschji

BRIG

**Bezirkstreffen des Tambouren-
und Pfeiferverein Brig**
 22. September

LEUKERBAD

Auf dem Dorfplatz
Folkloreabend
 12. September

GRÄCHEN

Gemeindesaal
Folkloreabend mit Jodel,
 Kindertanzgruppe, Männerchor «Echo
 vom Grächenwald» + Kapelle Beat
 Schmidt von Naters
 6. u. 20. September, 20.30 Uhr

ANZÈRE

Place du village
Les Bletzettes
 Productions folkloriques
 5 septembre, 20 h

FINHAUT

Salle polyvalente
**Inauguration de la Clique des
tambours**
 Cortège
 22 septembre

Musées

Museen

BRIG

Stockalperschloss
 Di bis So, 9, 10, 11 Uhr u.
 14, 15, 16, 17 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum
 Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum
 So bis Fr, 10 - 12, 16 - 18 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum
 Di bis-So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

VEYRAS

Musée Charles-Clos Olsommer
 Lu au ve (027/55 24 29)

SIERRE

Hôtel de Ville
Musée des étains
 Collection d'étains anciens de France,
 d'Allemagne et de Suisse
 Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Fondation Rainer-Maria-Rilke

Exposition permanente sur les années
 valaisannes de Rainer Maria Rilke
 Lu au sa, 15 - 19 h

Château de Villa, Sierr
 Maison Zumofen, Salquenen
Sentier viticole

Parcours balisé de 6 km avec
 45 panneaux explicatifs - Accès libre
 Aller ou retour par transports publics

SION

Musée cantonal des beaux-arts
 Collections permanentes
 Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie
 Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire
et d'ethnographie de Valère**
 Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire
naturelle**
 Ma au di, 14 - 18 h

Château de Tourbillon
 Ma au di, 10 - 18 h

Eglise de Valère
 Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Musée gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
 tous les jours, 9 - 19 h

SAINT-MAURICE

Château
Musée cantonal d'histoire militaire
Musée des tireurs valaisans
 Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Un illettré?

Même si la plupart des manifestations culturelles suscitées par le 700^e anniversaire de la Confédération ont été réalisées, il est trop tôt pour en dresser un bilan. Mais quelques remarques générales sont déjà possibles.

Ce fut un vaste ensemble de réalisations, dans lequel se sont rencontrés des jeunes et des moins jeunes, des amateurs et des professionnels, des formes populaires traditionnelles et des créations, et, bien sûr, toutes les formes d'expression. Beaucoup de soins, beaucoup d'efforts, et, ce qui me paraît le plus encourageant, beaucoup d'enthousiasme, au lieu de la morosité prédite par certains esprits chagrins. M. Delamuraz et M. Solari ont gagné leur pari, eux qui avaient lancé l'idée du 700^e après l'échec du projet baptisé CH 91.

Il y eut, bien sûr, quelques fausses notes dans un ensemble aussi complexe. L'une d'entre elles est due à un artiste choisi très officiellement pour la publicité du 700^e. Si j'apprécie certaines de ses créations, très originales et pleines d'humour, je n'arrive pas à admettre son graphisme artificiellement maladroit, qui affecte même parfois sa propre signature: une écriture faussement naïve, imitant les caractères tracés par un enfant ou par un illettré qui essaie de reproduire des lettres vues quelque part, sans homogénéité, sans proportions, mêlant inutilement majuscules et minuscules. Certaines personnes haut placées dans la hiérarchie culturelle de ce pays jugent cela «génial». Personnellement, je le trouve plutôt débile.

Chacun de nous, certes, a ses faiblesses: le mot «débile» exprime d'ailleurs cela étymologiquement. D'habitude, on n'épale pas ses lacunes, et l'on a plutôt honte quand d'autres les découvrent.

Les... afficher me paraît pour le moins surprenant, de la part de l'artiste lui-même et du comité qui approuve de telles «œuvres» pour les diffuser, laissant croire au bon peuple qu'il découvre ainsi l'avant-garde de l'art.

Cultiver un jardin, ce n'est pas le réduire à l'état sauvage; cultiver un être humain, ce n'est pas le ramener au stade du primitif, même si les vrais primitifs ont beaucoup à nous apprendre, après des siècles d'une civilisation trop coupée de ses racines. Mais jouer artificiellement au sous-développé, à l'inculte ou au débile mental, ce n'est certainement pas faire progresser la vie culturelle.

Michel Vuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif
 Case postale 840
 CH-1920 Martigny 1
 Fax 026/22 51 01

La mélancolie et l'invective

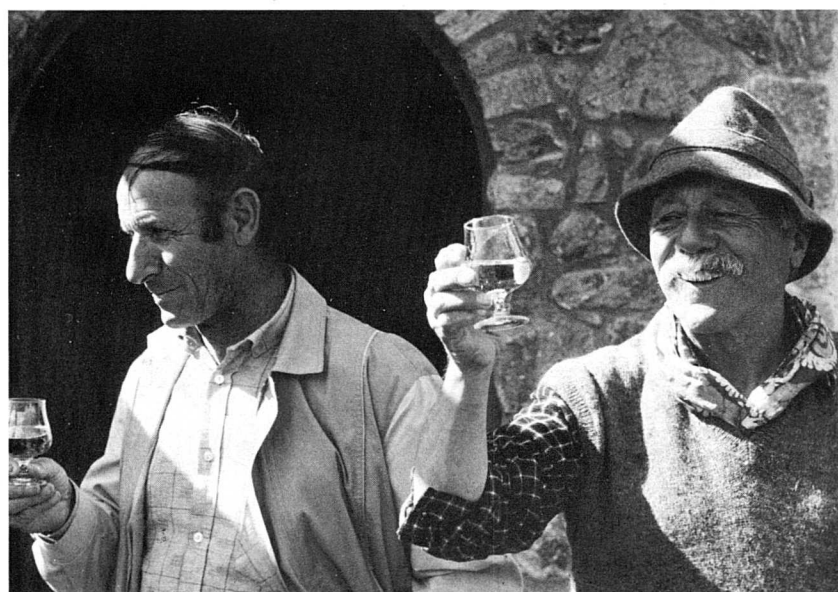
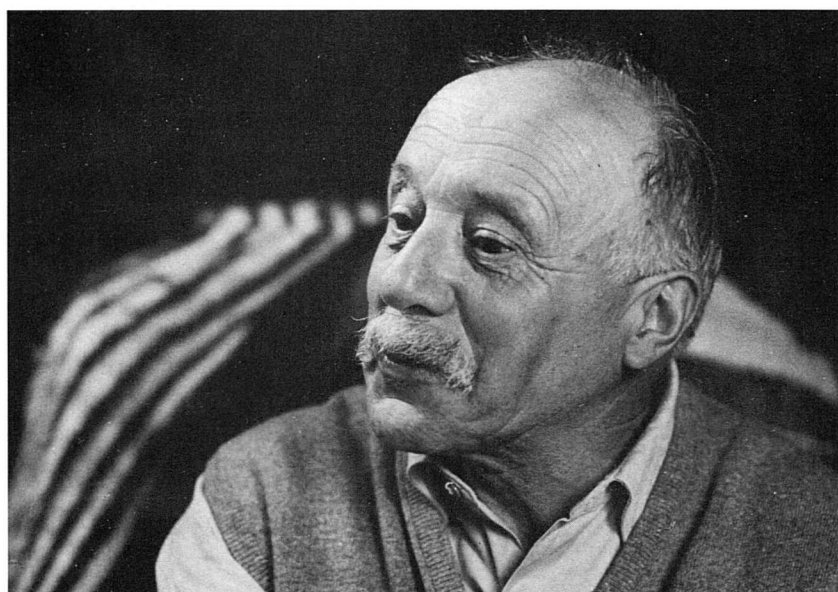




**Maurice
Chappaz**

**«un homme
simple et bon,
profondément
inspiré
par une terre
aimée»**

(Ruppen)



Il y a deux manières de trahir la poésie: la vilipender ou l'embaumer, l'abandonner au mépris ou à la dévotion, comme si la passion aveugle était la seule conseillère de la critique. L'histoire littéraire est truffée de ces balancements entre le couteau et l'encensoir, entre la poignée de chardons et le bouquet d'anémones.

A l'orée de ses 75 ans, Maurice Chappaz n'échappe pas à cette règle du malentendu. Il fut, durant de très longues années, un poète confidentiel, une parole provocatrice, le bouc émissaire d'un canton qui se lançait à l'assaut du vingtième siècle avec la ferveur et la boulimie de ceux qui ont trop longtemps réfréné leurs désirs. Prononcer son nom avec un sifflement d'admiration pour son courage de marcheur solitaire, d'orgueilleux désintéressé, de forgeron d'une langue nouvelle, c'était se marginaliser, c'était adhérer à la petite confrérie de ces saules des rives que le fleuve du progrès ne pouvait que dédaigner et abandonner à la furie de ses crues.

L'ère des sarcasmes

Je me souviens de mes années de collège où nous lisions en Chappaz nos refus d'autorité, notre mépris des langues de bois, notre appel du grand large, – terres désertes, étangs aux brumes troublantes, sommets inhospitaliers – C'était notre Nerval, suffisamment différent pour être craint, suffisamment nomade pour assoiffer nos quêtes d'ailleurs, suffisamment enraciné pour donner à notre territoire une clameur de vérité. Les vastes parois grises dominant l'Abbaye de Saint-Maurice se souviennent encore des fortes déclarations d'amitié au poète élu. Ce n'était pas un gou-

rou, ni un guide, oh non! mais un incitateur, un être authentique, pur, imbibé de culture classique et de défi paysan. Sa voix se frayait sans peine un chemin d'originalité dans le vaste chœur des banalités valaisannes, appelées à louer le Rhône de toujours couler dans le bon sens. Il nous était une sorte de contemporain capital, un éclair, une lande à lui seul, balayée de mépris, de sarcasmes, d'incompréhension, et nous nous demandions, dans nos élans, s'il n'en était pas toujours ainsi des prophètes.

Le salut officiel

Depuis quelques années, sans le vouloir, sans l'avoir du tout sollicité par des attitudes de compromission, Maurice Chappaz est l'objet de régulières rééditions, de publications nouvelles, de critiques bienveillantes, d'études favorables, de récompenses qui ramènent à lui le peuple de ceux que ses indignations avaient effrayés. Il est écouté, invité, interrogé, lu, commenté, étudié; il ne manque plus que quelques bourgeoisies d'honneur à l'édification de sa statue. Sa parole rocailleuse et dérangement d'autrefois, sa silhouette de Léautaud alpin, son altière solitude sont des aspects attrayants et des signes de sa popularité aujourd'hui. Ce n'est plus une bougie qui éclaire les labyrinthes de sa création, mais les lampes conjuguées des média reconnaissants, avides soudain – à côté de tant de niaiseries – de faire découvrir un homme simple et bon, profondément inspiré par une terre aimée entièrement recouverte de mots à aimer.

Le refuge et la source

Mais on vieillit quand même à devenir éternel. La permanente

fascination, chez lui, pour un âge d'or de dure exigence, pour une origine qui ne peut être que plénitude – au contraire de ce que prêchent les apologistes du progrès, le souvenir émerveillé d'un passé dont on s'est éloigné à notre grand détriment, cette intime conviction qu'en croissant on s'éloigne de son être, cette émouvante nostalgie de la source et du refuge, de l'amont temporel et spatial, tout cela esquisse un Valais d'antécédence, tiraillé entre un irrépressible amour de la liberté et une douce soumission aux lois de la terre.

Cette thématique est relativement traditionnelle chez nous, de même que cette démarche qui consiste à souvent condamner aujourd'hui pour mieux célébrer hier – l'invective et la mélancolie – et j'ai pu expérimenter auprès de jeunes maturistes à quel point le «Portrait des Valaisans» était modérément figé dans son obstination à souligner les rides du temps, alors que «Regain» de Giono leur paraissait déjà universel.

Mais un poète est né pour nommer; c'est avec des mots et un regard qu'il sculpte son ciel. Maurice Chappaz a indéniablement créé un langage de haute lignée qui lui est propre, reconnaissable entre tous, et ses 75 ans prochains ne sont qu'une confession d'état civil. Pour beaucoup, et j'en suis, il est définitivement jeune.

**Texte: Jean-François Lovey
Photos: Oswald Ruppen**

PANORAMA TOURISTIQUE



François Perraudin

Les beautés du tourisme rural. Ici, la désalpe des moutons du côté de Sarreyer

Par Phoebus, l'été a été plus chaud qu'on ne le pensait. Sur tous les plans. Qu'on ne vienne pas nous dire que l'animation a manqué dans les stations. Nos hôtes ont été servis. C'est au galop qu'il nous faut résumer ici ce qui a marqué la vie touristique d'un bout à l'autre du canton.

Zermatt fête l'anniversaire du grand Seiler. Verbier vibre à la Patrouille des Rochers. La Gemmi bèle de joie avec des moutons par milliers. Zinal connaît un succès fou avec sa «Course des cinq 4000». Grimsuat, canne en l'air, fonce vers son golf de Tsamarau. Sion pavoise du côté de sa nouvelle auberge de jeunesse aux couleurs flamboyantes.

Anniviers réalise le rêve qui hantait, au siècle passé déjà, les nuits d'Ernest Griot: construire un phare sur la Bella-Tola, à plus de 3000 mètres d'altitude, un phare qui soit symbole, signal, appel, un «trait de lumière dans les ténèbres». C'est fait. Le phare est là... après une attente de 125 ans.

Après Sierre, c'est Martigny qui inaugure, enseigne au vent, son nouvel office du tourisme, un office si accueillant que son directeur Georges Saudan en oublie de soigner ses vignes du côté des Rappes.

Le Casino renaît

Saillon ouvre tout grand ses bras au Moyen Age. Saxon inaugure son casino restauré en abattant un atout de taille: l'ancienne salle des jeux, baptisée «L'Alcazar», est transformée en dancing et cabaret, et affiche la griffe de Georges-Emile Bruchez.

Du côté d'Emosson et des Dranses, l'enchantement est quotidien. Dans la fournaise de l'été, c'est par milliers que les touristes embarquent dans le «Saint-Bernard» et le «Mont-Blanc-Express». Une découverte... et l'extase pour beaucoup.

La Souste fête les vingt ans de son camping qui s'étend sur près de



Georges-André Cretton

Après Sierre, Martigny inaugure son nouvel office du tourisme, enseigne au vent

quatre hectares, et nous apprend par la même occasion que le Valais est le canton qui compte, en Suisse, le plus grand nombre de places pour campeurs. Il totalise également le record des nuitées de tout le pays, avec plus de quatre-vingts emplacements à disposition des touristes, et se paye le luxe d'avoir un des siens, Rémy Genoud, à la tête de la Fédération nationale des campeurs.

La piste des écureuils

Champex fête son Centre alpin de phytogéographie, grâce à l'appui non seulement du Valais, mais aussi de l'Etat de Neuchâtel et de la Ville de Genève. Si seulement on s'entendait aussi bien du côté de Panossière...

Vercorin, en inaugurant la «piste des écureuils», se lance résolument dans ce qu'on peut appeler le touristique didactique, un tourisme qui consiste à instruire les hôtes sur les beautés d'une région (la montagne, sa faune, sa flore). Les marcheurs peuvent, sur des kilomètres, contempler les merveilles d'une vallée alpine. Ils apprennent les secrets de la forêt, les mousses, les lichens, les graines, les fougères, les animaux. Tout cela, grâce à des points d'observation scientifiquement aménagés. Les plantes leur sautent aux yeux avec toutes leurs variétés, de la centaurée à l'ombellifère, du tremble au chèvrefeuille, de genévrier au sabot de Vénus.

Du côté du Sanetsch, un dossier brûlant est ouvert sous la poigne de Dominique Sierro, président du Grand Conseil, mais président également du Groupement des populations de montagne. Au cœur des débats surgit la Convention internationale sur la protection des Alpes.

Les gars des cavernes

Les velléités de certains pontes en pays étrangers sont louables sans doute, mais le Valais entend mener lui-même ce dossier à terme, en

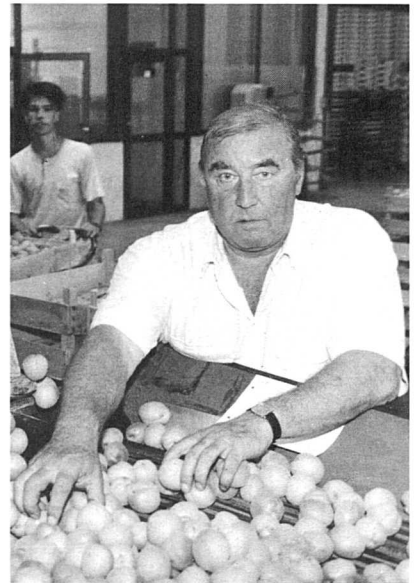
évitant certes l'anarchie dans les constructions, en préservant des zones de silence, mais en mettant au premier plan la sauvegarde de l'économie montagnarde pour laquelle le tourisme est une question de vie ou de mort. «L'homme avant le sapin», dirait Roger Germanier. «Pas question de revenir au temps des gars des cavernes», enchaîne Jean-Marcel Darbellay, président d'Orsières, qui souhaite voir le triangle Valais-Aoste-Savoie «plancher» sur le dossier en gardant les pieds plantés dans le terrain.

Ce même Groupement des montagnards, des vrais, jeta, par la même occasion, un œil sur le tourisme rural en Valais. Pas facile du tout. Le Valaisan n'est pas mûr encore pour ce créneau qui pourtant connaît un certain succès à l'étranger, en France et en Autriche par exemple. Il s'agit tout simplement, en marge du tourisme traditionnel en hôtels, appartements ou campings, de recevoir des hôtes dans les fermes, les chalets d'alpage, les mayens, de leur faire humer de plus près la vie paysanne. Ce tourisme permet d'occuper des bâtiments délaissés, d'intensifier les relations ville-campagne, de recourir à des aides temporaires presque bénévoles et d'apporter des revenus nouveaux dans certains villages.

La demande existe. Certains réclament ce nouveau paradis, mais le Valais est encore dans les limbes. A lui de savoir s'il veut ou non emprunter le sentier des temps nouveaux.

Manger du terroir

Nous évoquions, dans le dernier «Panorama», l'imbrication, dans un canton comme le nôtre, des divers secteurs économiques, en soulignant tout ce que le Valais des vins et des fruits peut apporter au tourisme et vive-versa. On en a eu la preuve une fois de plus cet été. Des opérations ont été déclenchées par exemple en faveur de l'abricot. La



René Rittler

Léo Felley: «Pas de vrai tourisme sans les produits du pays, quotidiennement à l'affiche»

main a été tendue, plus que jamais, par les expéditeurs, au monde des hôteliers. Certes, la récolte n'a pas été des plus importantes et les prix sont demeurés assez bas, mais d'un bout à l'autre de la saison la demande a rarement été aussi forte. A tel point que l'abricot a parfois manqué sur le marché.

Ainsi que le relevait Léo Felley lors d'une conférence de presse à Saxon, «le Valais du tourisme, le monde de l'hôtellerie, doit mettre un point d'honneur à jouer à fond la carte du canton face à ses hôtes. C'est cela une hôtellerie de classe. De plus en plus, le client exige des produits du terroir. Il veut sentir, humer, boire, manger le pays de ses vacances. C'est au restaurateur de lui faire connaître ce qu'on produit ici de mieux».

Cela fait partie des joies de la découverte à l'heure de l'évasion et de l'amour qu'on porte à un coin de terre.

Pascal Thurre

Tourismus in Schlagzeilen

Schaulustige

Als wären die BewohnerInnen von Randa nicht schon genug mit Sorgen belastet... Neben den Naturkatastrophen – Felsgeröll und die Überschwemmungen des Flusses Vispa – müssen es sich die Randäer zu allem Übel gefallen lassen, dass massenweise Schaulustige anreisen. In letzter Zeit gar so viele, dass der Strassenverkehr fast zum Erliegen kam! Diese «Gaffer» stören die Einsatzkräfte dermassen, dass nun die Polizei jenen Bussen erteilt, die ohne triftigen Grund am Strassenrand parkieren. Verständlicherweise!

Fruchtiges auf 10 000 Metern

Eine nicht alltägliche, dafür eine um so sympathischere Überraschung erleben zurzeit alle Flugpassagiere der TEA Basel an Bord der drei Boeings 700-300. Egal, ob das Reiseziel im hohen Norden oder im Süden liegt, auf jedem Flug können sich alle TEA-Gäste von der Schmackhaftigkeit frisch gepflückter Walliser Aprikosen überzeugen. Diese Aktion basiert auf einer engen partnerschaftlichen Beziehung zwischen dem Walliser Verkehrsverband, der Werbestelle für Erzeugnisse der Walliser Landwirtschaft sowie der TEA Basel AG. Die Schweizer Fluggesellschaft ist im Wallis seit längerer Zeit keine Unbekannte mehr. Bereits verschiedentlich war der Flugplatz Sitten Ausgangspunkt für deren Flüge.

Kovive-Treffen

Die Kovive ist eine Organisation, die für Kinder aus sozial benachteiligten Verhältnissen Ferien bei Gastfamilien vermittelt. Heuer sind es dreizehn Gastfamilien, die solchen Kindern zu netten Ferienaufenthalten im Oberwallis verhelfen. Wie immer gab es auch in diesem

Jahr ein Treffen mit Kind und Kegel, also der Gastgebereltern mit den Ferienkindern. Das Picknick-Treffen wurde in Oberried durchgeführt und gab allen die Gelegenheit zum Gedankenaustausch bei Spiel und Plausch und allerlei kulinarischen Genüssen...

Der Rotten erzählt

Aus dem Oberwallis erschienen in den letzten Jahren einige interessante Werke rund um diesen Landschaftsteil. Das neueste Werk wurde von den Autoren Ludwig Imesch und Raffael Biffiger im Rotten-Verlag herausgegeben. Der 168seitige Band kostet lediglich 35 Franken und bietet eine umfassende Text- und Bilderserie, die zudem grafisch sehr schön umgesetzt wurde. Ludwig Imesch erzählt locker in 23 Folgen über Talschaften, Dörfer und grössere Ortschaften und natürlich über deren Bevölkerung im Oberwallis. Humorvoll skizzierte er Geschichte, gepaart mit Sagen und Remiszenzen, was einen prächtigen Blumenstrauß an Wissenswerten ergab. Mitautor Raffael Biffiger ist weniger lyrisch vorgegangen – seine Beiträge verfasste er im Reportagenstil in neuen interessanten Texten.

Salgescher und Leuker Wein

Am internationalen Weinwettbewerb in Graz, Österreich, konnten die Winzer Adrian Mathier aus Salgesch und Ewald Grand die goldene Auszeichnung für ihren ausgezeichneten (nun im wahrsten Sinne des Wortes) Wein entgegennehmen. Einundfünfzig Schweizer Weine waren an diesem international bekannten Wettbewerb vertreten. Grösstenteils kamen die Walliser Weine zu Medallenehren. Ein weiteres Plus: Der Wein von Ewald Grand aus den Leuker Weinbergen wird auf biologischer Grundlage gezüchtet, gehegt und gepflegt.

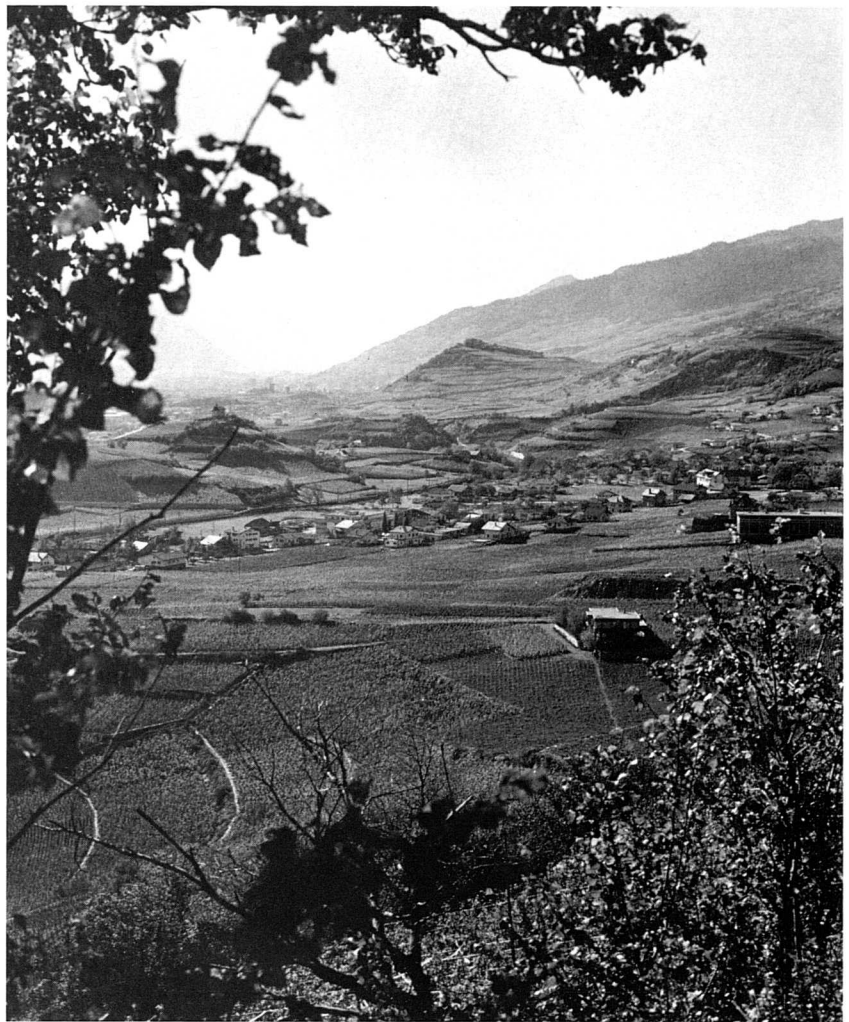
Dieser kleine Betrieb vertraut der Natur und garantiert damit Top-Qualität auf der Basis von Natur pur.

Tourismus und Energie

Die OGUV lancierte eine spezielle Aktion, um Einheimische und Gäste auf verschiedene Beeinträchtigungen der Alpen – die ja als qualitativ hochwertiger und kulturell eigenständiger Lebensraum viele Menschen anzieht – aufmerksam zu machen. Deshalb wurden im gesamten Alpenraum, also nicht nur im Oberwallis, am 10. August auf Berggipfeln und Alpen Höhenfeuer entzündet, um auf den immer mehr anschwellenden Transitverkehr, den «minderen» Massentourismus, der restlose Ausbeutung der Wasserkraft und die kommende Umwälzung durch die EG hinzuweisen.

Mozart auf der Riederalp

In der Kapelle St. Bernhard auf der Riederalp kamen Gäste und Bewohner dieses Bergplateaus zu einem besonderen Ohrenschmaus: Das international bekannte Rosenau-Trio Baden-Baden brachte die Hörfolge «Mozart auf der Reise nach Prag» zur Aufführung. In Mörikes berühmter Novelle sind viele gerngehörte Mozart-Arien wie beispielsweise «Ein Mädchen oder Weibchen», «Der Vogelfänger bin ich ja», die «Register-Arie» und Arien aus Figaros Hochzeit eingeflochten und ergeben dann im Wechsel zwischen Wort und Musik ein beschwingtes, eindrucksvolles Programm. Dieses beeindruckte das Publikum aus vielen Ländern und riss sie zu Beifallsstürmen hin... Das Rosenau-Trio mit Willy Rosenau (Bariton), Helga Becker (Pianistin) und Martin Winkler (Sprecher) gehört in seiner Art zu den beliebtesten Kammerkunst-Vereinigungen und ist auch durch



Oswald Ruppen

Die Weingegend Salgesch

Radio, Fernsehen und Schallplatte bekannt. Übrigens fand dieser Anlass bei Kerzenschein statt.

Höchstgelegene U-Bahn der Welt!

Die Metro-Alpin auf dem Mittelallalin, dem Ganzjahresskigebiet in Saas Fee, ist die höchstgelegene Untergrundbahn der Welt. Dieser Bau, der 1984 eröffnet werden konnte, erwies sich als voller Erfolg, da sich schon im ersten Betriebsjahr der Anteil des Sommertourismus verdoppelt hat! Vorteil dieser Untergrundbahn: Die Landschaft, das intakte Landschaftsbild, wurde kaum merklich tangiert... Doch inzwischen wurde der Andrang auf dem Gletscher

fast zu gross – heute muss man ein leidiges Schlangenstehen auf sich nehmen, um das aussichtsreiche Drehrestaurant besuchen zu können. Dem wollen die Verantwortlichen des Gletscherdorfes Saas Fee baldmöglichst beikommen: Es wird eine Ergänzungsbahn gebaut, die im fertigen Zustand direkt zur Talstation der Metro-Alpin führt. Kostenpunkt dieser zweiten Sektion: Satt 37 Millionen Franken kostet dieser zukunftsweisende Bautyp, der im Endausbau auf 3000 Metern Höhe zur Talstation der Untergrundbahn Metro-Alpin führt.

Les faits de tout à l'heure

Les Alpes ont beaucoup fait parler d'elles au cours du mois de juillet. La convention européenne sur la protection du massif alpin n'a pas été du goût des politiciens valaisans et ils l'ont fait savoir. Juillet a également été marqué par l'arrivée en terre valaisanne des «cousins» d'Amérique. Un colloque a été organisé autour du thème de l'émigration, des perspectives moroses pour les décennies à venir.

Les Alpes aux pays alpins

A l'instar de beaucoup d'autres régions alpines, le Valais n'entend pas se laisser dicter par les régions urbaines son développement économique. La signature de la convention européenne sur les Alpes par la Suisse reviendrait, selon nombre de politiciens valaisans, à faire de tout le massif alpin une vaste zone naturelle dans laquelle tout développement économique serait freiné au profit de la protection de l'environnement. Pour une fois, le point de vue valaisan est en accord presque parfait avec les milieux de protection de la nature, parti écologiste suisse en tête, qui partagent les mêmes craintes. La pilule est d'autant plus amère que, selon la définition européenne des Alpes, des grands centres urbains préalpins tels que Milan, Munich ou encore Lyon, ne font pas partie de la zone alpine. De l'avis de nombreux politiciens, il faudrait inclure ces centres économiques dans la zone alpine.

L'avis d'organismes nationaux comme le Groupement suisse pour les populations de montagne est en revanche beaucoup plus nuancé. L'idée de la convention vise à préparer les régions de montagne à entrer dans le concert européen duquel elles sont absentes actuellement. Une sorte d'union des régions alpines européennes lui donnerait plus de poids face aux grands centres décisionnels. Le débat est loin d'être clos. Les ministres de l'environnement des pays concernés devraient se rencontrer cet automne pour une

éventuelle signature de la convention.

Les cousins d'Amérique

Le Valais a accueilli quelque 1600 descendants d'émigrés à la fin du mois de juillet. Ils sont demeurés une quinzaine de jours sur la terre de leurs ancêtres où ils ont pu fêter le 1^{er} août en famille. Ces hôtes un peu particuliers ont été hébergés dans les villages d'où venaient leurs ancêtres. Ils ont ainsi pu faire connaissance avec leurs lointains cousins.

Parallèlement à cela, diverses expositions ont été réalisées à travers le canton sur la question de l'émigration des Valaisans au cours des siècles. Un colloque s'est par ailleurs déroulé au Châble. Il a réuni une centaine de scientifiques de diverses branches pour faire le tour d'une question lancinante: l'émigration est-elle une réponse universelle à une situation de crise? Selon le professeur Albert Jacquard, de l'Institut national d'études démographiques de Paris, une réponse affirmative à cette question serait une véritable catastrophe, car une telle situation ne pourrait que provoquer une succession de crises. Il n'en demeure pas moins que l'humanité devra faire face à d'importantes migrations ces prochaines décennies. Actuellement, la planète compte 5 milliards d'habitants. En l'an 2075, nous serons dix fois plus, et ce ne sont pas les conflits, ni les épidémies, ni les catastrophes naturelles qui seront en mesure d'enrayer cette expansion.

Le professeur Jacquard est d'avis que le phénomène des migrations peut être maîtrisé. Actuellement, si des gens quittent un pays en masse, c'est souvent pour des raisons économiques. Il est du devoir des pays occidentaux industrialisés de faire en sorte que les conditions de vie dans les pays en voie de développement soient telles que les habitants ne ressentent pas le besoin de partir. Et Albert Jacquard

de citer Machiavel: «Pour éviter une révolution, faisons-la nous-même.»

Fruits valaisans en difficulté

Les abricotiers valaisans ont passablement souffert du gel. La récolte, qui a débuté à fin juillet, ne sera guère brillante, avec un total de 5000 tonnes, soit environ 2000 tonnes de moins que la moyenne des dix dernières années. Les framboises connaissent elles aussi des problèmes, mais d'écoulement. La météo n'est pas en cause. Ce seraient plutôt les limitations de vitesse sur les autoroutes. En effet, les mesures destinées à lutter contre le smog d'été rallongent les temps de transport. Et comme les horaires de réception des centres de distribution n'ont pas changé, les chargements doivent être terminés plus tôt dans la journée, d'où des journées plus courtes en temps de cueillette.

Point d'interrogation autour des AOC

L'arrêté cantonal sur les appellations d'origine contrôlée (AOC) pour les vins valaisans est entré en vigueur au début du mois de juillet. Le monde viti-vinicole valaisan a applaudi unanimement aux améliorations apportées par rapport à l'ancienne mouture. Certains vignerons ne sont toutefois pas encore totalement satisfaits par la nouvelle version et reprochent au Conseil d'Etat de n'être pas allé assez loin.

Le grief principal a trait à l'inégalité de traitement. L'arrêté porte en effet sur l'ensemble de la surface. Un vigneron pourrait dès lors compenser la production plus faible d'une jeune vigne en produisant plus sur une vigne plus âgée et ce n'est pas vraiment le sens des limitations de rendement proposées. Des recours ne sont dès lors pas à exclure.

La météo fait encore des siennes

Le Valais n'aura décidément pas été épargné par les caprices du

temps. Après les éboulements et les inondations à Randa, ce fut au tour du Chablais de subir le choc des éléments. Au début du mois, de violents orages accompagnés de grêle ont détruit la quasi-totalité des cultures dans la région de Monthey. Une véritable catastrophe pour l'agriculture chablaisienne.

La note folklorique

A l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération, le Valais a sorti l'artillerie lourde de son arsenal folklorique sur les hauteurs du Sanetsch. Cor des Alpes, combats de reines, messes en plein air, tout y était pour célébrer l'événement. Les spectacles n'ont pas manqué avec l'«Alpe mystérieuse», un hymne à la montagne, et la «Suite helvétique», œuvre d'Oscar Lager, directeur du Conservatoire de Sion, qui a assemblé et remis au goût du jour certaines chansons populaires suisses. Et pour couronner le tout, les participants étaient invités à demeurer sur place quelques jours, mais sous tente, et sous la neige qui était tombée le dernier jour du mois.

Toujours au chapitre du 700^e – difficile d'en sortir cette année – les deux expositions-phares valaisannes, le «Chemin des Utopies» de Sierre et les «Images en folie» de Martigny font un peu grise mine. A Martigny, le bilan à mi-parcours est plutôt mitigé. Le nombre de spectateurs est certes élevé, mais il suffit tout juste à couvrir le budget et les organisateurs espéraient plus d'entrées. A Sierre, la situation est tout simplement médiocre. En deux mois, la coccinelle de la plaine Bellevue a accueilli, hors festival BD, 2000 personnes. Il en aurait fallu trois à quatre fois plus pour couvrir les frais.

Le plus vieux orgue du monde

Juillet a également marqué le début d'un autre genre de musique. Avec le retour des beaux jours, la basilique de Valère résonna tous les samedis aux notes du plus ancien



L'orgue de Valère, un instrument «jeune» de six siècles qui émerveille chaque année les passionnés de musique



La fête au Sanetsch avec nuit sous tente, en famille

orgue jouable du monde. Le Festival de l'orgue ancien, lancé voici 22 ans par Maurice Wenger, qui en tient toujours les rênes, compte au nombre des manifestations culturelles les plus prisées du Vieux-Pays.

Martigny informe

La commune de Martigny a décidé de se rapprocher de ses habitants. Elle a édité une brochure tout ménage intitulée «Martigny Dialogue», qui se veut être un trait

d'union entre les autorités et les contribuables. Ces derniers y trouveront deux fois par année une foule d'informations sur les réalisations effectuées dans leur commune. Ils n'auront en revanche pas le plaisir de lire un petit mot du président ou du conseil communal qui, par «humilité républicaine», a été banni.

Laufendes Geschehen



Walliser aus aller Welt Begegnungen, Ausstellungen und Forschung

Zwei Wochen lang wurde im Juli und August quer durchs Wallis getanzt, getrunken und fleissig Käse gebraten. Amerikaner, Brasilianer und Argentinier, deren Vorfahren im letzten Jahrhundert das Wallis verliessen, waren im Wallis zu Gast. Viele offizielle Empfänge auf Gemeinde- und Kantonsebene standen an, und zahlreiche private Begegnungen. Doch nicht nur das Herz der als Touristen und Freunde zurückgekehrten 1500 Auswanderer kam auf seine Rechnung, auch der Kopf. Zu nennen wäre da einmal die Ausstellung des Museums für Geschichte und Ethnographie unter dem Titel «Ubi bene ibi patria»: Präsentiert wird dort das Resultat langjähriger Forschungen eines Klaus Anderegg über Ursachen und Folgen der Walliser Auswanderungswellen, eine Neuschreibung der Geschichte des Söldnerwesens als entwicklungshemmende Erscheinung des Ancien Régime, die missionarische Tätigkeit der Chorherren vom Grossen Saint Bernhard im Tibet, die Eliteauswanderung und die Einwanderung der billigen Arbeitskräfte und hoffnungslosen Flüchtlinge heute.

Dass Auswanderungsgeschichte viel mehr ist als blosser Stammesbaumkunde oder ein einfacher Ausgleich von demographischem Druck kam auch am Kolloquium in Le Châble zum Ausdruck, das vom Regionalen Forschungszentrum über die alpine Bevölkerung CREPA organisiert wurde. Wanderungsbewegungen auf der ganzen Welt wurden dort auf ihre kulturelle und soziale Bedeutung hin untersucht. Den meisten Auswanderern wurde eine Ausrichtung auf die Zukunft attestiert - eine Feststellung, die krass im Widerspruch



steht zu den oft nostalgisch rückwärtsgerichteten Feierlichkeiten und der Pflege der Blutsverwandtschaft aus dem Kreise der Vereinigung «Walliser in aller Welt».

Zu nennen wäre in diesem Zusammenhang noch die Ausstellung des Ortsmuseums Le Châble über die Auswanderungsbewegung in Bagnes und ein von der Gemeinde Visperterminen herausgegebenes Buch, das die Entwicklungsgeschichte eines Bergdorfs mit Zeugnissen der Terbiner Ausgewanderten ergänzt.

Der Tod der Schaf- und Geisshirten

Die Auseinandersetzungen um die Schaffung einer Europäischen Gemeinschaft EG und eines Europäischen Wirtschaftsraums EWR haben in den Bergkantonen vorerst Unsicherheiten unter den Bergbauern ausgelöst. Die billigen Produkte des europäischen Agro-Business liegen wie ein Schatten über der Berglandwirtschaft. So überrascht es denn nicht, dass Zuflucht in Direktzahlungen an die «unrentablen» aber für Gesellschaft und Umwelt lebenswichtigen Bauern gesucht wird. Nationalrat Paul Schmidhalter aus Brig macht sich in diesem Zusammenhang für die Nebenerwerbsbetriebe stark, die im Oberwallis die Mehrheit bilden (13 000 von insgesamt 15 000 Landwirtschaftsbetrieben). Seine Lageanalyse: «In der neuen Agrarpolitik ist der Trend unverkennbar, Kleinbetrieben keine Bundesmittel zukommen zu lassen und diese als zukünftige Aufstockungsflächen für grössere Bauernbetriebe vorzusehen. Man möchte damit vor allem kleine Betriebe, und in unseren Regionen vor allem Nebenerwerbsbetriebe wie Schaf- und Ziegenzuchtbetriebe, von dieser Unterstützungsmassnahme ausschliessen».

Er verlangt vom Bundesrat, dass die Ausweitung der Direktzahlungen im Talgebiet die Berglandwirtschaft nicht benachteiligen darf.

Europäische Alpenkonvention als Stein des Anstosses

Die Bergbevölkerung ganz allgemein dürfte von der in die Vernehmlassung gegangenen Alpenkonvention betroffen werden. Die Diskussion um dieses im Jahre 1989 entworfene Werk zum europaweiten Schutz der Alpen kam diesen Sommer voll in Gang. Mit dem Wort «Schutz» haben noch etliche Bergkantone, insbesondere die Walliser Regierung und dessen Landeshauptmann Mühe. Was eigentlich Diskussionsanstoss und Bestandesaufnahme der rasanten Entwicklung und teilweise Zerstörung des Alpenraumes hätte sein wollen, wurde von vielen Lokalgrössen gleich als Schreckgespenst wahrgenommen. So meldet die Walliser Regierung: «Die Alpenkonvention hat zum Ziel, den Naturraum Alpen im besonderen internationalen Schutzbestimmungen zu unterwerfen.» Sie sieht den Zeitpunkt für ein Vertragswerk noch nicht gekommen und verlangt «vollumfängliche Abgeltungen der unilateralen Einschränkungen». Der Walliser Charly Darbellay, der Einsitz hat im Stiftungsrat der Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege – eine gemeinsame Institution des schweizerischen Naturschutzes, des Heimatschutzes, des Alpen-Clubs, des Tourismus-Verbandes und der Landesplanung – vertritt eine wohlwollende Haltung zur Alpenkonvention. Es ist diejenige der SAB, der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für die Berggebiete. Die SAB hat zu ihr grundsätzlich Ja gesagt, unter der Voraussetzung, dass der Mensch im Berggebiet in seinem wirtschaft-

lichen und sozialen Lebensbereich den gleichen Stellenwert erhält wie der Schutz der Umwelt. Unter diesen Umständen könne mit einer Konvention die Eigenständigkeit der Berggebiete gefördert werden.

Randa: üble Stimmungsmache gegen Umweltorganisationen

Die Gefahr neuerlicher Überschwemmungen ist im Bergsturzgebiet von Randa gebannt. Während anfänglich mit einem See bis auf die Höhe des Schulhauses gerechnet werden musste, ist man nach der Vertiefung des Abflusskanals auf einer Strecke von über 500 Metern auch für grössere Hochwasser gewappnet. Die Gemeindeverwaltung von Randa bedankte sich öffentlich beim Schweizervolk, das mit seinen Spenden in der Höhe von 3 Mio Franken der Gemeindekasse aus der Patsche half. Doch wurden im nachhinein Spekulationen laut, wonach die Überschwemmungskatastrophe hätte verhindert werden können, wenn der von der Grande Dixence geplante Wasserstollen Täsch-Mattsand im Schnellverfahren gebaut worden wäre. Dessen Bau sei aber durch eine Einsprache einer Umweltschutzorganisation verzögert worden. Dass die Stauseen und das weitverzweigte Zulaufstollensystem nicht nur deregulierend, sondern auch regulierend auf den Wasserhaushalt im Kanton wirken können, weiss man seit den Überschwemmungen vom Sommer 1988, doch darf eine Einsprache für Einhaltung von Restwassermengen in unseren Flüssen nicht als eine Mitschuld an Überschwemmungen ausgelegt werden. Eine solche Haltung ist weder fair noch logisch.

Bouquet final à la Foire du Valais Thurgovie... pour la vie



Les rives idylliques du Bichelsee, dans le canton de Thurgovie

ONST

Ciel... quelle année... pour la Thurgovie et le Valais! Ça n'en finit plus. Ou plutôt, ça va finir en beauté, à Martigny bien sûr, aux premiers feux d'automne.

Ce sera le couronnement des manifestations d'un jumelage qui marqua sur le plan suisse les festivités du 700^e anniversaire de la Confédération. Un jumelage pour la vie.

On le sait, durant des mois, les deux cantons ont multiplié les contacts tous azimuts: échanges commerciaux, touristiques, gastronomiques, culturels, voyages organisés, rencontres de communes, mariages de sociétés, activités en tout domaine. Le succès fut total puisqu'on a même réussi à faire

travailler la vigne du Grand Brûlé à un gars de Frauenfeld et à faire boire du cidre à un Leytronin.

Mais voici l'apothéose de ces fêtes de jumelage.

En effet, comme c'est le cas pour la reine des alpages ou la bossette des vendanges, l'heure est au bouquet final. Cela se passera à la Foire du Valais, à Martigny.

Il y aura tout d'abord le cortège du 28 septembre. Plus de 600 Thurgoviens débarqueront dans la vallée du Rhône en train spécial. Les autorités ont demandé qu'on les photographie à l'arrivée plutôt qu'au départ... Ils seront répartis en vingt-huit groupes illustrant leur coin de terre, leur coin de lac. On verra défiler toutes les autorités du

cru, les témoins des traditions les plus vivantes, les producteurs de fleurs et de légumes, les champions du jus de pomme et du Tilsit, les rois du carnaval d'Arbon, les pêcheurs du lac de Constance.

Tous les commerces de Martigny ayant pignon sur rue participeront aux «semaines thurgoviennes» en décorant leurs vitrines aux couleurs du nord. Les restaurants nous feront savourer, à l'huile Saïs bien sûr, à défaut de baume Zeller, la cuisine de la sœur jumelle, avec à la clé les conserves de Bischofszell, les pâtes Ami, les jus Biotta ou les fêras d'Ermatingen. Vous n'aurez pas besoin d'essuyer vos pieds en entrant... si vous portez des chaussures Raichle.



Kesswil, village pittoresque au bord du lac de Constance

ONST

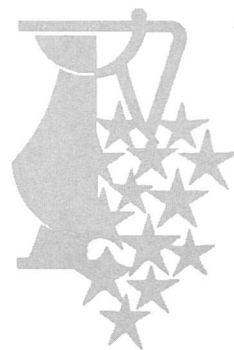
Ce n'est pas tout. Voici «dans les roseaux bruissant au vent de Foire», nous dit Paul Roth qui est à la Thurgovie ce qu'Edy Peter est au Valais, voici le «clou» du jumelage, un morceau du lac de Constance créé au cœur même du Comptoir. Une île d'amitié et de solidarité portant sur ses flancs une

maison à colombage qui fera office de restaurant et de bureau d'information.

Je sais que vous serez des nôtres. Voici deux coins de Suisse que tout semblait séparer depuis 700 ans, et que tout va désormais unir pour la vie.

- tur -

Le vin de la Saint-Jean-Baptiste



Un primeur ressuscité

Le vin primeur est surtout connu en France avec le Beaujolais dont la réputation n'est plus à faire. En Valais, si le primeur n'est guère au goût du jour, il n'en est pas pour autant inexistant ou inconnu. Au contraire, une tradition bien établie existait à Salquenen jusqu'au début du siècle. Disparue depuis, elle est réapparue l'an dernier.

A fin août, on a vendangé l'an dernier à Salquenen. L'Etat a accordé une dérogation pour permettre aux vignerons salquenards de renouer avec une tradition vieille de plusieurs siècles. Du coup, un vin primeur a pu être vendangé pour la Saint-Jean-Baptiste le 25 août. Il s'agissait d'un pinot tiré d'une vigne située à 570 m d'altitude.

La valeur n'attend pas...

...le nombre des années. Ici on devrait dire le nombre des semaines. En effet, la vendange titrait déjà 87 degrés Oechsle plusieurs semaines avant les vendanges officielles. Une belle performance qui laissait augurer d'une belle récolte. Dans l'attente, le vin se laissait consommer. Certes, on était encore loin du cru de première classe, mais il fallait laisser à ce vin primeur ses qualités propres. Des goûts et des couleurs. Le vin était un peu acide, ce qui a surpris plus d'un invité lors de la fête. Il avait en revanche les qualités de la jeunesse. Et puis, l'opération n'avait finalement pas un but commercial direct avec une récolte de 250 kilos. Pour les vignerons de Salquenen, il s'agissait surtout de remettre en route une tradition, et aussi de montrer que les récoltes ne

doivent pas obligatoirement être tardives pour obtenir un vin de qualité.

Une coutume vieille de huit siècles

La coutume du vin primeur date du XII^e siècle. A l'époque déjà, les pèlerins qui venaient à Salquenen pour la Saint-Jean-Baptiste, journée de pèlerinage, avaient coutume de boire le premier vin de l'année. Cette halte en terre valaisanne doit beaucoup aux chevaliers de Malte qui ont érigé dans le village haut-valaisan un hospice et un hôpital.

Les lois aidant, la coutume dût être abandonnée au cours de ce siècle lorsque furent établies les dates obligatoires des vendanges. Pour renouer avec la tradition, les vignerons de Salquenen ont dû demander une dérogation à l'Etat du Valais. Et l'opération s'est soldée par un franc succès.

L'Ordre de Malte

La fondation de l'Ordre de Malte date de la première Croisade. A l'origine, l'Ordre était destiné à soigner les pèlerins et sa tâche était strictement hospitalière. Lorsque le fondateur de l'ordre, frère Gérard, mourut vers 1120, le pape avait déjà accordé d'importants privilèges à l'ordre. Les hospitaliers purent ainsi désigner eux-mêmes le successeur de frère Gérard.

En ce début du XII^e siècle, l'insécurité régnait dans le royaume de Jérusalem alors aux mains des Francs. Le nouveau maître de l'ordre dût penser à protéger les établissements hospitaliers en créant une milice privée et armée.

Certains frères reçurent l'autorisation de combattre l'infidèle l'épée à la main, d'où le nom d'ordre souverain militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem.

La fin du règne européen au Proche-Orient a marqué pour l'ordre le début de ses migrations à la recherche d'une terre. Il fallut attendre 1530 pour que Charles Quint accorde en fief à l'ordre le rocher calcaire de Malte. L'ordre s'y établit et y résista contre vents et marées jusqu'en 1798, date à laquelle l'île fut envahie par les armées de Napoléon.

Cette date marque également un tournant dans l'histoire de l'ordre qui supprime de son nom le terme de militaire. Depuis lors, il ne se consacre plus qu'à son action hospitalière. A noter que l'Ordre de Malte est le seul à avoir eu depuis sa fondation une succession ininterrompue de grands maîtres.

Un forum pour tous

A l'occasion de l'ouverture du Musée de la vigne et du vin, un forum est organisé à Salquenen autour du vin. Les participants ont l'occasion de visiter le musée, d'effectuer des excursions spécialisées et de participer à des séminaires de dégustation. L'Ordre de la Channe tient à cette occasion un chapitre à Salquenen sous le signe de Bacchus. Les participants au forum pourront participer aux cérémonies d'intronisation ainsi qu'à l'apéritif.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Les chroniqueurs de Treize Etoiles te parleront certainement du «700^e» tel que célébré en Valais.

Le moins qu'on puisse dire est que dans ton canton on est inventif et que même sans M. Solari on a su trouver des prétextes pour faire la fête et surtout se creuser les méninges pour aborder l'inédit.

Et cela même si l'on a trouvé l'idée d'organiser un match de reines au Sanetsch.

On a relevé un petit couac dans une initiative où nous sommes concernés. C'est le succès relatif de ce mélange qu'on a appelé «vin du 700^e» en imaginant qu'il existait, aux yeux des consommateurs suisses, une identité romande, là ou ailleurs.

Il y a quelques années, une même expérience avait été tentée. Le blanc qui en sortit fut surnommé le «Rubat-tel», du nom du conseiller fédéral qui l'avait imaginé.

Car la réalité, c'est que dans ton canton on va plutôt proposer des dizaines de fendant avec «appellation contrôlée».

Dans un autre domaine, les Valaisans se sont souvenus de leurs ancêtres qui émigrèrent nombreux au siècle dernier pour chercher ailleurs une fortune impossible à faire là où il n'y avait que des pauvres. On les appelle aujourd'hui les Valaisans du monde.

Une invitation fut adressée à leurs descendants et certains, quelques milliers, sont venus. Cela a provoqué d'émouvantes rencontres, même si leurs arrière-grands-parents ne leur avaient appris ni le patois, ni le français.

En présence du Valais d'aujourd'hui que parfois on dénigre même au sein de nos propres montagnes, eux ont dû se demander le pourquoi des émigrants qui les ont précédés: un si beau pays! Et pas si pauvre tout de même. Comment peut-on le quitter?

Coïncidence: durant le séjour des Argentins, notre quotidien publiait une «lettre ouverte aux immobilistes et aux suspicieux» adressée par le plus haut magistrat du canton.

Il est vrai qu'elle visait tous les Suisses et non seulement les Valaisans qui sont plutôt «mobiles et confiants», même si cette dernière qualité leur joue parfois des tours.

J'ai entendu une fois un père, homme d'affaires, dire à son fils: je préfère sur dix décisions me tromper cinq fois. Car avec cinq réussites j'aurai toujours gagné plus que toi, toujours si hésitant. C'est cela le dynamisme des Valaisans.

En ce premier août, j'ai lu la liste des magistrats qui feront des discours ce soir. J'en ai fait, moi, en mon temps de gloire, une bonne vingtaine. Je devais alors prendre un ton plus sérieux que dans le *Treize Etoiles*. Et j'apprends que pour d'aucuns ils sont le mal nécessaire de cette fête et de beaucoup d'autres. C'est que là, les auditeurs-spectateurs ne peuvent pas «zapper»!

Bien à toi.

Edouard Morand

Les pensées de Pascal

La terre promise

Ils sont partis comme ils étaient venus...

Avec «le coin» au fond du cœur, comme on dit ici. Ce rien de nostalgie, proche cousin du bonheur.

Ils étaient venus d'Argentine, du Brésil, du Pérou, du Chili, d'Australie et avaient des noms bien de chez nous: Morard, Dayer, Gaillard, Volluz ou Carron.

Ils se disaient de Saxon, d'Iséables, d'Héremence, de Fully, de Vouvry ou d'Ayent. Tout ça avec un formidable accent espagnol ou anglais.

Certains ont dû vendre leur voiture ou leur bout de jardin pour payer le voyage, eux qu'on disait partis... pour la ruée vers l'or.

On leur a appris ici le Rhône, la vigne, les golden, les barrages, l'abricot mûr, jusqu'au pourcentage de pinot qu'il y a dans la dôle et ces carottes en caisses qu'on paie moins de quatre sous.

On les vit, un soir du 1^{er} août, chanter, sans nous, le deuxième couplet du «Cantique suisse» et des «Sentiers valaisans».

On leur a dit au galop le métro des glaciers, le plus haut téléphérique des Alpes, le plus grand lac souterrain d'Europe, et l'histoire de ce grand-oncle qui avait refusé de partir, vers 1880, et qui finit par mourir du côté des Combins. Ils écoutaient tout ça comme des élèves appliqués qui voulaient en savoir toujours plus. On se prenait parfois à envier leur destin, leur bonhomme, leurs dollars peut-être, et ce poids de rêves que l'aventure avait fourré dans leurs yeux.

Ils sont venus. Puis ils sont repartis...

Ils ont vu le Cervin, Valère, la Bâtiâz. On leur a offert le Valais sur un plateau, avec combats de reines, montées dans les stations, descentes dans les caves, et des vols en parapente pour les plus effrontés.

On les a fait boire dans des channes centenaires, déguster le fendant au goulot, savourer la raclette sous les mélèzes et le sérac sur les alpages. J'en ai vu qui léchaient la crème dans des écuelles de bois puisque c'était ça leurs racines.

On les a tirés en train jusqu'à Emosson, hissés sur des télésièges, traînés dans les arènes, et poussés même sur «la plus petite vigne du monde».

Ils ont vu un président de gouvernement les saluer dans leur langue, une conseillère nationale leur tomber dans les bras, un cardinal bénir leurs retrouvailles, et une grand-mère pleurer en voyant qu'ils avaient le même nez.

Puis ils sont repartis... comme ils étaient venus.

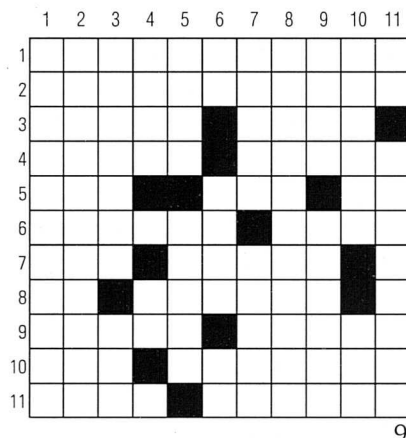
Les voici à nouveau là-bas, dans leur plantation, dans leur échope, dans leur usine, dans leur mine, dans leur pampa.

Chez eux... ou presque.

Et si aujourd'hui, là-bas précisément, un matin de septembre comme celui-ci, en se souvenant de tout ça, ils se demandaient soudain de quel côté, au fait, était la Terre Promise?

Pascal Thurre

Mots croisés



Verticalement

1. Plus une petite, pas encore une grande. 2. Examinent l'intérieur. 3. Policiers (au féminin)! - Chef éthiopien. 4. Une façon cavalière d'appeler nos compagnes. - Période. 5. Petits vers du Moyen Age. - Du brut au net (inf.). 6. Symb. chim. - Ouvrit la fenêtre. - Deux premières du précédent. 7. Nœud ferroviaire sur l'Aar. - Euphorbiacée. 8. Articuleront avec force. 9. Entraîn. - Le Dr Guillotin à l'infinifit! 10. Vedettes adulées. - Il brait. 11. Nickel. - Ni commencement, ni fin.

Lucien Porchet

Horizontalement

1. Domine, de ses 4314 m, le val de Bagnes et le val d'Aoste. 2. Paré pour un nouveau départ. 3. Entaille du charpentier. - Partie centrale du menuet. 4. Beaucoup plus petit qu'un Havane. - Portée également par le diacre. 5. Séduit le séducteur. - Mieux vaut le faire que de l'être. - Unit. 6. Relatif à Elée. - Cause du tort. 7. Archipel côtier de la Guinée. - Jugement de la Cour. 8. Sigle inversé du «bout du lac». - Creuse le sillon. 9. L'on s'y couche (pop.). - Appréciai la valeur. 10. Boisson anglaise. - Actionnent le bouvet. 11. Le crochet des cruciverbistes. - Ouverture.

Solution du N° 8 (août)

1	C	H	A	M	P	O	U	S	S	I	N
2	L	E	G	I	O	N	N	A	I	R	E
3	E	T	R	E		C	E	R	N	E	R
4	P	R	E	T	R	E		D	U		O
5	T	E	S	T	E		P	E	S	O	N
6	O	S	T	E	I	T	E		I	L	I
7	M		E	S	C	O	P	E	T	T	E
8	A	R	S		H	A	I	N	E		N
9	N	A		A		S	E	T		U	N
10	I	T	E	M		T	R	E	S	S	E
11	E	S	S	E	S		A	R	R	A	S



Les banques cultivent-elles des secrets? Oui, sans doute, mais pas seulement ceux que l'on évoque généralement dans la presse. Le prochain numéro de Treize Etoiles vous en dira plus sur l'activité des banques établies en Valais.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	V	E	L	I	P	L	A	N	C	H	I	S	T	E		E	N	T	E	S
2	E	V	A	L	U	E	R	A	I	E	N	T		R	A	V	O	I	R	E
3	R	E	C	O	N	S	T	I	T	U	E	E	S		S	A	U	T	A	
4	T	I		T	I	T	E		E	R	R	A	T	A		S	E	R	B	E
5	U	L	C	E	R	E	R		R	E	T	R	A	C	T	E		A	L	I
6	G	L	U		A	R	E	N	E		E	I	D	E	R		A	G	E	
7	A	E	R	A				S	O	N	S		N	E	T		A	L	E	S
8	D	R	I	L	L	E		E	T	U	V	E		A	R	M	E	S		N
9	I		E	P	A	T	E	S		C	E		O	T	A	I	S		V	T
10	N	O		E	T	A	L		H	E	R	E	M	E	N	C	E		O	R
11		M	A	S	E		E	M	E	R	I	T	E		C	A	R	D	I	A
12	F	E	U	T	R	E	E		T	A	T	E	R		I	L		A	R	C
13	A	L		R	A	I		E	R		E	S	T	E		E	C	R	I	T
14	R	E	B	E	L	L	E		E	S			A	R	T		I	D	E	E
15	O	T	E	S		A	U		S	E	R	F		N	O		M	E	S	
16	U	T			A	T	R	E		N	O	I	S	E	T	I	E	R		T
17	C	E	S	A	R		A	R	M	A	D	A		S		G		A	L	E
18	H		E	N	D	O	S	S	A	T		B	U	T	E	N	T		I	T
19	E	T		S	O	S	I	E	S		I	L	S		R	E	E	L	L	E
20	S	U	M	E	N		E		E	N	N	E	A	D	E	S		A	I	E

Résultats du concours d'été

61 réponses nous sont parvenues dans les délais, 53 sont exactes.

Nous remercions tous les participants et sommes toujours très sensibles aux nombreux messages de sympathie qui nous parviennent.

Après tirage au sort, les cinq personnes ci-dessous mentionnées vont recevoir un magnifique volume de la collection «Nature en Valais» sur la flore de ce canton.

Ce sont:

M. Robert Saluard, Entrèves,
I-11016 La Thuile, Vallée d'Aoste

M^{me} Béatrice Vannay,
rue du Carro 5, 1896 Vouvry

M. Jacques Lachat,
Côtel 15, 2606 Corgémont

M^{me} Marcelle Arbella,
La Loyaie, 3979 Grône-Loye

M^{lle} Suzanne Bourquin,
Coquemène 3, 2003 Serrières

MESDAMES!

Venez nous rendre
visite et admirer
notre grand choix en

MANTEAUX - VESTES

en lama et lainage

**JUPES - PULLS
BLOUSES**

et toujours nos **ROBES**
et **ENSEMBLES**

Marcelle Griffon



JEAN BIOLAY
PARIS

tailles 34 à 52

F R I B E R G

Confection - Nouveautés

MARTIGNY-BOURG - Téléphone 026/22 28 20

*Un vrai de vrai...
vin valaisan!*



FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94

HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE

Sculpture suisse
de Giacometti à nos jours

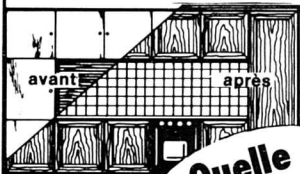
HODLER

13 juin - 20 octobre 1991

Tous les jours de 9 heures à 19 heures
Tél. 026 / 22 39 78

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une journée



Quelle
écono-
mie!

**Télé-
phonez donc**

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA
3973 VENTHÔNE
TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



Aéroport de
SION

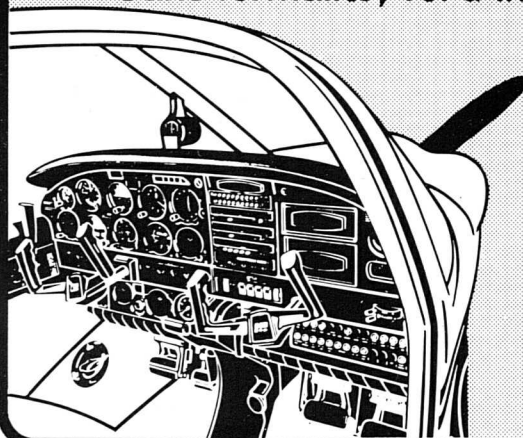


APPRENDRE A PILOTER ?

Ou? Comment? Tous les jours à l'

ECOLE DE PILOTAGE DE L'AEROCUB

Sans formalité, vol d'initiation Fr. 60.-



Renseignements

Tél. 027/ 23 57 07

Baptêmes de l'air

Vols alpins

Vols taxis

à la demande

**Bons
cadeaux**

S ELECTRICITÉ
SARRASIN SA

1932 **BOVERNIER**

Maîtrise fédérale - Tél. 026 / 22 27 09

TÉLÉPHONE - APPAREILS MÉNAGERS - CHAUFFAGE

COLLABORATEURS

FULLY:
CHÂTELARD:
FINHAUT:

Philippe Carron

Thierry Amaudruz

Tél. 026 / 46 18 81

Tél. 026 / 68 13 61

Tél. 026 / 22 91 58



MM

CENTRE COMMERCIAL
DU MANOIR
MARTIGNY

SION



Photo : H. Preisig, Sion

Sion : Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sana, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION
**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

Agence :
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027/22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027/22 25 26

RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027/22 22 19

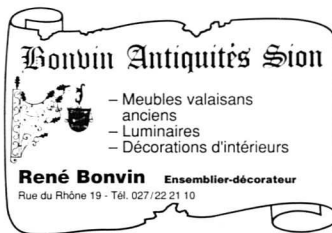
PHILIPS



DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur
Rue de Lausanne 50 - SION - Tél. 027/22 38 73
Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



Bonvin Antiquités Sion

- Meubles valaisans anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027/22 21 10

MUSIQUE - LOISIRS



Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

Avenue de la Gare 14
Tél. 027/22 95 45
SION

OPTIQUE

Horlogerie-Bijouterie

Movado - Zenith - Rado - Cardin - Gucci

GAILLARD SA

Grand-Pont 9
Tél. 027/22 11 46

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz
Service échange tous gaz

DÉPÔT

Chandoline 2, tél. 027/31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de Lausanne 4
Prêt-à-porter (tailles 36-52)
Bijoux
Accessoires mode



Chaussures confort support sur mesure transformations orthopédiques

Babecki & Fils
La Croisée
Tél. 027/22 48 62



MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

Service Ouverture Serrure



Clés en tous genres, coffres-forts, dépannage, ferme-portes, combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

GUINNARD IMMOBILIER SA

VERBIER

LES MARÉCOTTES

Depuis 1965 une grande agence
au service du tourisme de loisirs

1936 VERBIER

Tél. 026 / 316 316

Fax 026 / 316 317

1923 LES MARÉCOTTES

Tél. 026 / 61 10 61

Fax 026 / 61 10 62

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974



027-31 27 701


DS-2011. Design Jan Matthias.
L'art de se détendre.

deSede
of Switzerland



**EMILE
MORET**
MARTIGNY SIERRE

MARTIGNY-CROIX, TÉL. 026 / 22 22 12

1966  1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Reon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76



TRANSPORTS INTERNATIONAUX
ÉMÉNAGEMENTS
Dubuis Fournier - Sion
Tél. (027) 31 44 44

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

BRUCHEZ & MATTER SA



TÉLÉPHONE 026 / 22 10 28

CENTRE AUTOMOBILE

RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI

SA

MARTIGNY

RUE D'AOSTE 3 1920 MARTIGNY

TÉL. 026 / 22 22 26 - 27 FAX 026 / 22 02 06

Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



RZ
CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ
027/ 36 61 15
MONTHEY
025/ 71 30 22
MONTREUX
021/ 963 32 46



ECOEUR SERVICE SA 1870 - MONTHEY 1

importateur exclusif pour la Suisse

rue du Closillon No 8
Case postale 201

Tél. 025/ 721 721
Fax. 025/ 721 725
Natel 077/ 210 810

Original
Niessen
Process

ELECTROME

D-CALC P-1
dès Fr. 495.-

D-CALC® PLUS
PATENT

- ☐ documentation détaillée
- ☐ descriptif technique
- ☐ visite de votre collaborateur m3
- ☐ offre pour consommation annuelle
- ☐ sous-agents recherchés

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
SP - localité _____
Téléphone _____

WIR 50%
13*

D - CALC

L'ANTI-CALCAIRE ORIGINAL

- Se pose sur la conduite (sans démontage)
- Pour les installations neuves ou vétustes
- Evite les incrustations dures (tartre)
- Assainit et protège conduites et appareils
- Sans produits chimiques ni sels
- Pas d'entretien, pas d'usure
- Ne consomme que 1-1.5 watt
- Peu encombrant
- Potabilité de l'eau inchangée
- Respecte l'environnement
- Modèles à disposition pour usage privé et industriel

GARANTIE 3 ans

**- fonctionnement et résultat
- satisfait ou remboursé**

**SERVICE APRÈS - VENTE
GRATUIT**

heller

Bâtiment - Rénovations - Routes
Ouvrages d'art - Travaux spéciaux

Avenue de la Gare 41

1950 SION

FIDUCIAIRE G. JORDAN & L. BERGUERAND



Licencié ès sciences commerciales

COMPTABILITÉ - FISCALITÉ

Avenue de la Gare 24 - Tél. 026/22 78 00
1920 MARTIGNY



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

RTÉ DU SIMPLON 53, MARTIGNY



**GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL**

Route du Simplon 112

1920 Martigny

Fax 026 / 22 96 55

Tél. 026 / 22 26 55

Produit Pneus SA

GOODYEAR - BRIDGESTONE - MICHELIN
et toutes marques



MARTIGNY - Départ route de Salvan
Tél. 026/22 17 83 - 22 44 30
Privé 026/22 13 12 - Fax 026/22 17 58
Dépôt: La Leuchette - Plaine Bellevue
SIERRE - Tél. 027/55 40 24

GOODYEAR

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet

Le Tartare

Restaurant

l'Ambroisie

Angelin Luyet

MARTIGNY

Avenue de la Gare - Tél. 026/22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porcs * Tripes maison

* Raclette * Fondues

* Plat du jour

Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
assiette du jour

Tél. 026/22 15 73

**Hôtel et Grill Romain du
GRAND-QUAI**

Salle noces et banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

*La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage*



*Boutique de porcelaine
André D'Andrès*

MARTIGNY

026/22 19 62

TAPIS SULLAM

**spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans**

Place Centrale 7
Tél. 026/22 23 52

**Votre
spécialiste
en produits naturels**



**DROGUERIE
B. CRETTEX**

Tél. 026/22 12 56
Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny.

CARRON

Rue
de la Poste 7



EBENER

Tél.
026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Une équipe souriante et dynamique
à votre disposition

Avenue de la Gare 28

Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
Tél. 026/22 28 20

LA MODE



MARTIGNY

LES BOUTIQUES

Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36
Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zenith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

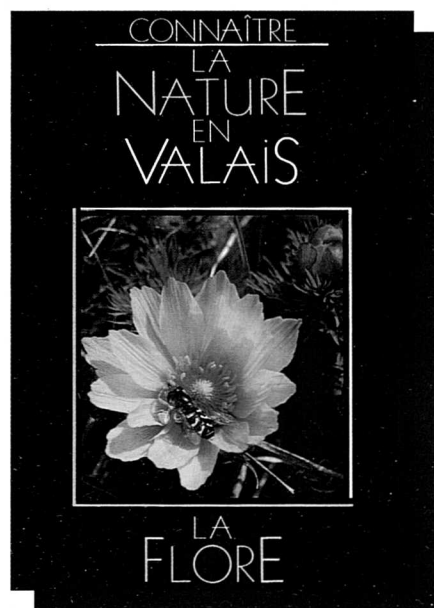
Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48





LA FLORE

Philippe Werner

et un groupe de
collaborateurs.

Forêts, marais, prairies, pinèdes,
steppes : les milieux naturels
des Alpes valaisannes sont
décrits avec des détails sur leur
ambiance, leur origine et les
plantes qui les caractérisent.
Format 17x23 cm, 264 pages
avec de nombreux dessins,
planches et photos.

*Le plaisir de
faire plaisir...*

LES ROCHES

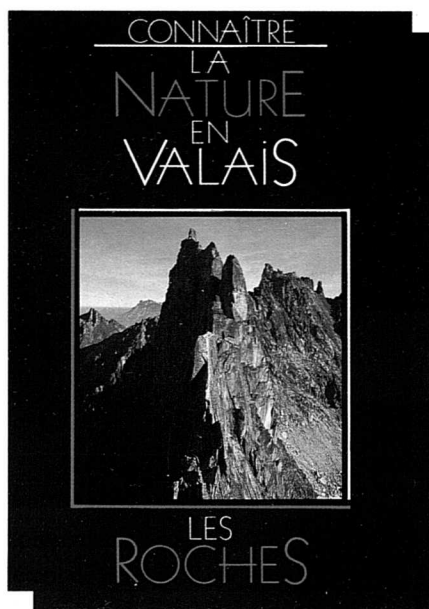
Marcel Burri

Description du Valais en
suivant les grandes unités
géologiques.

Histoire de la naissance
de la chaîne alpine.

Inventaire des ressources
minérales.

Format 17x23 cm, 164 pages
avec de nombreux dessins,
planches et photos.

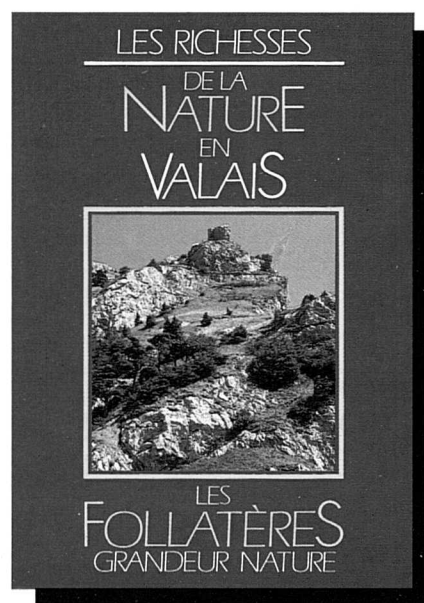
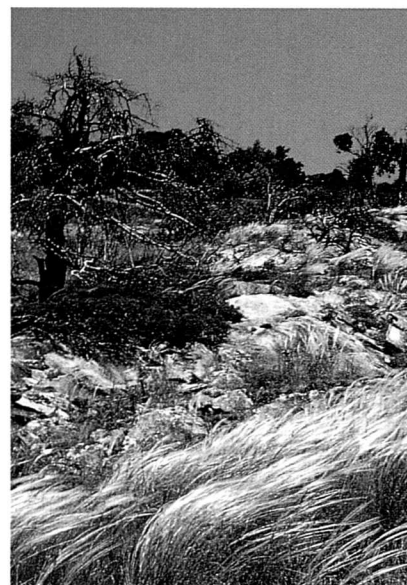


Le Valais présente un visage
très différent de celui des
autres régions de la Suisse et des
Alpes. Une géologie tourmen-
tée dessine des paysages parti-
culiers, un climat continental
assure la présence et le dévelop-
pement d'une végétation et
d'une faune originales.

On ne trouve pas ce Valais
familier dans les nombreux
ouvrages qui traitent de la
nature et des sciences
naturelles.

C'est pourquoi un groupe de
spécialistes s'est proposé de
présenter des ouvrages
accessibles à tous.

Connaître
la nature
en Valais



LES FOLLATÈRES

Raymond Delarze

Zone charnière entre climat
humide et climat sec, où s'épanouit une flore
et une faune d'une richesse étonnante.

Format 17x23 cm, 64 pages
dont 25 de photos en couleurs.

Nouveau

RAMPE SUD DU LÖTSCHBERG

de Michel Maselli

part, au centre de

pe, n'existe une région si

abritant une faune

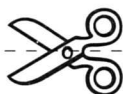
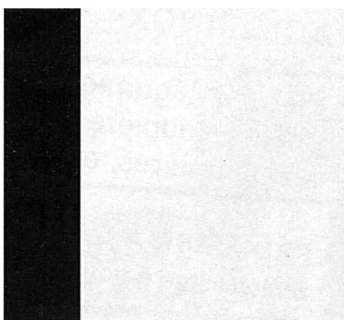
flore

iques si rares.

at 17x23 cm, 160 pages,

ustrations en couleurs,

eux dessins.



COMMANDE

_____ expl. LA FLORE à Fr. 48.- + port

ÉPUISÉ _____ expl. LES ROCHES à Fr. 38.- + port

_____ expl. LES FOLLATÈRES à Fr. 24.- + port

☐ en français ☐ en allemand

_____ expl. RAMPE SUD

DU LÖTSCHBERG à Fr. 32.- + port

☐ en français ☐ en allemand

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Localité _____

Date _____

Signature _____

EDITIONS PILLET

Avenue de la Gare 19 - CH-1920 MARTIGNY

Tél. 026 / 22 20 52

et dans les librairies

le Bois: notre fierté !

Construire ou rénover en toute
sérénité. Demandez les conseils
de nos spécialistes.



Châteauneuf-Conthey
027/ 36 60 03

la maison spécialisée en :

- bois massif "toutes essences"
- panneaux - portes
- isolation phonique et acoustique
- cartons bitumés
- lames - lambourdes
- bois croisés
- cassettes pour plafond

livraisons journalières

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION

*Pour toutes les exigences de la
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupnières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.

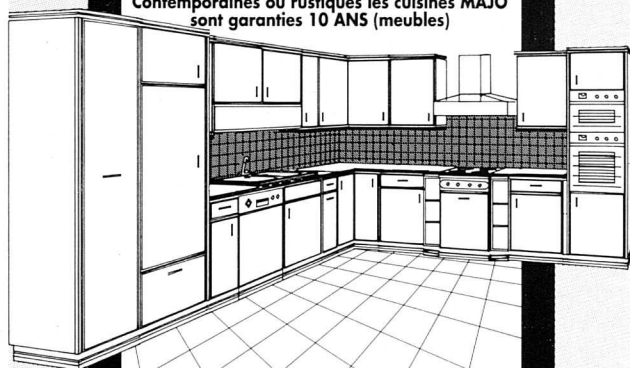


Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

**TRANSFORMATION
OU RENOVATION
de votre cuisine**

Faites confiance au spécialiste.
Contemporaines ou rustiques les cuisines MAJO
sont garanties 10 ANS (meubles)



- ♦ Gestion de l'ensemble de vos travaux
- ♦ Devis rapide sans engagement

**CUISINES
MAJO**

MAJO SA 1907 SAXON TEL. 026 / 44 35 35

Ouvert le samedi de 8H00 à 16H00

**30
ANS**

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE

026/22 43 44

PESSE

MEUBLES



MONTHEY LE TIERCÉ GAGNANT.

LA BOUTIQUE MEUBLES PESSE

Des meubles sélectionnés. Exclusivement pour vous. Cinq étages d'exposition. La signature du mieux-vivre.

Avenue de France 5 (Quartier de l'Eglise)
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44
Fermé le lundi.



MEUBLES MINI-PRIX

Pour les jeunes. Mini les prix, maxi les idées. Et bonjour les économies. Bus à disposition pour le transport de vos achats.

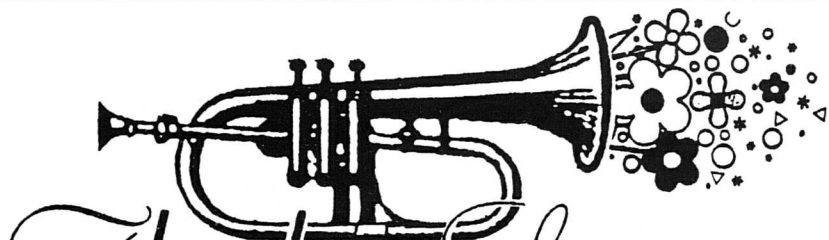
Route du Simplon, Les Ilettes
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 70 41
Fermé le lundi.



MEUBLES PESSE

Les pros des prix. Une grande halle d'exposition. Et même la reprise de vos anciens meubles.

Route du Simplon, Les Ilettes
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44
Fermé le lundi.



Floralies Sierroises

SIERRE 11-12-13 OCT. 1991

THÈME:

MUSIQUE
EN FLEURS

INVITÉ D'HONNEUR:

VILLE
DE LUGANO



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

TECARTTA SA



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET – OFFRE – DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans anciens

Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales et de rideaux

Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguanka, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également



Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Arts



graphiques

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

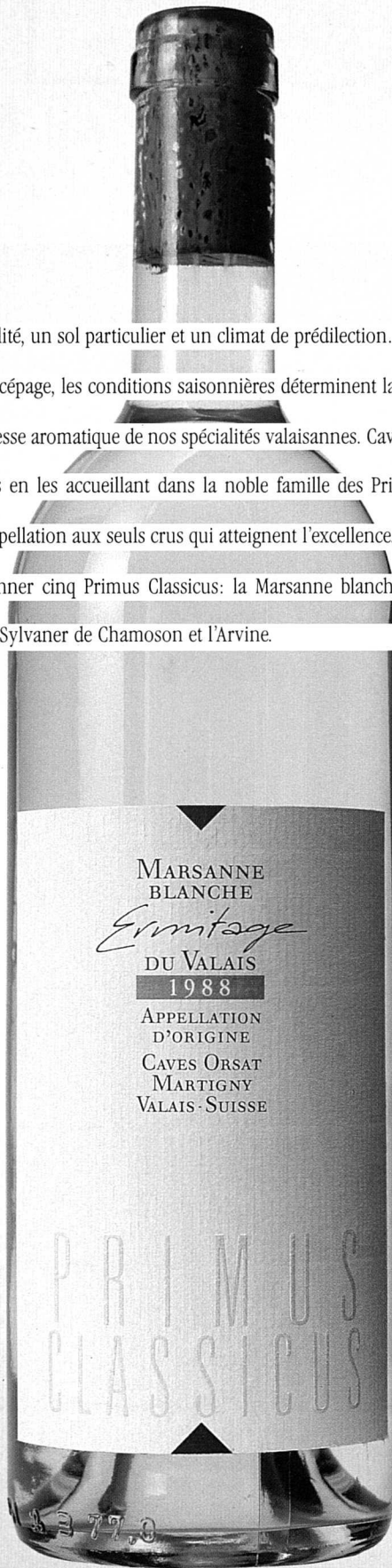
☎ 027/35 22 62

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étreindre cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.

MARSANNE
BLANCHE
Ermitage
DU VALAIS
1988
APPELLATION
D'ORIGINE
CAVES ORSAT
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

PRIMUS
CLASSICUS



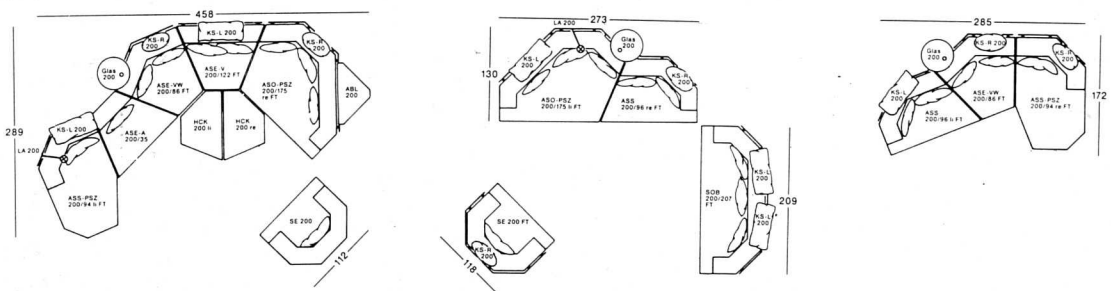
*Quand la beauté et le confort
ne font plus qu'un...*

COLLECTION
FORUM

**ROLF
BENZ**



Plus de 100 combinaisons



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



SAXON